

Météo

Quelques nuages, chaud et humide
max 32 / min 21
page S 16

Politique



Le dossier constitutionnel restera fermé jusqu'en 1997
page B 1

Cinéma



«The Lion King», le 32^e long métrage de Disney
page A 11

Girerd

CHOUQUETTE VEUT RÉHABILITER L'AUTOMOBILE À MONTRÉAL

«L'UN, C'EST L'JARDINAGE, L'AUTRE, LES URINOIRES ÉLECTRONIQUES, MOI, C'EST L'CHAR. À CHACUN SON HOBBY!»



Index

Annonces classées	
- immobilier	B4 à B8
- marchandises	B8
- emplois	B8 et B9
- automobiles	B9 et B10
- propositions d'affaires	B10
Arts et spectacles	
- informations	A11 à A18
- ciné-horaires	A16
- télé-horaires	A16
- télévision	A15
Politique	B1 et B12
Bandes dessinées	B7
Bridge	B5
Décès	C8
Économie	C2 à C7
Éditorial	B2
Êtes-vous observateur?	B4
Feuilleton	B5
Horoscope	B6
Le monde	B3 et B11
Loteries — résultats:	A4
Mots croisés	B7
Mot mystère	B6
Tabloid SPORTS	
- Pierre Foglia	S5

Chétive entente sur le commerce interprovincial

Les patrons sont déçus

PHILIPPE DUBUISSON
du bureau de La Presse
OTTAWA

Après un marathon de dix-huit mois de négociations intensives en vue d'éliminer les barrières du commerce interprovincial, les gouvernements fédéral et provinciaux sont sur le point d'accoucher d'une entente bien timide.

Si les provinces sont convenues d'ouvrir leurs marchés publics à toutes les entreprises canadiennes en instaurant des procédures d'appels d'offres ouvertes, plusieurs sociétés d'État seront exclues de l'entente qui doit être négociée avant le 30 juin.

ces de nombreux contentieux, peu de progrès ont été réalisés pour éliminer les entraves au commerce entre les provinces.

Le processus retenu pour le règlement des différends entre les gouvernements innovera en permettant aux individus et aux entreprises de porter plainte contre les pratiques d'une province. Les plaintes contre les pratiques d'une province seront entendues par un groupe désigné d'experts et non par les tribunaux. Mais l'accord n'a pas de dents pour obliger une province traître à se conformer aux dispositions de l'entente de libre-échange interprovincial.

VOIR COMMERCE EN A 2

■ Pas question que le Québec recule pour permettre à d'autres provinces d'avancer, clament Gérald Tremblay et Liza Frulla. Page B 1

Les règles sur les investissements et la mobilité de la main-d'œuvre seront assouplies. Mais dans les secteurs de l'agriculture et des boissons alcoolisées, sour-

Ottawa finance la mise sur pied d'une patrouille non armée à Kanesatake

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le conseil de bande de Kanesatake est sur le point de recevoir une subvention d'Emploi et Immigration Canada de 150 000 \$ pour l'entraînement et la formation de 14 autochtones qui seront responsables de la surveillance du territoire et appelés à intervenir lors de problèmes familiaux dans cette communauté.

Le directeur du bureau de Saint-Eustache d'Emploi et Immigration Canada, Pierre Leclerc, a confié à La Presse, hier, qu'il ne s'agit aucunement d'un projet d'implantation de peacekeepers. «Nous n'avons pas à financer une police autochtone. Cette patrouille va être semblable à celles existant dans certaines municipalités de la Communauté urbaine de Montréal et dans d'autres villes de la banlieue», a précisé M. Leclerc.

Le conseil de bande de Kanesatake a demandé une somme de 175 513 \$ pour former neuf patrouilleurs et cinq répartiteurs qui seront en service 24 heures par jour, sept jours par semaine. Ces surveillants, selon la requête présentée, ne seront pas armés.

«Je dois rencontrer les sept membres amérindiens du comité, lundi matin, reprend M. Leclerc. Pour eux, la formation de cette patrouille est prioritaire, mais

rien ne dit actuellement que nous allons leur accorder le montant réclamé.»

Il a expliqué que dans le cadre d'une stratégie nationale, il existe dans chacun des territoires autochtones des comités de développement formés de représentants d'Emploi et Immigration Canada et de la communauté locale.

À Kanesatake, ce comité est formé de sept Mohawks et de deux fonctionnaires fédéraux, Jean Lemay, directeur de la région Laval-Laurentides de ce ministère, et M. Leclerc.

«Nous sommes installés à Kanesatake depuis deux ans et nous travaillons dans un climat de confiance. Je n'ai pas de raison de mettre en doute la pertinence de ce projet de patrouille. Ces surveillants vont apporter de la quiétude aux familles. Ils vont intervenir lors de troubles familiaux, lors de moments pénibles», a ajouté M. Leclerc.

Dans des documents obtenus par La Presse, il est écrit que les patrouilleurs seront formés par le «Native Training Institute of Québec» et le lieu de la formation sera Kanesatake.

La formation aurait dû commencer en mai à raison de quelques heures les fins de semaine pour se terminer en décembre.

VOIR PATROUILLE EN A 2

Désourdy se porte acquéreur du Mont Ste-Anne pour 20 millions

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le gouvernement du Québec perd près de 15 millions, mais il accepte finalement de vendre, pour 20 millions, les importantes installations du Mont Sainte-Anne, dans lesquelles il engouffrait plus de 3 millions par année.

C'est la famille Désourdy, de Bromont, qui se porte acquéreur des équipements, avec le consortium américain Club Resorts, un géant dans le domaine des terrains de golf. La transaction doit être parachevée au cours de l'été, pour permettre aux nouveaux propriétaires d'entreprendre efficacement la prochaine saison de ski. Le Mont Sainte-Anne accueille quelque 450 000 skieurs par année et les acquéreurs projettent des campagnes publicitaires pour porter ce nombre à 650 000.

«Je crois que ce sont des gens sérieux. Robert Désourdy était président de l'Association des centres de ski de Québec et Bromont a été très dynamique en se transformant en centre quatre saisons avec son aquaparc. Quant à Club Resorts, ils ont une expertise particulière dans les équipements et activités estivales. C'est

un groupe américain important», a commenté Daniel Bouchard, président de l'association touristique Destinations Côte-de-Beaupré et lui-même propriétaire du domaine Val-des-Neiges.

Cette vente des installations du Mont Sainte-Anne s'inscrit dans la démarche de privatisations d'entreprises d'État, annoncées dans le dernier budget Bourbeau.

«La situation va être plus claire. Cela allait de mal en pis avec la SEPAQ qui ne s'entendait plus avec personne», a noté François Gilbert du Château Mont Sainte-Anne. La démission récente du directeur du centre de ski, Michel Giguère, n'annonçait rien de bien.

Désourdy et son groupe paieront 20 millions des équipements évalués à 34 millions, comprenant un complexe hôtelier et tous les appareils et véhicules servant au ski, tandis que le gouvernement demeurera propriétaire des terrains, c'est-à-dire de la monta-



André Bourbeau

EXQUISES PRIMEURS

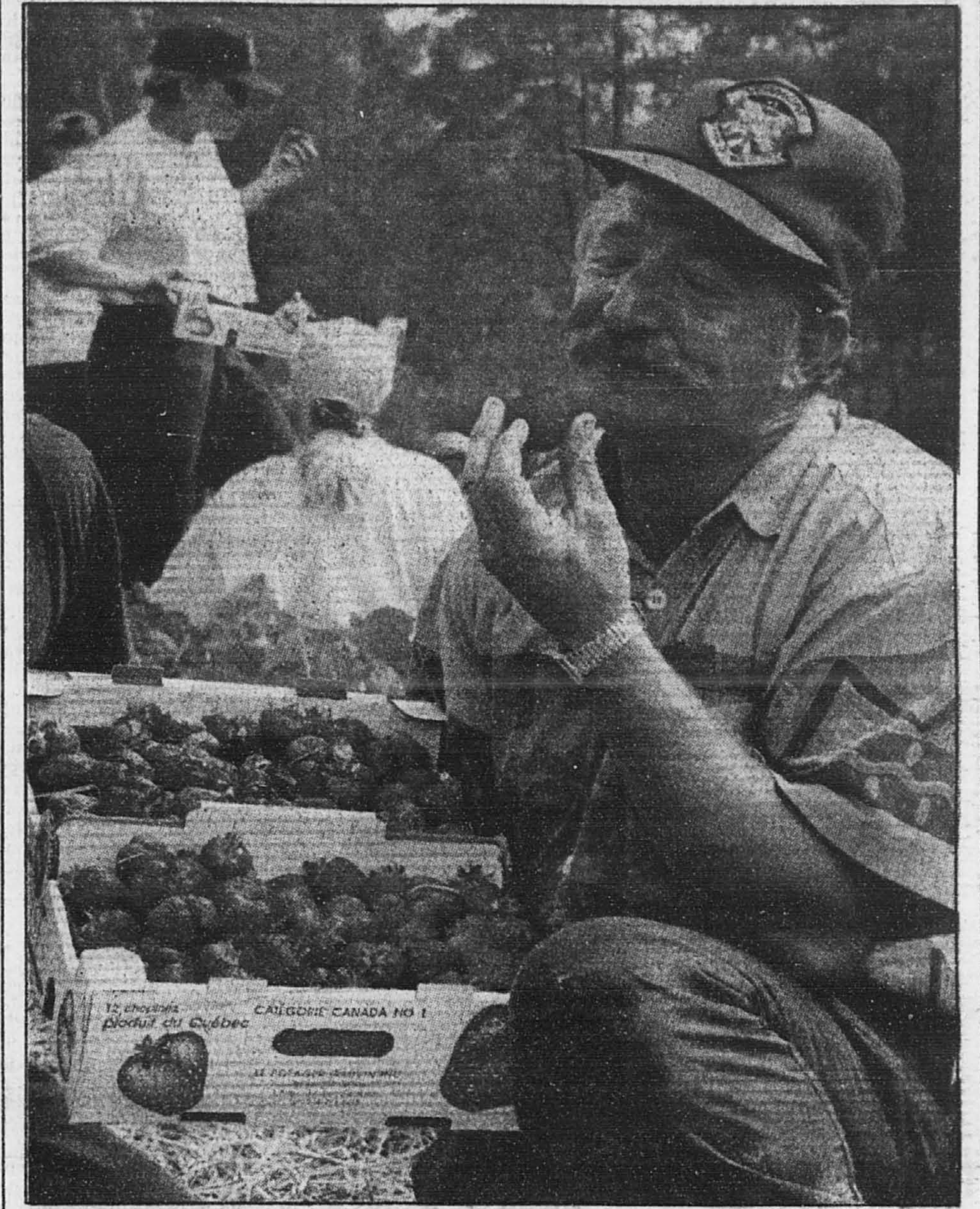


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

A voir la tête de M. Normand Gauvin, producteur à L'Ange-Gardien, on devine que le petit fruit sucré est d'une saveur tout à fait exquise.

La récolte s'annonce abondante

ANDRÉ DUCHESNE

C'était le premier jour de cueillette des fraises hier à la ferme de la famille Gauvin à L'Ange-Gardien. Les milliers de plants Annapolis cultivés sous bache abritaient de bonnes grosses fraises juteuses et bien sucrées.

Les premières fraises fraîches de l'année sont les plus délicieuses, surtout lorsqu'on les cueille par un beau matin ensoleillé et chaud dans le champ.

«La récolte s'annonce bonne, prévoit Bernard Gauvin, copropriétaire de la ferme avec son père Normand. Cet hiver, les importantes chutes de neige ont protégé les plants contre le gel. Mais toute la production sera en retard de sept à dix jours en raison de la mauvaise température du printemps.»

La culture des fraises sous bache flottante, genre de toile de plastique tendue au-dessus des plants, est un procédé marginal. Au Québec, seulement une vingtaine de producteurs ont recours à cette technique et produisent ainsi de 5000 à 6000 cagets dont on retrouvera une certaine quantité dans les marchés publics à Montréal en fin de semaine.

À la ferme Gauvin, la culture sous bache représente moins d'un pour cent de la récolte. Larges de 50 pieds et pouvant atteindre une longueur de 1000 pieds, ces immenses toiles sont percées de 500 à 800 trous au pied carré pour faire passer l'eau et l'air. «Le principe est d'apporter plus de chaleur aux fraises comme une serre», explique Normand Gauvin, président du Syndicat des producteurs de fraises du Québec.

Le coût de ce procédé est élevé: le prix d'une bache couvrant un acre est d'au moins 1200 \$. Les cagets (de 12 chopines) des fraises ainsi récoltées se vendent de 4 \$ à 5 \$ plus cher. Pourquoi alors faire ce type de culture? «Cela nous permet de mettre notre produit en marché avant tout le monde», répond Normand Gauvin.

On compte environ 2000 producteurs de fraises au Québec, répartis principalement dans cinq régions: au Nord de Montréal, à l'Île d'Orléans et dans le comté de Bellechasse, dans les régions de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke ainsi qu'en Mauricie.

«De 800 à 1000 de ces producteurs font une culture importante. Moins de dix en font leur unique revenu», dit M. Gauvin en avançant à quatre

VOIR PRIMEURS EN A 2

Dès juin 1993, un comité secret prévoyait la disparition de la CECM

MICHÈLE QUIMET
et ÉRIC TROTTIER

Le comité secret sur la restructuration scolaire de l'île de Montréal mis sur pied par le président de la CECM, François Quimet, prévoyait dès juin 1993 la disparition à long terme de la CECM.

«La venue d'un nouveau parti politique tel que le MÉMO (Mouvement pour une école moderne et ouverte) au Conseil des commissaires est un signe évident de divergence de points de vue d'une partie de la clientèle, ont écrit les experts du comité secret, dans un document d'une centaine de pages dont La Presse a obtenu copie. Il est donc possible dans cette optique que la CECM rétrécisse et finisse par disparaître à long terme.»

Les écoles peuvent obtenir un statut catholique dans les commissions scolaires linguistiques. Cette garantie répond aux besoins de la population et même l'Assemblée des évêques est d'accord avec cette position, a ajouté le comité.

Le comité secret a siégé pendant deux mois, soit en mai et juin 1993, à la veille du juge-

ment de la Cour suprême qui a reconnu la validité de la loi 107 sur l'instruction publique. Cette loi permet au gouvernement d'éliminer les commissions scolaires confessionnelles sur l'ensemble de son territoire, sauf à Montréal et Québec, et de les remplacer par des commissions scolaires linguistiques.

Pour la CECM, l'enjeu est énorme car elle risque de perdre de nombreux élèves au profit des nouvelles commissions scolaires linguistiques. Et François Quimet le sait. Il a donc mis sur pied son comité secret chargé de le conseiller sur l'avenir de la CECM.

Siégeaient sur ce comité quatre fonctionnaires de la CECM, l'ex-directeur général du Conseil scolaire de l'île de Montréal, Raynald Laplante, le directeur général du Collège Vanier et ex-responsable du secteur anglais à la CECM, Michael Macchiagodena, et Gérard Toussaint, directeur général à la Commission scolaire de Coaticook et auteur d'un rapport sur la réorganisation administrative de la CECM.

VOIR CECM EN A 2

VOIR DÉSOURDY EN A 2

Demain dans *La Presse*

Economie

Ciné, fric, télé...

■ Dans la production cinématographique et télévisuelle privée au Canada, le principal bailleur de fonds, c'est... l'État. Par le biais d'investissements de sociétés comme Téléfilm Canada ou la Sogic, d'abris fiscaux ou de subventions du Conseil des arts, Ottawa et Québec sont ceux qui prennent les risques pour permettre à une industrie qui crée beaucoup d'emplois d'affronter la concurrence, voire de survivre. Dans une série d'articles qui commencent demain, Michel Girard nous fait cheminer dans les méandres financiers d'un monde qui a besoin de capitaux pour entretenir la magie de l'écran, le grand et le petit.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donateurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 17 h;
- à Saint-Bruno de Montarville: organisée par le Club Richelieu Saint-Bruno, Les Promenades Saint-Bruno (entrée Sears), de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 225 donateurs;
- à Marieville: parrainée par Monsieur le maire, salle de l'Âge d'or, 400, rue Dr Poulin, de 14 h à 20 h 30. Objectif: 250 donateurs;
- à La Prairie: Les Optimistes La Prairie, Centre commercial La Cité, 50, boul. Tascheau, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 175 donateurs.

Tout un troupeau de vaches périt par électrocution

Presse Canadienne
RIMOUSKI

■ Un troupeau de vaches de race Holstein d'une ferme laitière du deuxième Rang, à Les Hauteurs, à 40 kilomètres au sud-est de Rimouski, a été anéanti à la suite, semble-t-il, d'une décharge électrique dont l'origine demeure encore inexplicable.

Le propriétaire, Martin Castonguay, a retrouvé mortes 40 des 42 vaches que comptait son troupeau pur sang, toutes étendues sur le plancher de l'étable, électrocutées.

Les pertes sont évaluées à plus de 100 000 \$.

L'épouse du producteur, Lina Laurin, a raconté que son mari s'est rendu compte du drame peu après son repas du midi mercredi. « Dans l'avant-midi, Martin a fait sa besogne comme à l'ordinaire. Entre 11 h et 11 h 30, il est sorti de l'étable pour venir diner. Peu après, tôt au début de l'après-midi, nous avons eu la visite d'un représentant de produits laitiers, M. Léo Bérubé, qui est venu nous

dire ce qu'il venait de voir dans l'étable. Les 40 vaches étaient mortes », a raconté M^{me} Laurin.

Elle a précisé que les bêtes portaient chacune une « chaîne à vache » autour du cou, ce qui permet de les maintenir en place lors de la traite.

« On ne sait pas ce qui est arrivé. Le courant électrique est peut-être passé par les chaînes ou les vaches se sont touchées entre elles. Mais il en est resté deux sur leurs pattes. C'est tout un mystère », a dit M^{me} Laurin, en ajoutant que des enquêteurs et des inspecteurs en électricité ont passé la journée d'hier sur place afin de vérifier les installations électriques en détail.

Hier, une corvée organisée par des amis des deux producteurs touchés par ce drame a permis de sortir les carcasses de l'étable.

« C'est une très grosse perte. Non seulement on perd notre troupeau mais nous n'avons plus de revenus. Tout vient de tomber à l'eau », a dit M^{me} Laurin, dont la ferme laitière existe depuis 13 ans.

SUITE DE LA UNE

COMMERCE

Chétive entente sur le commerce interprovincial

« Seule la pression publique pourra forcer une province à changer ses pratiques », dit une source fédérale qui concède que ce chapitre sera décrié par les associations patronales.

Le président des négociations sur le commerce intérieur, Arthur Mauro, concède dans une entrevue accordée à *La Presse* plus tôt cette semaine que l'entente reste timide dans l'élimination des barrières commerciales et sans mesures coercitives. Mais il soutient qu'elle représente un pas dans la bonne direction.

« Ce n'est pas une entente globale qui libéralise le commerce d'un ensemble de secteurs, mais un accord qui met en place un cadre de référence qui permettra de réaliser d'autres progrès dans l'avenir. C'est un pas en avant », dit celui qui est chargé de gérer le processus de négociation entre les gouvernements.

Les pourparlers ne sont pas terminés et plusieurs dossiers épineux doivent encore être négociés au cours des deux prochaines semaines. « Mais il faut accepter le fait qu'il existe des différences dans ce pays. Ce sera aux gouvernements de décider si l'entente finale mérite d'être ratifiée », ajoute M. Mauro.

Pour les associations patronales, qui ont pour la plupart obtenu copie de l'ébauche d'accord, le produit des négociations est jusqu'à présent décevant. Elles n'hésitent pas à reprocher aux gouvernements provinciaux de mettre leurs intérêts politiques devant celui de la communauté économique canadienne.

« Je n'accepte pas que l'on se satisfasse d'un pas en avant. Le Canada accuse un retard important au chapitre de la compétitivité de son économie sur la scène internationale. Faire un seul pas en avant, c'est accepter de perdre la course », dit le président de la Chambre de commerce du Canada, Tim Reid.

« En bout de ligne, il faudra se demander si cette entente élimine ou réduit sensiblement les barrières au commerce interprovincial. La réponse semble être non », renchérit l'économiste Jay Meyers de l'Association des manufacturiers canadiens.

L'ébauche d'entente prévoit que toutes les entreprises canadiennes pourront répondre à un appel d'offres pour les achats de biens, de services et de construction par les gouvernements provinciaux ainsi que par les municipalités, les universités, les écoles et les hôpitaux. Ces marchés publics représentent des achats de près de 50 milliards par année.

Toutefois, le Québec, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique

ont présenté une longue liste de sociétés d'État que ces provinces veulent exclure de l'entente sur les marchés publics. Le Québec veut notamment soustraire Hydro-Québec, la Société de développement industriel, la Caisse de dépôt et de placement et la Société des alcools à l'entente.

Selon l'information colligée par *La Presse*, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, dirigés par des gouvernements néo-démocrates, ont aussi proposé une longue liste d'exceptions. L'Ontario n'a pas encore demandé d'exceptions au chapitre des sociétés d'État, mais cela ne tardera pas compte tenu des exemptions demandées par d'autres provinces.

« Le problème, c'est que les provinces ont tendance à créer des sociétés d'État pour la construction de routes, la gestion d'édifices publics et autres fonctions. Si on exclut un grand nombre de ces sociétés, l'accord sur les marchés publics perd de sa substance », dit une source proche du dossier.

En outre, le chapitre sur les marchés publics comporte une faille importante. Selon le libellé de l'ébauche d'entente, rien n'empêchera une province d'obliger un maître d'œuvre à faire affaire avec des sous-traitants de la province ou d'embaucher un nombre minimal de travailleurs de la province comme conditions de signature des contrats. « Le

texte final devra être plus précis », souligne une source proche du dossier.

Malgré les modifications apportées au système canadien de gestion de l'offre dans le secteur agricole dans l'entente du GATT, les provinces ne sont pas sur le point d'ouvrir leurs marchés aux produits agricoles et alimentaires. « Aucun premier ministre n'a l'intention de se mettre à dos les producteurs laitiers à la veille d'une élection », dit un négociateur fédéral. Même sur la question de la réglementation, des normes et de l'inspection de produits alimentaires, on ne s'entend pas sur plusieurs plans, notamment sur le sujet de la coloration de la margarine.

Certaines provinces refusent aussi d'ouvrir leur marché aux petites brasseries ainsi qu'au vin produit à partir de raisins canadiens et non canadiens provenant des autres provinces. « Certaines provinces estiment que si le commerce des boissons alcoolisées est libéralisé entre les provinces, l'accord ouvrira toute grande la porte aux producteurs américains », explique un négociateur fédéral.

Une réunion des ministres responsables des négociations est prévue le 22 juin à Toronto. Une autre réunion ministérielle pourrait être nécessaire avant la date fatidique du 30 juin. □

PATROUILLE

Ottawa finance la mise sur pied d'une patrouille non armée à Kanesatake

La subvention que s'approprie à donner le gouvernement fédéral pour la création de la patrouille va entraîner de vives réactions, principalement du côté de l'administration municipale de la paroisse et de l'Association des policiers provinciaux du Québec (APPO).

« Si cette patrouille est mise sur pied pour s'occuper des troubles familiaux dans Kanesatake, nous allons nous opposer farouche-

ment. C'est le début de la création de peacekeepers. Kanesatake fait partie intégrante du territoire de la paroisse. Nous n'avons pas de police municipale et la sécurité sur notre territoire est entièrement de la responsabilité de la Sûreté du Québec », a clamé le maire Yvan Patry.

Le président de l'APPO, Jocelyn Turcotte, s'est lui aussi inscrit en faux contre la création d'une police parallèle dans ce quartier.

Pour sa part, l'ex-président de l'Association des propriétaires de l'intérieur de Kanesatake (APIK), Jean Jolicoeur, n'a pas

voulu commenter cette nouvelle création autochtone, se bornant plutôt à lancer des accusations à l'endroit du négociateur fédéral, M^e Michel Robert.

« L'APIK a logé une douzaine d'appels au bureau de M^e Robert et il n'a jamais daigné nous rappeler. Nous voulons savoir quand Ottawa donnera le feu vert à Travaux publics Canada pour nous faire des offres d'achats à la suite de l'annonce du ministre Irwin », a spécifié M. Jolicoeur.

Notons que *La Presse* a téléphoné au bureau de M^e Robert et que celui-ci n'a pas rappelé.

PRIMEURS

La récolte s'annonce abondante

pattes entre deux rangées de plants. Au Québec, la culture de la fraise représente un marché variant entre 5 et 10 millions de dollars annuellement.

Coûts variables

Produire un cageot de fraises coûte en moyenne 9,30 \$, indique M. Gauvin. Comme les conditions climatiques et du marché sont variables d'une année à l'autre, les marges de profits des producteurs varient. « L'an passé, ça n'a pas été bon, rappelle-t-il. Si on pouvait faire en moyenne 1 \$ par cageot, ce serait bien ».

En 1993, la chaleur persistante a fait pourrir une partie des récoltes et provoqué un mûrissement simultané des fraises partout au Québec. Résultat, les producteurs sont tous arrivés en même temps sur les marchés pour écouler leurs stocks.

De plus, mentionne Normand Gauvin, les grandes chaînes d'alimentation se sont servies des fraises comme des « lost leaders », produits vendus à perte pour attirer la clientèle, ce qui a aussi fait chuter les prix.

Quels seront les prix cette année? « C'est une bonne question. Cela va dépendre de l'offre et de la demande », indique M. Gauvin en traçant un grand point d'inter-

rogation dans l'air. Chose certaine, on en aura une bonne idée autour du 24 juin alors que les premières fraises cultivées conventionnellement arriveront sur les étalages.

La production est écoulée sur le marché de détail (stands, magasins ou autocueillette), dans l'industrie de transformation (pâtisseries, yogourt, etc.) et à l'exportation. Entre 20 et 25 pour cent de la production de fraises québécoises est vendue dans les autres provinces et en Nouvelle-Angleterre.

Sur le marché québécois, l'importance de l'autocueillette varie d'une région à l'autre. « Elle est plus étendue près des grands cen-

tres », constate Normand Gauvin dont 50 pour cent de la production, soit entre 75 000 et 100 000 livres de fraises, est récoltée par les gens eux-mêmes.

Pour le reste, les producteurs recrutent de jeunes cueilleurs dans les centres d'emplois agricoles ou par des annonces des journaux régionaux. En général, ils ont entre 12 et 16 ans mais, remarque M. Gauvin, depuis quelques années, jusqu'à 25 pour cent de sa main-d'œuvre est constituée d'adultes.

Parmi eux, il y a toujours un ou deux journalistes qui, le temps de quelques heures, s'arrangent pour cueillir autre chose... que des nouvelles. □

DÉSOURDY

Désourdy se porte acquéreur du Mont Ste-Anne pour 20 millions

Le préfet de la MRC de la Côte-de-Beaupré et maire de Beauport, Lucien Gauthier, a des réserves quant à l'offre présentée.

« Nous sommes confus car l'offre faite n'est pas du tout claire et on ne connaît pas les autres propositions. Les Désourdy sont-ils aussi sérieux que les gens d'Intra-West (Mont-Tremblant)? Je ne le sais pas. Nous avons demandé à participer aux négociations et on nous a tenus à l'écart. Pourtant, nous avons une expertise locale dont le gouvernement aurait pu

profiter », a dit M. Gauthier qui ne cache pas sa préférence pour Intra-West.

Robert Désourdy, de Bromont, croit que son expérience de plus de 30 ans et l'immense réseau de ses partenaires aux États-Unis permettront une véritable relance du Mont Sainte-Anne. « Après trente ans d'efforts dans le domaine, je viens de remporter ma première Coupe Stanley », affirmait hier à *La Presse* M. Désourdy, qui dirige le centre de Bromont, ouvert à long terme d'année, avec du ski l'hiver et un parc aquatique l'été.

« Il n'est cependant pas question d'ouvrir un parc aquatique à

Québec », a-t-il dit, misant davantage sur l'aménagement de pistes pour la pratique du vélo de montagne. Le complexe hôtelier du Mont Sainte-Anne et la présence de deux terrains de golf permettent aux promoteurs d'espérer la rentabilité. « Au cours des dix prochaines années, nous devrions investir quelque 150 millions dans ce complexe », affirme M. Désourdy, insistant pour dire que son groupe ne profitera d'aucune subvention pour l'exploitation de ces installations.

« Nous voulons, comme cela se fait ailleurs, faire du Mont Sainte-Anne une véritable destination touristique, avec un village bien organisé, au bas de la montagne »,

soutient M. Désourdy.

Au cours des dernières années, sept Coupes du Monde ont été tenues à cette station de la banlieue de Québec.

Les 425 employés du Mont Sainte-Anne sont assurés de conserver leur emploi, ont promis les acquéreurs au ministre des Finances André Bourbeau. Une trentaine de ces travailleurs, s'ils le désirent, peuvent réintégrer la Fonction publique québécoise.

La valeur totale du Mont Sainte-Anne, incluant les terrains du gouvernement du Québec, est estimée à près de 60 millions par des firmes d'experts consultées par Québec. □

CECM

Des juin 1993, un comitésécret prévoyait la disparition de la CECM

Les rencontres ont eu lieu dans les bureaux de Michael Macchiagodena au Collège Vanier. M. Macchiagodena envisage d'ailleurs sérieusement la possibilité de créer un nouveau parti politique sur la scène scolaire avec François Ouimet qui a claqué la porte du Regroupement scolaire confessionnel (RSC) après avoir voté en faveur des commissions scolaires linguistiques.

Personne n'était au courant de l'existence de ce comité à part une poignée de fonctionnaires. François Ouimet avait même laissé les membres de son propre parti dans l'ignorance.

La *Presse* a tenté d'obtenir une copie des documents mais la Commission d'accès à l'information a rejeté la demande.

Mercredi, lors du Conseil des commissaires, le MÈMO a demandé une copie des dossiers et a talonné François Ouimet qui, après d'interminables tergiversations, a finalement cédé. À minuit, il a donné les documents, mais il en manquait au moins la moitié et les noms des membres n'y figuraient pas.

Les commissaires sont donc revenus à la charge et, à la suite d'un vote majoritaire, ils ont exigé le dépôt des documents. François Ouimet a de nouveau refusé. « Je m'étais engagé auprès des membres du comité à ne rien dévoiler », a-t-il expliqué hier à *La Presse*.

« Ce qui m'achale le plus, ce n'est pas tellement ce qu'il y a dans le rapport que l'utilisation des fonds publics sans passer par le Conseil des commissaires », a dit un commissaire indépendant Richard Théorêt.

« C'est la première fois que je vois un président de commission scolaire qui refuse de se soumettre à une décision du Conseil des commissaires », a affirmé de son côté la présidente du MÈMO, Diane Decourcy.

Le MÈMO a même demandé à ses avocats d'étudier tous les recours légaux possibles. Finalement, François Ouimet a envoyé hier après-midi, par courrier spécial, une copie complète des documents à tous les commissaires.

Le comité a invité quelques experts à venir discuter de la situation, dont Michel Pallascio, ex-président de la CECM de 1984 à 1990 et chef du Regroupement scolaire confessionnel depuis le départ de François Ouimet. Après l'exposé de M. Pallascio, qui a expliqué que les écoles catholiques ne pourraient pas s'épanouir dans une structure linguistique et que l'application de la loi allait provoquer des contestations légales, les membres du comité ont échangé leurs impressions, en l'absence de M. Pallascio, bien sûr.

« On voit (chez M. Pallascio), un certain défaitisme et une amertume, ont-ils dit. (...) Il fait la lecture la plus mauvaise de la loi afin de pouvoir la contester. La ligne affichée est toujours celle de l'intransigeance. »

Le comité a aussi reçu Jean-Claude Rondeau, président de l'Office de la langue française, ex-directeur général de la CECM et ex-conseiller auprès de Claude Ryan, le père de la loi 107. M. Rondeau a affirmé que le gouvernement ne bougerait pas avant les élections et qu'il était pris avec la patate chaude.

« Le gouvernement libéral ne trancherait pas dans ce type de débat, car il n'aurait aucun gain politique à faire disparaître la CECM », a-t-il dit. □



Rafraîchissement, s.v.p.

La chaleur excessive d'hier — qui se poursuit aujourd'hui — n'a pas pris tous les Montréalais au dépourvu. Pour se rafraîchir et parvenir à respirer un peu plus librement, les plus débrouillards sont allés patauger en plein centre-ville, au grand bassin de la Place des Arts.

PHOTO JEAN OUPILLI, *La Presse*

La quotidienne à trois chiffres 045
Tirage d'hier à quatre chiffres 9361

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	
DÉCÈS, REMERCIEMENTS	285-6816		
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement : numéro 1400 — Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



24-5

CODE DU JOUR

VENDREDI
17 JUIN 1994

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

Le bar l'Octogone retrouve son permis

YVES BOISVERT

La Cour supérieure vient de rouvrir le bar l'Octogone. Dans une décision rendue hier, le juge Jean Crépeau conclut que le bar d'Ahuhtsic n'est effectivement pas la tranquillité publique, mais que la Régie des permis d'alcool et des courses lui a imposé une sanction trop sévère en révoquant son permis.

Le bar l'Octogone, une populaire discothèque fréquentée par des jeunes de 18 à 25 ans, est situé sur la rue Norwood, sur le bord de la rivière des Prairies, en plein cœur d'un quartier résidentiel.

Ce n'est pas d'hier qu'on y vend de l'alcool: le Café Chez Emily y était situé depuis 1922.

Mais depuis que l'endroit est devenu une discothèque, dans les années 1980, les voisins ont commencé à se plaindre du bruit et de l'attitude de la clientèle, dont une partie se rend au bar en bateau.

Une pétition est signée par 200 citoyens du quartier et une requête est présentée à la Régie pour faire suspendre ou carrément révoquer le permis de l'Octogone. Les citoyens ont accepté de suspendre l'affaire quand le bar a signé un engagement de régler les problèmes de bruit et autres.

Mais à l'été 1993, les citoyens, estimant que l'engagement n'avait pas été respecté, réactivent le dossier devant la Régie.

Les citoyens se plaignent en particulier de la musique trop forte les soirs de week-end, des bruits de voitures et des bateaux, des klaxons, mais aussi de vandalisme sur leurs terrains et leurs voitures.

Des clients impudiques se livraient à certaines activités sexuelles dans le voisinage du bar, d'autres se soulageaient sans gêne sur les terrains adjacents, et des citoyens se plaignaient de devoir ramasser, les lendemain de «partys», condoms, bouteilles vides et tessons...

Le bar a diminué le bruit en éliminant les haut-parleurs extérieurs, en déplaçant son terrain de volley-ball et son «BBQ». Il a engagé des «valets» pour

surveiller les allées et venues des clients et les empêcher de passer sur les terrains voisins. Une dune, que la Régie qualifie de «pour le moins très peu esthétique», a été construite, qui bloque en partie la vue des voisins sur la rivière.

Malgré tout, la Régie considère que l'exploitation de l'Octogone «nuit d'une manière considérable aux résidents du secteur et que la tranquillité publique est mise en cause». Et, dans sa décision rendue ce printemps, révoque le permis sans possibilité de faire une nouvelle demande avant six mois.

Le bar a porté la décision de la Régie devant la Cour supérieure, afin de la faire annuler. Dans une décision détaillée rendue hier, le juge Crépeau conclut que la Régie, malgré certaines erreurs, a bien apprécié la preuve en concluant que le bar nuit à la tranquillité publique.

Cependant, le juge estime que la Régie commet une injustice en allant jusqu'à révoquer le permis du bar. En effet, le bar n'en était qu'à sa première infraction, et n'avait pas commis de délits ma-

jeurs. On n'a pas signalé là de trafic de stupéfiants ou d'armes, les mineurs n'y étaient pas tolérés et la salubrité ne faisait pas problème. On a signalé une surcapacité à quelques reprises, mais sans plus.

Passant en revue les décisions antérieures de la Régie, le juge Crépeau s'explique mal la sévérité de la décision. Dans le cas du Café Campus, accusé d'infractions plus sérieuses, la Régie avait simplement opté pour une limitation des heures d'ouverture (jugée illégale par la suite, d'ailleurs).

La décision de la Régie ne justifie pas, écrit le juge, «dans le cas d'une première infraction, la peine de mort».

Prenant en considération la collaboration de l'établissement avec les policiers, les investissements financiers du bar et les efforts d'accommodement, le juge annule la décision et renvoie le dossier devant la Régie, pour qu'une sanction plus appropriée soit appliquée.

En attendant, le bar, qui était fermé depuis trois mois, a rouvert ses portes hier.

Nouveau centre sportif de 12 millions pour Côte-des-Neiges

RICHARD DUPAUL

La caravane pré-électorale s'est arrêtée dans le quartier Côte-des-Neiges, hier, où le maire Jean Doré et le ministre libéral Gérald Tremblay annonçaient un investissement de 12 millions pour la construction d'un nouveau centre sportif.

Ce centre multifonctionnel, avec notamment piscine et gymnase, sera construit dans le quadrilatère formé des rues Van Horne, Victoria, La Peltrie et Westbury, aux abords du parc Van Horne et de l'Académie Shaad. L'inauguration est prévue pour la fin de 1995 ou le début de 1996.

Selon M. Doré, Montréal a devancé de trois ans ses plans originaux pour réaliser ce projet en se prévalant du programme d'Infrastructures Canada-Québec.

Québec et Ottawa défraieront près de 6 millions de dollars chacun pour le nouveau complexe, tandis que la Ville s'était engagée pour 6,5 millions l'automne dernier dans la construction du Centre sportif communautaire Notre-Dame-des-Neiges sur la rue Gatineau, entre les rues Lacombe et Jean-Brillant. Une fois les travaux terminés, la Ville prendra à sa charge la totalité des frais d'exploitation du nouveau complexe.

Le ministre Tremblay souligne que des représentants locaux l'ont sensibilisé il y a cinq ans au «grave manque d'infrastructures» destinées aux jeunes, dans le quartier Côtés-des-Neiges.

Selon lui, l'aboutissement du projet «démontre que les différentes communautés du Québec et les gouvernements peuvent s'entendre et travailler ensemble pour trouver des solutions aux problèmes qui nous préoccupent».

La population de Côtés-des-Neiges, avec 87 000 habitants, est représentative du métissage culturel à Montréal, en raison de la cohabitation d'une centaine de communautés différentes.

Environ les deux tiers de ses citoyens (64 p. cent) sont d'origines autres que française ou britannique, tandis que les communautés culturelles représentent en moyenne 35 p. cent de la population montréalaise.

Le nouveau centre sportif comprendra une piscine intérieure à six couloirs, avec bassin de plongeon, en plus d'un gymnase, d'un atelier d'activités physiques et de salles destinées aux équipes utilisant les terrains extérieurs.

Selon le gouvernement fédéral, la construction du centre devrait faire travailler 180 personnes-années pendant la durée des travaux.

L'étang du parc Ahuhtsic fait des vagues

On vient de loin pour y pratiquer le «lancer de garnottes»

PATRICIA BERGERON

Les petits monstres du nord de la ville s'amuse comme des fous avec le tout nouvel étang artificiel bordé de cailloux du parc Ahuhtsic.

Creusé depuis à peine deux semaines, l'«étang champêtre» est devenu — au grand dam de ses initiateurs — la plate-forme rêvée pour les amateurs de «lancer du galet». Les vieux enfants ne sont pas en reste et certains «experts» auraient été pris en flagrant délit, en train de donner des conseils aux plus jeunes sur la façon de multiplier les bonds sur l'eau... Les plus téméraires y pratiquent la baignade, alors que d'autres ne se gênent pas pour y faire l'entraînement de Fido en milieu aquatique.

Est-ce là un effet pervers du retour des Pierrafeu ou la manifestation d'un instinct incontrôlable de la part de citadins privés du plaisir de faire de jolis ronds sur l'eau? Les journalistes qui s'affairaient hier à compléter la pose du gazon autour de l'étang l'ignorent, bien qu'ils soient régulièrement témoins de tels gestes depuis le remplissage du bassin, la semaine dernière. «Ils sont une vingtaine par jour à lancer des pierres», ont-ils déploré, tout en mettant la touche finale à cet «élément de nature destiné à devenir le point central du parc», selon le conseiller de Fleury, Pierre Lachapelle.

Sans vouloir jeter la pierre à l'ensemble des citoyens du nord de la ville, ce dernier a déclaré à la blague que le plan d'eau fera une «indigestion de cailloux» si chacun des 120 000 citoyens d'Ahuhtsic-Cartierville profite d'un pèlerinage au parc Ahuhtsic pour faire glisser ne serait-ce qu'une roche sur l'étang.

«Les galets ont pour fonction de protéger la toile imperméable qui repose sur le lit de l'étang et d'assurer une transition plus naturelle entre la terre ferme et l'eau», a précisé l'architecte Pascale Léger. Des adolescents interpellés dans le parc hier — et qui venaient d'aussi loin que Montréal-Nord — ont avoué s'être déjà amusés à lancer des cailloux dans l'étang, «mais on ne le fera plus», ont-ils promis.

Ceux qui se baignent dans l'eau dormante le font à leurs risques et périls, car l'eau n'est ni filtrée, ni chlorée, a signalé M. Lachapelle, en faisant valoir que ce ne sont pourtant pas les piscines qui manquent dans Ahuhtsic-Cartierville.

D'une superficie de 310 mètres carrés linéaires, l'étang d'une profondeur de quatre pieds est bordé de galets de la taille d'une huitre. Au total, la construction de l'étang et l'acheminement de tonnes de galets a coûté 350 000 \$. L'aménagement d'une bordure et d'une promenade en ciment a été écar-

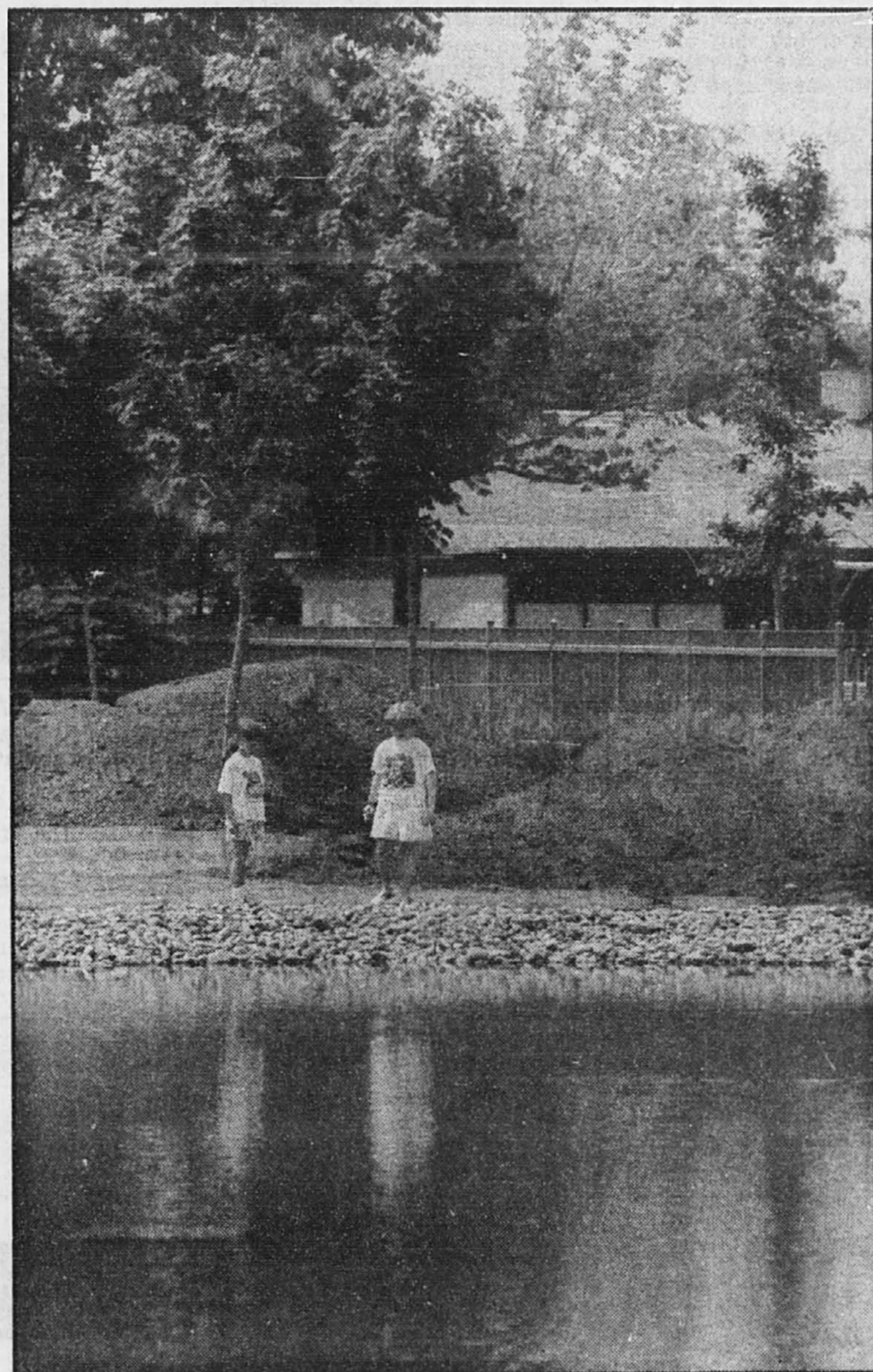


PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse
Sages comme des images, ces enfants se contentaient hier d'admirer l'étang du parc Ahuhtsic sans oser toucher aux galets.

tée, car «cela aurait été trop coûteux, en plus d'être inesthétique», dit l'architecte.

Pour contrer le problème à l'approche des grandes vacances, le Service des loisirs, des parcs et du développement communautaire compte faire de

l'affichage préventif pour sensibiliser les jeunes et envoyer des communiqués dans toutes les écoles primaires et secondaires du quartier, avant la fin des classes. La prévention se poursuivra à travers le réseau des camps de vacances et des organismes de jeunes, a ajouté M. Lachapelle.

La SPCA face à une situation financière difficile

JEAN-PAUL SOULIÉ

Les restrictions budgétaires et autres misères des temps qui courent touchent aussi le monde animal et ses défenseurs. À la SPCA, on en sait quelque chose!

Depuis vendredi dernier, le tout nouveau président-directeur général Alex Wolf — un bénévole, il tient à le souligner — s'agit frénétiquement entre une marge de crédit bancaire anorexique, des comptes à recevoir de plusieurs municipalités qui traînent de la patte, et un surplus de matériel trop vieux et de locaux trop vastes qui coûtent cher et ne rapportent rien. Fervent défenseur des animaux de compagnie et autres, Alex Wolf est loin d'être découragé.

«Prenez bien note de ça: nous faisons le ménage, nous sommes là pour rester! La SPCA ne ferme pas, elle va au contraire prendre de l'expansion, affirme avec fougue le nouveau pdg!» Alex Wolf se présente comme un détenteur de diplôme d'ingénieur; il détient aussi un MBA

de McGill. Et surtout, il a le feu sacré. Il parcourt au pas de course son nouveau domaine, fouille les casiers de documents, scrute les cages. Il a tout ce qu'il faut pour sauver la SPCA et venir en aide aux animaux en détresse. Mais il lance un appel pressant au public: il a besoin de bénévoles, de «garderies» d'animaux, de gens qui veulent adopter des animaux, de clients pour les nourritures animales et tout le matériel spécialisé que la SPCA met en vente dans ses boutiques de Montréal et de Laval.

Depuis cinq ans, Alex Wolf et ses amis siègent, minoritaires, au conseil d'administration de la SPCA. Ils représentaient l'opposition, la Coalition de réforme de la SPCA. Aux dernières élections, ils ont obtenu 10 des 16 sièges au conseil d'administration. Autant dire qu'ils vont mettre leur programme salvateur en pratique, et le plus rapidement possible.

La marge de crédit de la SPCA à la banque est de 950 000 \$. 889 000 \$ étaient utilisés avant-hier. Alex Wolf reconnaît que la situation est difficile, mais il entend réduire le train de vie de

l'organisme de protection des animaux. La SPCA emploie une centaine de personnes, dont plusieurs à temps partiel. Un certain nombre sont syndiquées, membres des Opérateurs de machinerie lourde.

Côté matériel, la SPCA possède une machine à timbrer les lettres, qui coûte les yeux de la tête, des ordinateurs trop vieux pour être utilisables, et des locaux qu'Alex Wolf songe à mettre en location.

En ce qui concerne les animaux recueillis ou confiés à la SPCA par toutes les municipalités environnantes de Montréal — on sait que la Ville de Montréal a maintenant confié la gestion des animaux à Berger Blanc, un contrat important que la SPCA a perdu — Alex Wolf attend des familles d'adoption en grand nombre. À la SPCA, deux vétérinaires à Montréal et un au bureau de Laval opèrent les animaux de moins de six mois, les stérilisent et les vaccinent. Il faut maintenant deux signatures pour euthanasier un animal. Les blessés sont envoyés en clinique dans les dix minutes qui suivent leur récupération, affirme

Alex Wolf.

«Nous allons vendre les téléphones inutilisés, les vieux ordinateurs... Nous avons besoin de gens qui adoptent, mais aussi d'avocats, d'informaticiens, de tous les bénévoles possibles... Nous allons offrir un service téléphonique, une ligne directe avec des membres du conseil d'administration, qui vont pouvoir répondre aux demandes du public... Le numéro est 735-2711, poste 228. Et pour les adoptions, c'est le poste 262. Nous voulons mettre un maximum de ressources à la disposition du public.»

Un gros chien vient de sortir de sa cage... Alex Wolf se précipite. «Comment ça va arriver?...» Hier, il devait courir à Hydro-Québec, pour tenter d'obtenir une tarification spéciale pour les installations de la SPCA. 73 000 \$ par an d'électricité, c'est trop, estime Alex Wolf. La protection des animaux passe aussi par un tarif spécial, peut-être industriel, à discuter avec Hydro-Québec. Bas de vignette: Alex Wolf, le nouveau pdg de la SPCA, un bénévole plein de dynamisme.

L'EXPRESS DU MATIN

ENTENTE MONTRÉAL-COLS BLANCS

La Ville de Montréal et le syndicat de ses 5500 cols blancs en sont arrivés à une entente de principe sur les modalités d'application de la Loi 102, de même que sur leurs nouvelles conditions de travail pour une période de trois ans comprise entre le 1^{er} décembre 1994 et le 30 novembre 1997. Les détails de l'entente seront dévoilés mercredi prochain, au lendemain d'une assemblée générale des membres du syndicat. Si l'entente est acceptée par ceux-ci, le Comité exécutif rendra public sa décision, dès le lendemain.

CATAFORD À SON ENQUÊTE

L'enquête préliminaire du Mohawk Guy Cataford, de Kanesatake, aura lieu mardi au Palais de justice de Saint-Jérôme. Accusé de complot pour assassiner un policier de la SQ, Cataford s'est vu refuser une liberté sous caution mardi par le juge Claire Barrette-Joncas, de la Cour supérieure. Il a été arrêté dans le stationnement du club de golf d'Oka, le 4 juin, quand des policiers ont dû se replier sous les tirs d'individus.

LE CN ET LE PATRIMOINE

Des travailleurs du Canadien National ont amorcé hier le démantèlement du pont pivotant de Saint-Henri, au-dessus du canal Lachine, au grand dam d'Héritage Montréal, de la Société historique de Saint-Henri, de l'Association des Amis du village Saint-Augustin et de l'organisme L'Autre Montréal. Maurice Forget, président d'Héritage Montréal, estime que Parcs Canada a fermé les yeux sur la destruction du patrimoine par le CN. «Une façon de conserver, tout en respectant les besoins ferroviaires, aurait été de le reconstruire à proximité et de le recycler comme lien piétonnier et cyclable.» Situé près du marché Atwater, il s'agit du plus vieux pont pivotant du parc.

CHIEN MALTRAITÉ

CSA Lignes aériennes tchécoslovaques a été condamnée à verser une amende de 500 \$ pour avoir transporté un chien dans une cage inappropriée, contrevenant ainsi à la Loi fédérale sur la santé des animaux. Ce jugement, rendu récemment au Palais de justice de Saint-Jérôme, fait référence à un vol en provenance de Bulgarie, en février dernier. Il s'agit du neuvième jugement de culpabilité rendu contre une compagnie de transport aérien pour une telle infraction depuis août 1993.

ACCIDENT MINIER

Un travailleur a perdu la vie mercredi dans un accident survenu dans une mine en Abitibi. Le drame s'est produit au site Vezza de la mine Agnico-Eagle, à mi-chemin entre Joutel et Matagami, à 180 kilomètres au nord d'Amos. La victime, Réjean Bray, 48 ans, originaire de Joutel, travaillait sous terre avec deux autres hommes aux abords du puits d'exploitation. Le mineur se serait approché trop près et serait tombé dans le puits d'une hauteur d'une quarantaine de mètres. La Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) a ouvert une enquête.

ARBRES EMBLÈMES

Le Jardin botanique de Montréal et la Fondation Yves Rocher viennent de s'associer pour rendre un hommage particulier à certains arbres emblèmes, qu'ils veulent mieux faire connaître au public. Profitant de l'installation de barrières autour du lieu où sera érigé un complexe d'accueil multifonctionnel, dont l'ouverture est prévue pour le printemps 1995, la Fondation Yves Rocher y exposera, toute l'année durant, de grands panneaux sur lesquels seront peints à la main sept arbres emblèmes: de la France l'orme champêtre, du Canada l'ébène à sucre, du Maroc le chêne-liège, du Québec le bouleau jaune, du Liban le cèdre, de Tokyo le gnigko et de l'État du Kentucky le tulipier.

ÇA MARCHÉ!

Le premier marchathon québécois pour la lutte au sida, organisé par la Fondation Farha en octobre dernier, a été un véritable succès. Un record mondial a alors été établi pour une première du genre. Plus de 8000 marcheurs y ont participé et près de 500 000 \$ ont été recueillis. Ces fonds sont distribués parmi 32 organismes partenaires à travers le Québec déjà engagés dans la lutte contre le sida. La Fondation Farha a fait savoir hier que le marchathon 1994 se tiendra le 2 octobre prochain dans les rues du centre-ville montréalais.

PUBLIREPORTAGE
 Fondation Armand-Frappier
Hommage à la recherche et au développement
 Un cahier spécial à ne pas manquer demain dans
La Presse

Des coopérants qui rentrent d'Haïti lui prédisent des jours difficiles

MARTIN PELCHAT

«On sent que la tempête s'en vient.»

Stéphane Saint-Louis, de Bécancour, rentre d'Haïti. Employé comme professeur à Deschêpelles par la fondation américaine qui y administre l'Hôpital Albert-Schweitzer, il dressait hier le portrait d'un pays où les rumeurs vont bon train depuis que le Canada et les États-Unis ont décrété la suspension, pour le 25 juin, des vols commerciaux, et depuis que le gouvernement de facto a proclamé l'état d'urgence.

«Il est difficile d'avoir de l'information dans le pays, racontait-il hier. Ça fonctionne par rumeurs. Et la rumeur courait que l'armée bloquerait tous les vols à l'aéroport à partir du 21.»

Stéphane Saint-Louis et sa compagne Tanya, qui ne devaient rentrer au Québec pour les vacances qu'en juillet, sont montés mercredi à bord de l'avant-dernier vol d'Air Canada.

Des coopérants qui travaillaient là depuis sept ans ont eux aussi décidé de plier bagages.

Le ministère des Affaires extérieures s'attend pourtant à ce que seulement 400 des quelque 2500 Canadiens — coopérants, religieux — en Haïti suivent la recommandation d'Ottawa de quitter le pays avant le 25 juin.

Environ 220 d'entre eux se trouvaient à bord du vol arrivé mercredi soir à Mirabel, expliquait hier Lily Campbell-Ferreira, porte-parole du ministère.

Même si la situation semble calme en Haïti pour l'instant, «ça peut changer rapidement», insiste Mme Campbell-Ferreira.

«C'est pourquoi on suggère fortement que les Canadiens revien-

nent.» Le prochain et dernier vol d'Air Canada doit quitter Port-au-Prince le 21 juin.

Retrés sur le vol de mercredi soir eux aussi, Sylvain Boudreault et sa femme Anne, qui travaillaient depuis trois ans en Haïti dans des entreprises privées, ont pour leur part senti monter une certaine hostilité à l'égard des étrangers, en raison des effets de l'embargo.

Un ami canadien des Boudreault a récemment été détenu pendant trois nuits après avoir été appréhendé à un barrage de police. «Depuis une semaine, on avait hâte d'arriver ici», disait Anne Boudreault.

«Des Haïtiens nous disent que nous ne sommes plus vraiment les bienvenus à cause des sanctions», ajoutait Mme Boudreault, qui est à l'emploi d'une compagnie pharmaceutique.

Et comme la plupart des voyageurs revenus d'Haïti mercredi, elle affirme que les sanctions affectent bien plus le peuple que les partisans du régime Cédras.

«L'embargo n'a pas atteint son but puisque tout a continué, excepté que les prix sont montés en flèche», remarquait Hervé Boudreault, frère des Écoles chrétiennes et directeur d'une école professionnelle à Port-de-Paix.

M. Boudreault raconte que pour terminer l'année scolaire, son établissement a payé 1150 \$ pour 60 gallons de gazoline. Les gros supermarchés sont pleins, explique-t-il encore, mais les prix des aliments ont grimpé en flèche.

Vincent Mainville, de Mascouche, qui était missionnaire laïc à Dame-Marie, déplore lui aussi les effets pervers des sanctions.

Il raconte que son école doit s'approvisionner en essence au

Plusieurs parents et amis étaient allés attendre les missionnaires et coopérants rentrés d'Haïti mercredi soir. Ici France Delaunay est accueillie par un consœur.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE



Le Canada prié d'accuser un Rwandais de Québec de crime contre l'humanité

Presse Canadienne
OTTAWA

Le Conseil canadien pour les réfugiés demande que la section du ministère de la Justice chargée des crimes de guerre porte des ac-

cusations de crime contre l'humanité à l'endroit d'un Rwandais qui vit présentement à Québec.

Des organisations de défense des droits, comme Amnesty internationale et Africa Watch, ont accusé Léon Mugesera d'avoir encouragé le génocide des Tutsis au Rwanda.

Dans une lettre adressée au ministre de la Justice, Allan Rock, le président du conseil, David Matas, le prie «d'élargir le mandat de l'unité des crimes de guerre au-delà des crimes commis par les nazis». Le conseil représente 130 organismes de défense des réfugiés au Canada.

M. Matas, un expert en matière de crimes de guerre, soutient qu'il serait légalement possible d'élargir le mandat de l'unité des crimes de guerre à d'autres crimes que ceux qui ont été perpétrés par les nazis.

Léon Mugesera, qui s'est enfui au Canada en août dernier, a nié avoir appelé au massacre de Tutsis lors d'une réunion au Rwanda, en 1992.

Selon un rapport d'Amnistie internationale, Mugesera a «réclamé l'extermination des Tutsis», au cours d'une rencontre du parti au pouvoir, dominé par les Hutus.

Mugesera était conseiller du défunt président rwandais Juvénal Habyarimana, dont le décès dans l'écrasement d'un avion, en avril, a déclenché les massacres que l'on sait. Il a affirmé aux journalistes, la semaine dernière, qu'un enregistrement de son discours avait été falsifié.

On estime à 500 000 le nombre de personnes qui ont été massacrées au Rwanda. Deux millions d'autres Rwandais ont été forcés de fuir leur domicile. Selon les organismes d'aide humanitaire, la plupart des victimes sont d'ethnie tutsie.

En entrevue, la directrice exécutive du Conseil, Mme Nancy Worsfold, a expliqué que le Conseil jugeait que les réfugiés qui sont au Canada ne devraient pas avoir à rencontrer les auteurs des massacres au Rwanda.

Un témoin dit que l'anarchie régnait à Belet Uen à l'arrivée des Canadiens

LINDA DROUIN
de la Presse Canadienne

PETAWAWA, Ontario

Les soldats canadiens savaient exactement comment se comporter en Somalie et ils ont suivi les règles scrupuleusement, a déclaré hier le commandant de plus haut rang dépeché par le Canada dans ce pays africain déchiré par la guerre.

Le colonel Serge Labbé témoignait à la cour martiale du lieutenant-colonel Carol Mathieu, qui est accusé d'avoir enfreint les règles d'engagement en ordonnant à ses soldats de tirer sur les pillards à leur camp de Belet Uen.

Les Canadiens opéraient dans des conditions d'«anarchie totale» lorsqu'ils sont arrivés en Somalie en janvier 1993, a raconté M. Labbé qui, actuellement, n'occupe pas de poste officiel dans les Forces canadiennes.

Il n'y avait pas de gouvernement responsable et des bandes de voleurs armés parcouraient les rues, mettant constamment en péril la vie des soldats.

Il a expliqué en cour martiale que les règles d'engagement «ont été appliquées des centaines de fois et que rarement a-t-on eu à faire usage d'une force excessive pouvant causer la mort».

M. Labbé a ajouté que M. Mathieu lui avait assuré à plusieurs occasions qu'il n'était pas en train d'outrepasser les normes après avoir donné le feu vert, le 28 janvier 1993, pour autoriser les soldats à tirer sur les pillards qui s'introduisaient dans le camp

à n'importe quelle heure, tant de jour que de nuit.

L'ordre a été annulé au début du mois de mars.

«Je lui ai dit que s'il souhaitait qu'on change les règlements d'engagement, je devrais obtenir l'autorisation du quartier général.

«Mais il a répondu que non, qu'il ne demandait pas de changement, que celles qui étaient en vigueur lui suffisaient.»

Après avoir reçu un rapport des forces spéciales américaines à Mogadiscio s'interrogeant sur le bien-fondé de l'ordre de M. Mathieu de tirer sur les pillards, M. Labbé a dit qu'il était retourné le voir et l'avait questionné de nouveau.

«Il m'a assuré de nouveau qu'il était toujours en train d'opérer conformément aux mêmes règles d'engagement», a affirmé M. Labbé.

«Connaissant la réputation de M. Mathieu, j'en ai conclu que le rapport des forces spéciales était erroné ou incomplet.»

Après l'incident survenu le 4 mars, lorsque deux Somaliens ont été atteints par des projectiles et que l'un d'entre eux est mort, Ottawa a exigé immédiatement l'ouverture d'une enquête.

M. Labbé a raconté qu'il avait rencontré M. Mathieu afin de revoir avec lui les règles et qu'il soit bien clair qu'on ne pouvait faire usage d'une arme à feu que lorsque les soldats faisaient face à un «acte hostile», ce qui signifiait exactement qu'ils ne pouvaient tirer que lorsqu'on leur tirait dessus.



VOS SPÉCIALISTES DU PNEU

UNIPNEU PLUS DE 70 DÉTAILLANTS À TRAVERS LE QUÉBEC

PNEUS FREDETTE & FILS INC.

6661, rue Sherbrooke Est
(Coin boul. Langelier) Montréal
Tél.: 256-7501

CENTRE DE PNEUS BOISSELLE INC.

8997, boul. Pie-IX, Montréal
Tél.: 329-5467

PNEUS RÉGIONAL BOUCHERVILLE INC.

96, boul. industriel Boucherville
Tél.: 655-4322

PNEUS ANDRÉ TOUCHETTE INC.

8910, boul. St-Laurent
(Au nord du boul. Métropolitain)
Montréal, Tél.: 381-1846

SERVICE DE PNEUS SALOIS INC.

9970, rue des Récollets
Montréal
Tél.: 321-7511

CENTRE DU PNEU ST-CONSTANT INC.

77, rue St-Pierre, St-Constant
Tél.: 632-4140632-5438

SERVICE DE PNEUS SARRAZIN INC.

820, boul. des Laurentides St-Antoine
Tél.: 438-3730

CENTRE DE PNEUS HALLÉ INC.

623, rue Lavoisier Repentigny
Tél.: 581-6390

TECK AUTO CENTRE ENR.

8730, rue de Teck
Montréal
Tél.: 352-5826

S.P. RADIAL SERVICE INC.

275, boul. Curé-Labelle Chomedey, Laval
Tél.: 682-3000

LE NOUVEAU QUATRE SAISONS

DE PIRELLI

AUTRES SPÉCIALITÉS:

 FREINS

 AMORTISSEURS

 ALIGNEMENT

UNE AUTRE SUGGESTION DE VOTRE SPÉCIALISTE UNIPNEU

- Radial toutes saisons haute performance.
- Traction supérieure sur pavé sec, mouillé ou enneigé.
- Protection contre les risques routiers.
- Garantie de kilométrage limitée de 80 000 km pour cote de vitesse "H" et de 64 000 km pour cote de vitesse "V".

PIRELLI
Quelle que soit votre voiture.

PNEUS UNIMAX

P4000



6/49

Tirage du 94-06-15

2 20 22 23 24 31

Numéro complémentaire: 38

RÉSULTATS

loto-québec

GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	5 340	252,00 \$
5/6+	6	141	129,40 \$
5/6	347	1 952	20 \$
4/6	19 823	65	50 \$
3/6	349 497	10	\$

Ventes totales: 20 311 439,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 400 000,00 \$
Prochain tirage: 94-06-18

Extra.

Tirage du 94-06-15

NUMÉROS	LOTS
175575	100 000 \$
75575	1 000 \$
5575	250 \$
575	50 \$
75	10 \$
5	2 \$

Banco

Tirage du 94-06-16

2	6	13	21	23
25	26	27	28	32
33	45	47	51	52
62	64	65	66	68

Prochain tirage: 94-06-17

T V A, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les partisans des Canucks de Vancouver ont-ils perdu contact avec leur identité?

GILLES BLANCHARD

Le dépit des partisans des Canucks suite à l'élimination de l'équipe, mardi soir, ne suffit pas à expliquer l'émeute qui a éclaté dans Vancouver, soutient le directeur du Département de psychologie de l'UQAM.

« Il existe sûrement un noyau de personnes qui ont été profondément frustrées par la victoire des Rangers de New York, explique le docteur Robert Vallerand, des gens pour qui les Canucks faisaient partie du «soi», du concept d'identité. Ceux-là se sont sentis abaissés, humiliés, et ont cherché à se relever. Certains d'entre eux ont sûrement adopté des comportements violents. Mais cela ne suffit pas à provoquer une émeute. »

Rappelons que des événements heureux, par exemple la conquête de la Coupe Stanley par le Canadien en 1986 et 1993, peuvent déclencher les mêmes désordres que ceux qui viennent de secouer Vancouver.

« La preuve en a été faite plusieurs fois en laboratoire, et cela est tout à fait documenté en psychologie, il y a danger de comportement violent quand les gens perdent contact avec leur identité, avec ce qu'ils sont, poursuit le docteur Vallerand. On a alors tendance à suivre l'exemple fourni. Tant mieux s'il est positif. Sinon, il suffira d'un petit grou-

pe qui, lui, profite du rassemblement pour se livrer à ses fins, au pillage par exemple, pour que les autres suivent. C'est probablement ce qui s'est passé à Vancouver. »

Au lendemain de « l'émeute Maurice Richard », des dizaines de personnes avaient visité les postes de police pour s'excuser et remettre des articles dérobés au cours de l'hystérie collective de la veille.

Selon le docteur Vallerand, plusieurs variables amènent les gens à perdre conscience de leur identité: la pénombre, la foule, l'alcool, l'éloignement... « Avez-vous remarqué, enchaîne-t-il, comment il est facile de se raconter entièrement à un inconnu à bord d'un avion? »

À New York, où les autorités avaient prévu le pire, peu importe l'issue du match final, les amateurs ont célébré dans le calme. De très impressionnants cordons policiers avaient été installés tout autour du Madison Square Garden et dans tous les endroits stratégiques.

À New York mardi, il était difficile de s'oublier tout à fait... et les comportements positifs avaient plus de chances de prévaloir.

Hier, les autorités municipales de Vancouver s'engageaient à étudier la qualité du tissu social et à enquêter sur l'efficacité du travail policier.

Il coûte toujours beaucoup plus cher de réparer que de prévenir.

Midlemmiss s'objecte à rendre public le rapport sur la mort de Marcellus François

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Parce qu'il veut obtenir des avis juridiques, le ministre de la Sécurité publique, M. Robert Middlemiss, refuse de rendre public un volumineux rapport du juge Albert Malouf, contenant une cinquantaine de recommandations relativement au décès de Marcellus François, abattu par la police de la CUM, le 3 juillet 1991.

« Ce rapport interpelle le gouvernement, la direction de la police et les policiers eux-mêmes. Nous considérons que certaines conclusions doivent être examinées davantage », a expliqué hier à La Presse un porte-parole du ministre Middlemiss, précisant que « le contenu de ce rapport ne peut être divulgué, tous les fils n'étant pas attachés ».

Le nouveau directeur de la police de la CUM, M. Jacques Duchesneau, a le rapport en sa possession et avise déjà ses officiers que le juge Malouf n'est pas tendre dans ses remarques.

Le juge Malouf, selon les informations glanées par La Presse, recommande entre autres une formation plus poussée pour les policiers qui ont à oeuvrer dans un milieu multi-ethnique comme Montréal. Il souligne aussi très largement les lacunes administratives du service de police, dans des opérations d'envergure où des vies humaines sont en danger.

Il faut rappeler que dans une première analyse, le coroner Harvey Yarosky, avait conclu que toute cette opération fut marquée par l'amateurisme et de l'approximation. M. Yarosky soulignait à



Le ministre de la Sécurité publique, Robert Middlemiss.

larges traits les propos racistes tenus par les policiers de la CUM impliqués.

Le rapport Malouf, gardé secret par le ministre Middlemiss et le directeur de la CUM, est assez dur à l'endroit des méthodes policières pour inquiéter à tous les niveaux, principalement au sein de la CUM où l'on se prépare à réagir depuis plusieurs semaines déjà.

Le porte-parole du ministre Middlemiss ne peut préciser, pour l'instant, à quel moment les conclusions du magistrat à la retraite seront connues.

M. Malouf, on s'en souvient, avait été mandaté, l'an dernier, par le ministre responsable à l'époque, M. Claude Ryan, pour examiner le malaise qui oppose les groupes ethniques aux policiers de la CUM.

M. Middlemiss avait d'abord refusé de publier les conclusions du juge Malouf avant que le comité de déontologie policière n'ait publié le sien. Or, depuis le début de la semaine, les remarques de ce comité sont connues.

Rappelons que le comité de déontologie vient d'absoudre tous les policiers de la CUM impliqués dans la mort de Marcellus François. On a retenu une accusation de perquisition illégale et une autre d'abus d'autorité, non pas à la suite de la mort du jeune François, mais de la détention illégale de ses trois compagnons, au cours des heures qui ont suivi.

À plusieurs reprises, au cours des derniers jours, La Presse a insisté auprès du ministre Middlemiss pour connaître les conclusions du juge Malouf, mais le responsable de la Sécurité publique insiste pour consulter davantage ses conseillers juridiques. La prudence du ministre étonne puisque le juge Albert Malouf est très expérimenté dans ce genre d'enquête. C'est lui qui s'est penché sur la construction des installations olympiques de Montréal et récemment sur les circonstances entourant l'émeute provoquée l'an dernier par la conquête de la coupe Stanley à Montréal.

André Pratte



The Day After

Un événement aussi spectaculaire que la chute d'un météorite ne laisse personne indifférent. A preuve les commentaires entendus depuis mardi soir.

À Kanasetake, le chef du conseil de bande Jerry Peltier a soutenu que le village de Saint-Robert-de-Sorel, où est tombé le météorite, fait partie des terres ancestrales mohawks. « La roche nous appartient! » a déclaré M. Peltier dans un communiqué remis à The Gazette. Les Mohawks se disent prêts à remettre le précieux caillou au gouvernement du Canada moyennant une compensation de 10 millions.

À Montréal, le maire Jean Doré a raconté avoir très bien vu le météorite de la fenêtre de son bureau. Puis il s'est lancé dans un exposé fleuve dont personne, hors les membres du comité exécutif, n'a eu la patience d'attendre la fin: « Vous savez qu'on divise les météorites en trois grandes classes: les sidérites, qui contiennent principalement du fer et du nickel, les météorites pierreuses, composées surtout de silicates, et les sidérolithes, contenant en quantités à peu près égales du fer-nickel et des silicates (...). »

« Bouleversé », le candidat à la mairie Pierre Bourque a suggéré que, si jamais des restes de météorite étaient trouvés à Montréal, un comité de citoyens soit chargé de fleurir l'endroit pour en faire un jardin.

Rencontré au Latini, le président des Expos de Montréal Claude Brochu a déploré que le météorite ne soit pas tombé sur le Stade olympique. Rejoint pour sa part sur un terrain de golf, le capitaine des Canadiens Guy Carbonneau est resté silencieux, se contentant de pointer un doigt vers le ciel.

L'onde de choc s'est fait sentir jusqu'en Haïti, où le président Emile Jonassaint a déclaré que le dieu vaudou Agawow avait puni le Canada pour son soutien à Jean-Bertrand Aristide. À Rome, le Vatican a nié la rumeur voulant que l'explosion ait été provoquée par la rentrée dans l'atmosphère de Charles David, qu'un fonctionnaire de la secrétairerie d'État aurait assez rudement renvoyé chez lui. Quand on a demandé à M. David comment il expliquait la chute d'un météorite au Québec, il a répondu: « Je ne veux pas rentrer dans les subtilités de l'astronomie, mais les gens sérieux comprendront. »

À Ottawa, le premier ministre Jean Chrétien a refusé de parler de ce fait inusité. « Les Canadiens français veulent entendre parler d'emplois! » a lancé M. Chrétien. Cependant, son ministre des Affaires étrangères André Ouellet a accusé Lucien Bouchard d'être responsable de l'incident: « Ça vient des visites intempestives, inappropriées et inacceptables du Chef de l'Opposition à l'étranger! »

À Québec, Jacques Parizeau a dénoncé cette « manoeuvre grossière », qui selon lui ne vise qu'à terroriser les Québécois à la veille des élections. Mais, averti le leader péquiste, « on ne nous fera plus jamais peur! » Tard hier soir, les stratèges péquistes tentaient toujours de déterminer contre qui le PQ pourrait, en guise de protestation, lancer une campagne de boycottage.

Au cours d'une conférence de presse convoquée précipitamment, tout de suite après celle du leader péquiste, le premier ministre Daniel Johnson a juré de « défendre partout et toujours l'intégrité du territoire québécois ».

Le journaliste Jean-François Lisée a confirmé hier être en train d'écrire un livre de trois tomes sur la réaction du premier ministre à la chute du corps céleste. Dans « Le taponneur », M. Lisée soutiendra que M. Johnson aurait dû profiter de l'instant de panique provoqué par le violent « bang » entendu mardi soir pour proclamer la souveraineté. « C'est l'histoire du vol d'un moment historique », a confié l'auteur.

Outre M. Lisée, plusieurs commentateurs se sont exprimés sur cet événement inusité. Parmi la multitude de textes publiés, retenons celui d'un chroniqueur un peu naïf, qui a vu dans l'incident une preuve de plus que « tout est pourri ».

Note à l'éventuel lecteur: tous les commentaires cités ici sont évidemment fictifs. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faille pas prendre ce texte au sérieux...

Maintenant... un cellulaire abordable en vente partout!



19,95 \$
PAR MOIS:
le service SÛRETÉ AMIGO

Le service SÛRETÉ AMIGO est le forfait de téléphonie cellulaire idéal pour les personnes préoccupées de la sécurité de leur famille et de leurs enfants. Pour seulement 19,95 \$ par mois, le service SÛRETÉ AMIGO s'adapte à votre automobile pour que vous et les vôtres soyez toujours en contact. Sécurité et tranquillité d'esprit, n'est-ce pas là les meilleures raisons possibles d'avoir un cellulaire. Et c'est Amigo qui le rend abordable!



29,95 \$
PAR MOIS:
le service PERSONNEL AMIGO

C'est tout ce que vous payez pour téléphoner n'importe où! Temps d'appel gratuit toutes les fins de semaine. Le service PERSONNEL AMIGO est portatif et vous garde toujours en contact... n'importe où! Avec votre famille ou vos amis quand vous pique-niquez, dans un parc, ou sur la plage. De la liberté de mouvement comme vous n'en avez jamais eue. Parce que c'est abordable comme jamais!

Comment fonctionne le service AMIGO? C'est simple. Votre ensemble service SÛRETÉ AMIGO et service PERSONNEL AMIGO contient un manuel d'instructions faciles à suivre, ainsi qu'une vidéocassette qui répond à toutes les questions. Suivez les instructions et vous serez prêt à faire votre premier appel téléphonique cellulaire en quelques instants seulement.

Comment payer le service AMIGO? C'est tout aussi facile. Les mensualités et les frais pour le temps d'appel apparaissent automatiquement sur votre relevé de carte de crédit.

Comment commander le service AMIGO? C'est ce qu'il y a de plus facile. Vous n'avez qu'à composer ce numéro, et le nouveau service AMIGO vous sera livré à domicile dans un délai de 48 heures. Appelez dès maintenant.

1 800 263-8867

CANTEL
amigo

Où rendez-vous à l'un de ces magasins:



EATON



GRANADA

FUTURE SHOP
ENTRÉPÔT DE L'ÉLECTRONIQUE

GE

Multitech
ELECTRONIQUE

Radio Shack

AVENTURE

LA CABINE
TELEPHONIQUE

silencieux
Speedy
freins

CANTEL
Centres de communications

Merci de votre p'tit coup de cœur.



Au cœur de la solution!

Le plus long parc linéaire au monde verra bientôt le jour dans les Laurentides

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le gouvernement provincial est officiellement devenu, hier soir, propriétaire de l'emprise de l'ancienne voie ferrée du Canadien Pacifique, reliant Saint-Jérôme à Mont-Laurier. Elle deviendra sous peu un parc linéaire de 200 kilomètres, le plus long au monde, pour la pratique de sports de plein air.

Cette emprise a été achetée au coût de 3,5 millions. Un million sera défrayé par la Corporation de développement des Laurentides (CDL). Une quarantaine de municipalités participeront au financement du projet.

Lors d'une cérémonie tenue lors de l'assemblée générale de la CDL, le ministre responsable de la région des Laurentides, Claude Ryan, a cédé, avec un bail de 60 ans, la gérance de ce parc à trois des quatre municipalités régionales de comté (MRC), situées le long de cette ancienne voie ferrée, utilisée jadis par le p'tit train du nord.

Il s'agit des MRC Antoine-Labellé, Laurentides et Pays-d'en-haut. La quatrième, Rivière-du-Nord, devrait rejoindre le groupe prochainement.

Ce corridor d'utilité publique va toujours demeurer propriété gouvernementale.

Gaz Métropolitain jouera aussi un important rôle dans le développement de ce parc.

Cette entreprise doit bientôt desservir la station touristique Mont-Tremblant et c'est seulement dans cette emprise qu'elle peut passer ses tuyaux entre Mont-Rolland et Mont-Tremblant.

Une fois le travail terminé, Gaz Métropolitain s'est engagé à refaire la surface endommagée avec de la poussière de roche.

Le directeur général de la CDL, Claude Ducharme, a souligné que cette entente mettrait fin à des discussions parfois ardues qui dureraient depuis près de 10 ans.

L'idée de transformer cette voie ferrée en parc linéaire est cependant apparue pour la première

fois en 1976, au moment où le CP demandait l'autorisation d'abandonner son service passagers entre Montréal et Mont-Laurier.

Cette emprise va servir, en été, pour des randonnées en bicyclette et pédestres. L'hiver, un sentier de ski de randonnée sera aménagé de Saint-Jérôme à Sainte-Agathe. Puis, jusqu'à Mont-Laurier, l'emprise sera réservée à la motoneige.

Les MRC vont s'occuper d'aménager en aires de repos et de rafraîchissement les huit gares (sur 17) encore debout. Ce qui va entraîner des retombées pour l'économie des municipalités où sont situés ces immeubles.

Les travaux d'aménagement de la piste commenceront dès cet été, mais il est encore trop tôt pour préciser quel secteur sera aménagé en premier.

Un système de communication sera mis en œuvre pour informer la population des possibilités d'accès et d'utilisation pendant la période estivale qui débute.

La pollution de l'air gêne les Montréalais peu satisfaits des initiatives de l'État

Les Montréalais considèrent que la pollution atmosphérique est le problème environnemental le plus important, et ils identifient la circulation automobile comme première source du problème, selon un sondage réalisé par la firme SOM pour le Regroupement montréalais pour la qualité de l'air (RMQA).

Ce sondage téléphonique, mené auprès de 1600 répondants de la région de Montréal entre le 21 avril et le 2 mai derniers, montre également que les citoyens sont très critiques face aux attitudes des gouvernements en la matière.

Moins du tiers des répondants de ce sondage estiment en effet que les autorités font le nécessaire dans ce domaine pour lutter contre les effets néfastes de la pollution.

En revanche, 90 p. cent croient que l'usage accru du transport en commun aurait un impact positif sur la qualité de l'air, alors qu'un quart des répondants affirmait avoir déjà

modifié certaines de leurs habitudes, notamment en terme de transport. Par ailleurs le quart des gens qui se sont dit prêts à changer leurs habitudes pour contribuer à améliorer la qualité de l'air (65,5 p. cent) se sont dit prêts à adopter à leur tour les transports en autobus et métro de préférence à la voiture personnelle.

Enfin, 85 p. cent des répondants estiment que l'air du centre ville de Montréal est de moins bonne qualité qu'ailleurs, dans la grande région métropolitaine, et un pourcentage de plus de 76 p. cent croit pour leur part que l'est de l'île de Montréal est plus pollué que d'autres secteurs.

C'est la région des Laurentides qui est perçue comme offrant la meilleure qualité d'air, dans l'esprit des répondants. 87 p. cent d'entre eux ont en effet donné à cette région la plus haute cote, en ce qui concerne la qualité de l'air, tandis que près de 52 p. cent estimait que leur quartier offrait une qualité d'air «bonne ou très bonne».

En fait, cette perception des citoyens — qui ne correspond pas nécessairement à la réalité — s'explique par le rapport inversement proportionnel que font la plupart des gens entre la qualité de l'air et la densité de la population ou des activités humaines sur un territoire donné.

Les conclusions de ce sondage ont de quoi réjouir la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal qui, de l'aveu d'un porte-parole de la firme SOM, a participé à sa réalisation.

Le sondage montre clairement que les citoyens perçoivent que la qualité de l'air pourrait s'améliorer par un plus grand usage des transports en commun ou du covoiturage.

On sait que sur l'île de Montréal, la circulation automobile est directement responsable d'environ 70 p. cent de la pollution urbaine, tandis que les industries ne contribuent qu'à 15 p. cent au déversement de polluants à l'air libre.

LE TRAIN MAZDA REPART



Ce soir, à neuf heures, la vente Mazda se termine

Avant neuf heures ce soir, des centaines de Mazda doivent être liquidées. Votre concessionnaire Mazda a tous les modèles, toutes les couleurs. Financement ou crédit-bail sur place. La qualité Mazda aux prix les plus bas imaginables. Tout le monde : en voiture!

LOCATION
Personnalisée
MAZDA^{MC}

Les concessionnaires



On se conduit bien

Le maire Roger Ferland reproche aux policiers de faire du zèle

GEORGES LAMON

La ville de Longueuil serait-elle devenue la ville la mieux surveillée par les policiers ou la plus sévère en matière d'infractions routières?

C'est ce qu'on est en droit de se demander, à la suite de ce que le maire Roger Ferland de Longueuil appelle «la campagne du zèle» entreprise par les policiers par le biais des contraventions. Certains, en coulisse, n'hésitent même pas à parler de Longueuil comme d'«une ville policée».

Des policiers ont même émis

des contraventions contre des piétons. Situation unique à Longueuil. Même les employés de la ville, qui peuvent garer leur véhicule aux abords de l'hôtel de ville, ont, eux aussi, été victimes de cette «directive» appliquée par les policiers à tout-venant. Côté policier, on ne lave même plus les autos-patrouilles, comme l'a constaté *La Presse*. Cette campagne se fait particulièrement autour de l'hôtel de ville. Nous en avons d'ailleurs été victime.

Rappelons que ce «zèle intempestif» fait suite à une directive émise le 28 avril par la direction de la police de Longueuil, invitant ses 140 policiers patrouilleurs à «effectuer leur travail». On y faisait état d'une diminution notable du nombre des contraventions. L'objectif de la directive consistait à demander aux policiers de donner une contravention de plus (y compris les avis de 48 heures), par jour par agent. Car on avait noté une baisse de 55 p. cent des contraventions diverses et une hausse de 45 p. cent des avis de 48 heures. On en concluait que, selon les normes établies, des policiers ne faisaient pas leur travail.

Puis, changement de cap des policiers. Selon le directeur adjoint du service de police, Jean-Pierre Poupart, depuis samedi dernier, les policiers «font réellement du zèle». Le lundi 13 juin, le service de police avait enregistré l'émission de 175 contraventions contre 80 le lundi précédent.

Le président de la Fraternité des policiers de Longueuil, Serge Bellemar, se défend bien de préconiser le zèle. «Ils n'avaient pas le choix et appliquaient tout simplement la directive des patrons», a-t-il insisté, hier. À défaut de quoi, ils pourraient être menacés d'être traduits devant le comité de discipline.

D'ailleurs, il a ajouté que sept ou huit policiers avaient été aver-

tis pour n'avoir pas émis assez de contraventions. Un autre a même été suspendu pendant un jour à ce sujet. Réplique du directeur-adjoint Poupart: «Il a été suspendu pour refus de se soumettre à la directive. Il avait déclaré que jamais il ne donnerait de contraventions.»

Serge Bellemar a encore noté que «depuis quelques semaines les policiers avaient été menacés de sanctions s'ils n'émettaient pas de contraventions. Ça n'a rien à voir avec les négociations en cours avec la ville, a-t-il expliqué. Cette directive qui nous oblige à dresser des contraventions payantes est totalement immorale.»

Ainsi hier, au moment où *La Presse* se trouvait dans le bureau du maire, nous avons pu voir un policier de Longueuil aller chercher un préposé au stationnement pour lui demander de vérifier les parcomètres aux alentours de l'hôtel de ville.

Mais du côté de la direction de la police, on interprète la situation bien différemment. Selon M. Poupart, cette campagne est loin de redorer l'image des policiers de Longueuil.

Dans son esprit, il est clair que cette tactique est indubitablement «reliée aux difficiles négociations» entre la ville de Longueuil et ses policiers. D'ailleurs, il a précisé que la Fraternité avait inscrit, hier, un appel sur deux sentences arbitrales rendues, dont l'une en décembre 1993, sur la récupération salariale d'un pour cent prévu par la Loi. Les policiers de Longueuil sont sans contrat de travail depuis décembre 1991. Certains employés de la ville se demandent même si ce zèle ne pourrait pas faire l'objet d'une plainte au comité de déontologie policière.

M. Poupart s'interroge également sur la réaction tardive des policiers (le 10 juin) à cette directive. De là à y voir une pression sur le pouvoir politique il n'y a qu'un pas.

250 millions pour nettoyer les Grands Lacs

Presse Canadienne
OTTAWA

Le gouvernement fédéral et l'Ontario ont adopté un nouveau plan de réduction de la pollution toxique dans les Grands Lacs.

Le plan prévoit consacrer 250 millions, sur une période de six ans, à la dépollution, a révélé un fonctionnaire fédéral.

La contribution d'Ottawa serait de 150 millions et l'Ontario payerait le reste de la facture. La date de la signature officielle de l'entente n'a pas encore été fixée.

L'entente pourrait apaiser les susceptibilités froissées en mars dernier, quand la ministre de l'Environnement, Mme Sheila Copps, a décidé que la nouvelle agence environnementale s'établirait à Montréal.

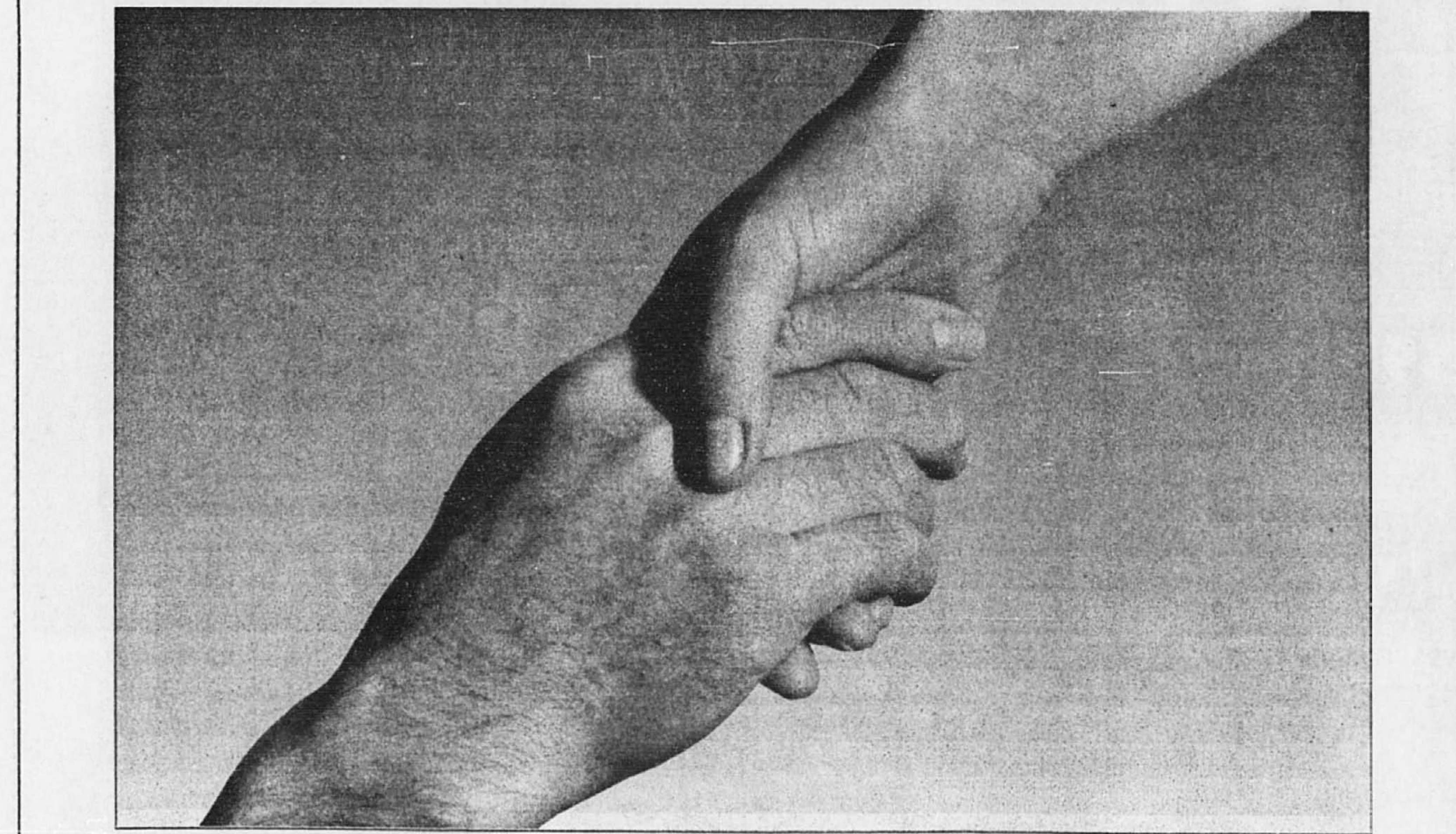
À l'époque, Mme Copps avait reproché à l'Ontario de ne pas coopérer, et le premier ministre ontarien, M. Bob Rae, avait à son tour accusé Ottawa de vouloir affamer sa province.

Le dernier accord fédéral-ontarien sur l'eau des Grands Lacs est venu à échéance en mars 1993, et des rumeurs contradictoires circulent sur les raisons qui ont amené ce retard dans le renouvellement de l'accord.

En février dernier, la Commission mixte internationale, un organisme binational canado-américain responsable de la gestion des eaux frontalières, avait lancé une mise en garde à l'effet que la dégradation des Grands Lacs pouvait entraîner des répercussions catastrophiques pour la santé humaine.

Agression au couteau

Une femme s'en est miraculeusement sortie avec des blessures superficielles et quelques ecchymoses aux bras après avoir été attaquée à coups de couteau par un individu qui tentait de cambrioler sa résidence. L'agression armée qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques s'est déroulée vers 5 h 10 hier matin, à l'intérieur du 3887, rue Ethel, à Verdun, où le cambrioleur venait de s'introduire par effraction. Surpris en flagrant délit, le voleur a aussitôt été pris à partie par la seule occupante de la maison. Au terme d'une brève altercation, l'inconnu armé d'un couteau en a asséné quelques coups à sa victime avant de déguerpir à toute vitesse les mains vides. Alertés par un voisin de palier, les policiers de la CUM sont rapidement intervenus pour faire transporter la femme d'une quarantaine d'années à l'Hôpital général de Montréal où elle a été traitée pour des lacerations sans gravité aux deux bras. Le sergent-détective Denis Rancourt, du poste 22 de la CUM, a été chargé de retrouver l'agresseur toujours en fuite.



LE SERVICE

Une question d'attitude. Un état d'esprit qui différencie le vrai professionnel du simple vendeur. En qualité de membres de l'Association canadienne de l'immeuble, nous, les AGENTS IMMOBILIERS, nous nous engageons à donner le meilleur de nous-mêmes à notre clientèle. Nous savons écouter. Et nous avons des comptes à vous rendre. Peu importe que vous achetiez ou que vous vendiez une maison, L'AGENT IMMOBILIER fera

l'impossible pour reconnaître vos priorités et satisfaire vos besoins. Nous sommes les experts dans l'art de négocier, nous connaissons parfaitement le marché immobilier et nous savons évaluer correctement le voisinage. Et rappelez-vous que seul un AGENT IMMOBILIER membre de l'Association canadienne de l'immeuble a accès au Service d'inscriptions multiples®, le meilleur outil de mise en marché de biens immobiliers au Canada.



SEUL UN COURTIER PEUT S'OCCUPER DE LA TRANSACTION LA PLUS IMPORTANTE DE VOTRE VIE.



ENCAN PUBLIC

URGENT - RÉGION DE MONTRÉAL

Des centaines de tapis allant des Naïen, Kashan, Mashhad, Karman, Bijar, Heriz jusqu'aux Ardabil, Shiraz, Quashqui, Garcheh, Abadeh et Rodbar. Également plusieurs pièces ornementales et décoratives.

LIQUIDATION PAR ENCAN D'UN CHARGEMENT AÉRIEN

À LA DEMANDE DE LA BANQUE, NOUS LIQUIDERONS LES BIENS SUR PLACE AUX ENTREPÔTS AÉRIENS

MARCHANDISES DÉDOUANÉES DROITS ET TAXES DÛMENT ACQUITTÉS

TAPIS DE PERSE

DE VALEUR, AUTHENTIQUES, FAITS MAIN

et autres tapis d'Orient — neufs ou non, antiques, en laine et en soie — de toutes dimensions et couleurs, valant de 50\$ à 100 000\$ pièce.

L'occasion rêvée d'acheter un tapis de Perse qui non seulement durera toujours mais prendra certainement de la valeur.

HOLIDAY INN CROWNE PLAZA, 420, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL
SAMEDI 18 JUIN ET DIMANCHE 19 JUIN

Inspection à 13 h — Encan à 14 h

AUCUNE MISE À PRIX

PAIEMENT ET CONDITIONS: Uniquement pour liquidation, paiement et enlèvement immédiats

- Numéro exigé des marchands pour exonération de taxes
- Paiement comptant, par carte de crédit ou chèque visé

Nous avons reçu des administrateurs le mandat de liquider entièrement ces tapis, carpettes et tapis de passage rares et de belle valeur.

N'OUBLIONS PAS LA FÊTE DES PÈRES!

BETTER RESTAURANT

SAUCISSES EUROPÉENNES & BIÈRES IMPORTÉES

Bonne fête des pères

tables d'hôte à partir de 11,95\$

Montréal	4392 boul. St-Laurent	845-4554
	1310 de Maisonneuve Est	525-9832
	1430 Stanley, métro Peel	848-9829
	160 Notre-Dame Est	861-2617
	5400 Côte des Neiges	344-3971
Brossard	6150 boul. Taschereau	443-3992
	Pointe-Claire	
	981 boul. St-Jean	697-2900
	Lével	
	2133 boul. Le Carrefour	681-1727

Les œuvres du Cardinal Léger

Partageons...

(514) 495-2421

130, ave de l'Épée, Outremont, Qc H2V 3T2

ROLEX
OYSTER PERPETUAL
DATEJUST

Soulement chez votre bijoutier officiel Rolex

EVEREST
Joailliers-Bijoutiers depuis 1850
FABRICANT DE LA COUPE STANLEY 1993
8910, BOUL. LAJEUNESSE Tel. 388-5358
Agent Officiel CHERBAKA

GUCCI
MONTRES

UN NOM QUI DIT TOUT

EN EXCLUSIVITÉ CHEZ:

Bijouterie Bassi 9654, Saint-Michel	Doucet Promenades Saint-Bruno Mail Champlain Centre commercial Fairview	Holt Renfrew 1300, rue Sherbrooke Ouest Centre commercial Rockland
Bijouterie Cité Dorée 9238, boul. Lacordaire Saint-Léonard	Eaton 677, rue Sainte-Catherine O.	J. Omer Roy & Fils 1658, Mont-Royal Est
Bijouterie Dominic 6810, boul. Saint-Laurent	Everest 8910, boul. Lajeunesse	J.C. Rivet 6079, rue Monk 207, Woodstock Saint-Lambert
Bijouterie Italienne 192, rue Saint-Zotique Est	Fedi Inc. 6975A, rue Saint-Hubert	Latendresse Centre commercial Ville d'Anjou Beloeil
Bijouterie Joël Carrefour Laval Place Montréal Trust	G.L. Turcot Le Château Champlain	Le Chemin d'Or 5837, Jean-Talon Est 4128, Jean-Talon Est
Bijouterie Valentino 5825, rue Bélanger Est Saint-Léonard	Galazzo Place Rosemère Centre commercial Duvernay	Lucas Charbonneau (Ogilvy) 1307, rue Sainte-Catherine O.
Château d'Ivoire 2020, rue de la Montagne	Henry Birks & Sons 1240, square Phillips Centre commercial Fairview Centre commercial Rockland Carrefour Laval Promenades Saint-Bruno Mail Champlain	Roger Roy 935, de La Lagauchetière Siège social CN

Regardez-moi
à la page 19 du Photo Point
Je vous parle...
1-976

3XXX
Lisa

2 pour 1 de messages 3X

NOUVEAU! Vivez 9 min. de messages interactifs

25¢ d'extra par appel, avec ce poste 857

49¢ 1/2 min. 10 min. min. 18 ans +

GRATUIT
Catalogue d'Articles ÉROTIQUES Lingerie et Vidéos

Faites-moi parvenir gratuitement et sans obligation le CATALOGUE COULEUR de 64 pages et français

Nom _____ PR

Adresse _____

App. _____ Bte _____

Ville _____

Code postal _____

1 Seul Endroit

S.D. VARIATIONS Inc.
1818 av. Laurier Est
Montréal, PQ H2H 1B2

Entre Papineau et DeLorimier

(514) 682-4575

Corbo dépose son rapport intitulé «Préparer les jeunes au 21ème siècle»

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

Après 64 jours de travaux intenses, le Comité des sages, présidé par le recteur de l'Université du Québec, Claude Corbo, mis sur pied par le ministre de l'Éducation, Jacques Chagnon, le 30 mars dernier, a accouché d'un rapport de 40 pages sur les bagages que les écoliers québécois devraient posséder à leur sortie des niveaux primaire et secondaire à l'aube du 21^e siècle.

Comme l'a souligné M. Corbo au cours d'une conférence de presse, hier, les 25 recommanda-

tionns «ou pistes de réflexion» devront être soumises à l'automne à une vaste consultation populaire avant d'être retenues.

«Le Groupe de travail a conçu son rapport comme étant un encouragement à engager et à poursuivre un vaste débat de société, a précisé le recteur, et il ne prétend ni détenir toutes les réponses à la question des profils de formation, ni prendre la place des enseignants et de tous les autres spécialistes de l'éducation.»

Le document, intitulé «Préparer les jeunes au 21^e siècle», contient une foule de moyens susceptibles de renforcer les connaissances des jeunes écoliers et de les rendre plus aptes à affronter le monde.

Les écoles primaires et secondaires devraient privilégier l'apprentissage de la langue, des mathématiques, de l'univers social, les sciences et la technologie, l'éducation physique et le domaine artistique.

À l'issue du primaire, les élèves devraient, entre autres, être capables de lire, d'écrire, de rédiger des textes personnels, de s'exprimer correctement et d'utiliser le dictionnaire.

Ils devraient aussi maîtriser la langue seconde.

Au chapitre de la formation morale, le Groupe de travail a choisi d'appuyer l'école non confessionnelle «tout en reconnaissant l'existence d'une dimension

religieuse et éthique dans l'expérience humaine» qui devrait d'abord être retransmise par la famille.

Au niveau secondaire, c'est la pensée et la capacité d'analyse et de recherche qui devraient davantage être développées.

Le ministre Chagnon a expressément indiqué que le rapport Corbo «est conçu comme un point de départ, une invitation à la réflexion, un encouragement à nos concitoyens à se positionner sur des questions fondamentales et à formuler les réponses qu'ils jugent les plus appropriées».

Parmi les 25 pistes de réflexion proposées, il y en a qui recommandent d'assurer le développe-

ment intellectuel de l'élève, «de faire apprendre et d'inculquer le goût d'apprendre», d'initier les jeunes au monde de la culture, de les socialiser et préparer aux rôles sociaux de la vie adulte.

Pour mener la vaste consultation qui devra effectivement se dérouler après la prochaine élection générale au Québec, M. Chagnon a choisi le président du Conseil supérieur de l'éducation, Robert Bisailon.



Jacques Chagnon, ministre de l'Éducation.
PHOTO CP

© LÉON 1994

L'ÉVENEMENT GARDEZ VOS SOUS POUR VOUS

AUCUN ACOMPTE,
AUCUN INTÉRÊT,
NE PAYEZ
PAS AVANT
AVRIL
1995



LAMPE
DE TABLE
79\$

CANAPÉ
649\$

CENTRE DE
DIVERTISSEMENT 999\$

TABLE
RECTANGULAIRE 179\$

FAUTEUIL
459\$

CAUSEUSE
599\$

TABLE
RECTANGULAIRE
139\$

NOUVEAU
CANAPÉ
599\$

NOUVEAU
CANAPÉ
649\$

NOUVEAU
CANAPÉ
659\$

NOUVEAU
CANAPÉ
749\$

Causeuse 559\$, Fauteuil 459\$

Causeuse 599\$, Fauteuil 429\$

Causeuse 599\$, Fauteuil 479\$

Causeuse 679\$, Fauteuil 439\$



NOUVEAU
CANAPÉ
769\$

Causeuse 729\$, Fauteuil 539\$



499\$

canapé-lit

Pour s'asseoir ou dormir



599\$

canapé-lit

Le préféré des invités



699\$

canapé-lit

Ce canapé-lit double votre valeur



100% véritable
cuir italien
CANAPÉ
1099\$

Causeuse 999\$, Fauteuil 899\$



100% véritable
cuir italien
CANAPÉ
1099\$

Causeuse 999\$, Fauteuil 899\$



100% véritable
cuir italien
CANAPÉ
1399\$

Causeuse 1299\$, Fauteuil 999\$



100% véritable
cuir italien
CANAPÉ
1599\$

Causeuse 1499\$, Fauteuil 999\$

SUPER RABAIS SUR DES CENTAINES D'AUTRES MEUBLES SUPERBES EN MAGASIN, CANAPÉS, MOBILIERS DE SALLE À MANGER, MOBILIERS DE CHAMBRE, ÉLÉMENTS MURAUX, ÉLECTROMÉNAGERS ET MEUBLES AUDIO-VIDÉO.

CETTE FIN DE SEMAINE CHEZ...



LAVAL :
Centre 2000, boul. St-Martin Ouest, Laval
sortie 9 de l'autoroute des Laurentides
Tél. : MONTRÉAL 336-7741,
LAVAL 688-3851

RIVE-SUD :
GREENFIELD PARK
Centre d'achats Greenfield Park
399, boul. Taschereau
MONTRÉAL 861-6968
GREENFIELD PARK 466-9400

*S.A.C. Toutes les taxes sont payables au moment de l'achat. Tous les articles sont offerts jusqu'à épuisement des stocks. Les prix peuvent varier selon la région et le choix d'un magasin à l'autre. Livraison gratuite dans les zones désignées. Paiement dû les 15 Avril 1995. Le rabais «emportez» n'est pas applicable sur tous les achats.

VOS GOÛTS ET NOTRE CHOIX INCOMPARABLE FONT BON MÉNAGE

«Il faut que les Montréalais votent pour le RCM par fierté, pas par dépit», espère Jean Doré

YVON LABERGE

Le maire de Montréal, M. Jean Doré, considère que l'essentiel du programme de son principal adversaire est dans le bilan des réalisations des sept dernières années et demie de son administration.

Devant les délégués du Rassemblement des citoyens de Montréal réunis en Conseil général hier soir, M. Doré a invité ses troupes à se mettre au travail sans délai.

«Rien n'est acquis, a-t-il dit, il reste encore beaucoup de travail à faire et beaucoup de Montréalais à convaincre (...) Dans mon esprit, pas question que les Montréalais votent pour le RCM par

dépit; il faut qu'ils votent pour le RCM par fierté.»

Juste auparavant, il répétait qu'«on n'est plus seul sur la patinoire et c'est tant mieux». Et cela dit M. Doré a commenté sobrement et en deux points les grandes orientations du programme de Vision Montréal de Pierre Bourque.

Primo, a-t-il dit en substance, 80 p. cent des choses proposées là-dedans sont en train de se faire. Et pour tout dire, a-t-il précisé, l'essentiel du programme de son rival est dans le bilan de son administration.

Secundo, a-t-il continué, nul ne peut être contre le bénévolat et il est clair que le RCM souhaite lui-même l'implication des citoyens. Mais selon lui, son adversaire

semble oublié qu'il y a déjà à Montréal au moins 3000 organismes bénévoles. Or, il faut les considérer comme des partenaires et non les embrigader. Et il ne faut surtout pas que les bénévoles soient au service d'un fonctionnaire mais le fonctionnaire au service des citoyens.

Parlant de l'autre aspirant-maire, M. Jérôme Choquette, M. Doré a adopté un ton blagueur. «Je vous ai déjà dit que je craignais pour ma place. Et bien je vous dis aujourd'hui que je crains pour mes pistes cyclables.» Evidemment, parce que M. Choquette s'est prononcé cette semaine pour le retour en force de l'automobile à Montréal.

La présidente du RCM, Mme Louise Roy, a quant à elle annoncé que l'objectif de la dernière

campagne de financement avait largement été dépassé pour atteindre 212 720 \$ alors qu'on prévoyait amasser 165 000 \$. Même succès côté recrutement des membres puisque de 3000 qu'ils étaient au congrès de février dernier, ils sont aujourd'hui plus de 5000.

Jusqu'à maintenant, le RCM a choisi 27 de ses 51 candidats au cours d'autant d'assemblées d'investitures. De ce nombre, 15 sont des femmes. Dont, Mme Claudine Metcalfe élue sans opposition dans le district de Saint-Jacques en fin d'après-midi hier.

Mme Metcalfe, militante lesbienne avouée, fera la lutte au conseiller sortant Sammy Forcillo de Vision Montréal lors des élections municipales du 6 novembre prochain.

Les vertus «hortithérapeutiques» du jardin de Pierre Bourque

ERIC TROTIER

Le jardin que Pierre Bourque propose aux Montréalais aura des vertus «hortithérapeutiques».

La semaine dernière, le candidat à la mairie déclarait qu'il faudrait planter des fleurs autour du stade Olympique pour attirer plus de monde aux matches des Expos. Hier, il a dévoilé une nouvelle facette de son programme: l'hortithérapie, une sorte de panacée pour guérir les maux des Montréalais.

Invité par la Confédération des centres d'hébergement et de réadaptation, en congrès à Québec,

le chef du Parti Vision Montréal a une fois de plus parlé de fleurs, sans doute le sujet qui lui tient le plus à cœur.

«Nous avons découvert les vertus de la zoothérapie il y a quelques années, notamment pour les gens âgés et les personnes autistiques. Je suis persuadé que l'hortithérapie peut avoir la même vertu: celle d'adoucir les rapports humains», a déclaré l'horticulteur aspirant maire devant 400 gestionnaires.

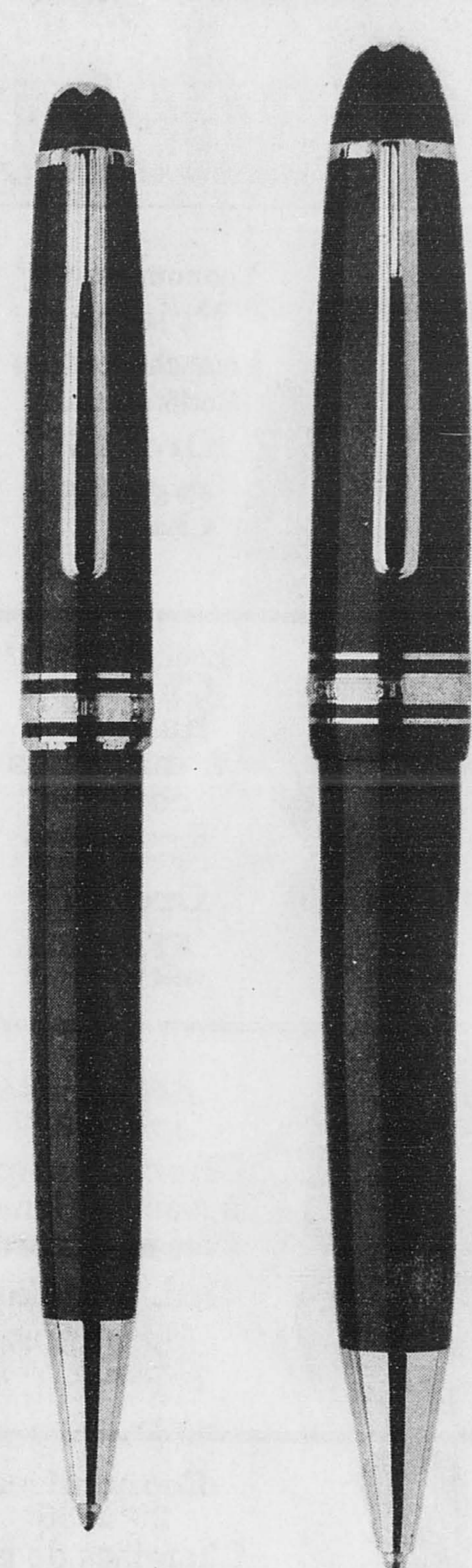
Interrogé plus tard par La Presse, M. Bourque a dit qu'il caressait depuis quatre ou cinq ans ce projet d'un centre d'hortithérapie aménagé au Jardin botanique. «L'hortithérapie est une discipline très répandue aux États-Unis; il s'agit d'amener les gens à découvrir les fleurs, les planter, les palper et les récolter. Ça peut

procurer des bienfaits extraordinaires, à la fois psychiques et moraux, particulièrement aux personnes handicapées et aux personnes âgées», précise le chef de Vision Montréal, qui souhaite réaliser son projet «aussitôt» qu'il sera élu.

On ne sait pas si l'hortithérapie peut vaincre la morosité des Montréalais, mais Pierre Bourque est convaincu que la nature peut rendre les gens meilleurs. Quand on lui fait remarquer que l'ensemble de son programme tourne autour des fleurs, il rétorque: «Pas du tout, notre programme est aussi complet sur le plan économique. Vous verrez à notre congrès de dimanche.»

Hier, devant les gestionnaires de centres d'hébergement, il a raconté qu'en 1973, un quartier du centre-sud de Montréal a été détruit en partie par un incendie.

Qui dit que pour être beau il faut être mince?



La belle écriture est enfin revenue à la mode.

Nous sommes fiers de présenter le nouveau stylo à bille plus gros Meisterstück, signé Montblanc. Maintenant offert dans un format qui était jadis réservé aux stylos à encre Meisterstück. C'est le cadeau idéal pour la Fête des pères.



MONTBLANC
L'ART D'ÉCRIRE

Pour connaître le détaillant Montblanc autorisé le plus près de chez vous, composez le 1-800-995-4810

Du bitume sur l'autoroute 15

Un contrat de 1,5 million a été octroyé à la firme Beaver asphalte pour procéder, jusqu'au 22 août, à la réfection de l'autoroute des Laurentides entre Boisbriand et Laval.

Il s'agira essentiellement d'enlever une mince couche de pavage existant, de corriger les imperfections et de poser un nouvel enrobé bitumineux.

Les travaux débutaient hier en direction sud, à partir de l'autoroute 640 jusqu'au boulevard Saint-Martin, soit une distance d'environ onze kilomètres.

Les travaux seront exécutés par section de deux à trois km à la fois, nécessitant la fermeture de deux voies aux périodes suivantes: les lundi, mardi et mercredi à partir de 19 h 30 jusqu'à 6 h le lendemain matin, les jeudi, vendredi et au besoin, les samedi et dimanche à compter de 21 h jusqu'à 6 h le lendemain matin.

Cette première phase doit être terminée vers le 5 août, si les conditions climatiques le permettent.

VOTRE PÈRE APPRÉCIERA SON CHAPEAU TILLEY!

Vous serez fier de lui offrir ce cadeau qui lui sera utile et qui lui donnera fière allure. Après tout, ce couvre-chef a été digne de plus d'un roi!

QUEL PRODIGE!
Le chapeau Tilley est élégant et confortable. Il est fait au Canada et est reconnu comme étant «le meilleur et le plus pratique chapeau de plein air au monde».

VOICI POURQUOI :

- il sera remplacé sans frais si jamais il s'use;
- il est assuré pendant 2 ans (feu, vol, vandalisme; déductible de 50%);
- il est accompagné d'un manuel d'instructions de 4 pages et de 8 «Coupons-copains» pour votre bon plaisir!

Nous garantissons la satisfaction! *Alfred Tilley*

Tilley Endurables, 158, rue Laurier ouest 272-7791
lun - mer 9 h - 18 h • jeu - ven 9 h - 21 h • sam 9 h - 17 h • dim midi - 17 h

GRATUIT: emballage-cadeau. Café et biscuits offerts pendant votre magasinage.

MEPHISTO Merveilleux souliers de marche.

TÉLÉPHONEZ POUR OBTENIR GRATUITEMENT UN CATALOGUE DE COMMANDE POSTALE POUR SERVICE EN FRANÇAIS 1-800-465-4249

LES MEILLEURS VÊTEMENTS QUI SOIENT POUR LE VOYAGE ET L'AVENTURE



Sir Edmund Hillary: l'homme qui a conquis le mont Everest, un grand humanitaire, un homme pour qui j'ai beaucoup d'estime. A.T.

UN CADEAU GÉNIAL!
Emballage-cadeau gratuit.



MEPHISTO Souliers • Sandales

Laissez une empreinte durable pour la fête des pères en lui offrant les meilleures chaussures de marche au monde.

Les pieds de votre papa vous béniront pour des années à venir.

LE CORDONNIER
Cordonnier depuis 1922
Les Cours Mont-Royal 845-3007
Centre Eaton 985-2297

MALADIE D'ALZHEIMER

Le centre de Recherche de l'hôpital Douglas propose l'essai d'un nouveau médicament pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer à ses débuts. Les patients seront suivis à l'externe. Si l'un de vos parents (ou connaissance) est âgé de moins de 85 ans, vit à la maison avec son époux(se) ou quelqu'un qui en prend soin et a reçu un diagnostic probable de maladie d'Alzheimer, il peut être éligible pour bénéficier de notre programme. La confidentialité est assurée. Toutes les évaluations, investigations et médicaments seront sans frais. Pour de plus amples informations, veuillez laisser votre nom et numéro de téléphone sur le répondeur au 762-1187.

MEUBLES ROXTON CENTRE DE LIQUIDATION

Venez visiter le CENTRE DE LIQUIDATION des MEUBLES ROXTON et constatez ce qu'est 100 ans d'expérience, de style et durabilité. Meubles Roxton vous offre, dans un vaste choix, des meubles de fin de ligne à un prix abordable.

Le centre de liquidation des Meubles Roxton sera ouvert du mercredi au dimanche inclusivement de 10 h à 16 h.

Situé à 1 heure de Montréal par l'autoroute 10, sortie 90, direction Waterloo.

CENTRE DE LIQUIDATION ROXTON
22, carré Foster Waterloo (Québec)
ROXTON (514) 539-1490

Coupon rabais
\$\$\$ 20 \$\$\$

Valide sur achat de 150 \$ et plus

Un coupon par achat

Date d'expiration: 30 juin 1994

MAPKANT — MASTERCARD — VISA — CHÈQUES PERSONNELS

Raymond **LEBLANC** INC. Depuis plus de 20 ANS
CENTRE DE ROULOTTES MOTORISÉES

A VOIR SUPERBE CHOIX

Vente spéciale de 50 véhicules d'occasion

Autocaravanes Roulottes motorisées

- NOUVEAU WINNEBAGO VECTRA 1993 (PUSHER) DIESEL
- FRIENDSHIP 1992 (PUSHER) DIESEL
- AIRSTREAM 1990
- HOLIDAY RAMBLER
- APOLLO
- EMPIRE
- CITATION
- TRAVELAIRE
- COUNTRY STAR 1992 avec mur extensible (slide out) LE SHARON PAR WINNEBAGO

Nous payons la T.P.S. sur tous les véhicules d'occasion. Vendus sans échange.

GRAND CHOIX DE MOTORISÉS NEUFS ET USAGÉS
Estimation / Échange / Atelier de débousselage-peinture

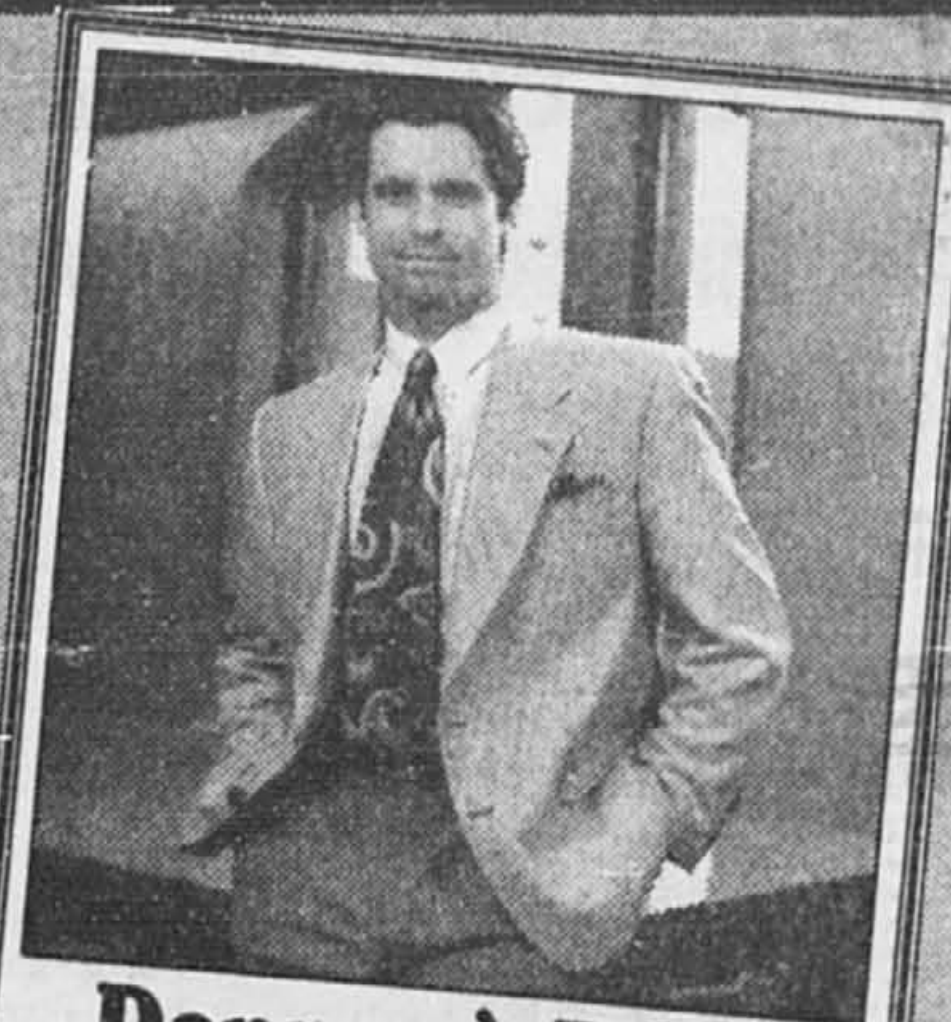
HEURES D'AFFAIRES:
Semaine: 9 h à 21 h / Samedi: 9 h à 16 h
Visitez notre magasin de pièces (du lundi au vendredi de 8 h à 17 h)

Raymond Leblanc inc.
CENTRE DE ROULOTTES MOTORISÉES
1275, boul. des Laurentides, Vimont, Laval (au sud de l'autoroute 440)
663-7941 ou 383-8585

Solde de la fête des pères

à tous les magasins A. Gold & Sons et à notre entrepôt

Cadeaux de 19⁹⁹\$ à 397\$



Donnez à Papa
ce qu'il y a de mieux!
le dimanche, 19 juin



Économisez 12⁵⁰
Pyjamas
à manches courtes
Motifs abstraits
Ord. 45\$
32⁵⁰\$



Économisez 11\$
Pyjamas
col-V
Culottes
"boxer"
Ord. 35\$
23⁹⁹\$

Économisez 50\$
Peignoirs
ou pyjamas
en soie lavable
Ord. 120\$
69⁹⁹\$



Boxers en soie
Ord. 40\$
19⁹⁹\$

Économisez 20\$
Peignoirs
légers
en velours
Ord. 90\$
69⁹⁹\$



Économisez 11\$
Chemises
habillées
à manches
courtes
Blanc, bleu, écru,
et rayures estivales
Ord. 37⁵⁰\$
26⁵⁰\$



Économisez 25\$ à 60\$
Cravates en
soie d'Italie
Vaste sélection
Ord. 50\$ à 85\$
25\$
2 pour 45\$
3 pour 60\$

Économisez 20\$ à 27⁵⁰\$
Chemises habillées
à manches longues
Ord. 55\$ à 67⁵⁰\$
34⁹⁹\$ à 39⁹⁹\$

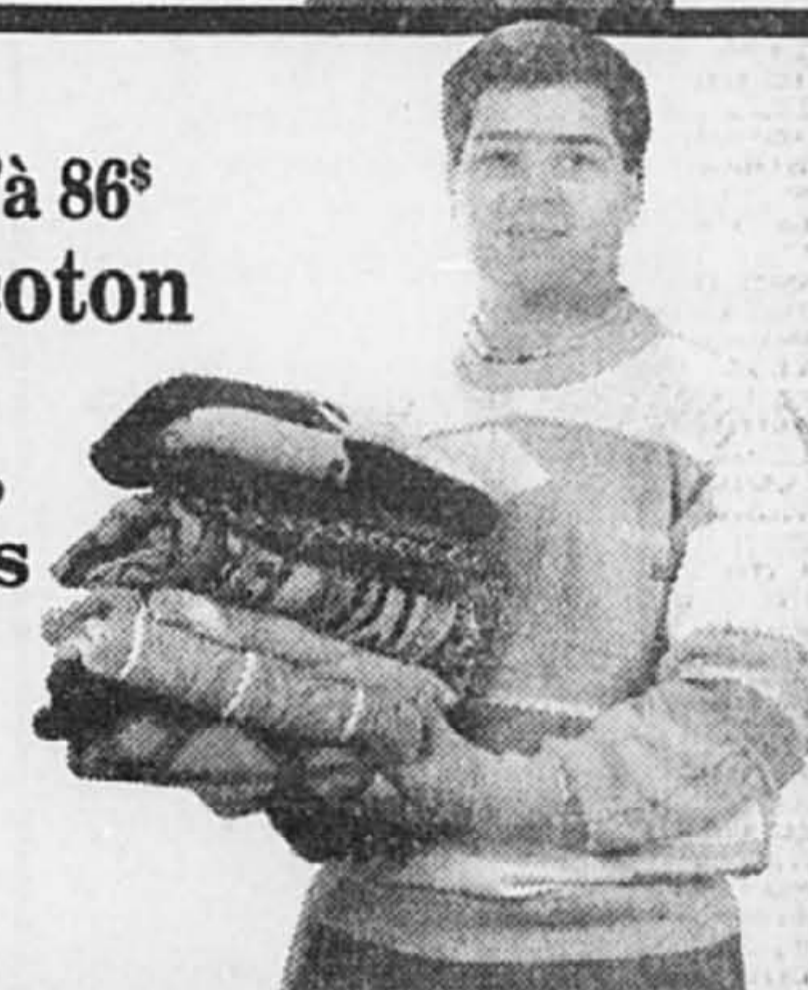


Économisez
jusqu'à 35\$
Chemises sport
à manches longues
avec motifs brodés
Ord. jusqu'à 85\$
49⁹⁹\$

Économisez 35\$
Coupe-vent
en mélange de lin
Bleu, naturel, vert, taupe.
55% lin/45% coton.
Ord. 85\$
49⁹⁵\$



Économisez jusqu'à 86\$
Chandails en coton
par Toscani,
Mondo, J.O.E.,
A. Gold & Sons
Ord. jusqu'à 165\$
79\$



Économisez
20\$ à 35\$
Chemises de golf
en coton et
en mélange de coton
P-M-G-TG-1X-2X
Ord. 50\$ à 65\$
29⁹⁹\$



Économisez 20\$
Chemises sport
mini-carreaux
à manches courtes
4 Modèles • 3 Couleurs
Ord. 50\$
29⁹⁹\$

Économisez 15\$
Chemises polo
de marque réputée
à manches courtes
9 Couleurs • P-M-G-TG-TTG
Ord. 55\$
39⁹⁹\$



Économisez 98\$ et 128\$
Vestons sport
en soie et laine
de première qualité
Groupe spécial
Ord. 495\$ et 525\$
397\$

Économisez 6⁵⁰\$ à 16⁵⁰\$
Belle sélection de
Ceintures sport
Ord. 29⁵⁰\$ à 52⁵⁰\$
23⁹⁹\$ à 35⁹⁹\$

Économisez 100\$
Luxeux
pantalons
légers
Meilleur fabricant Canadien
Ord. 235\$
135\$



Économisez 15\$
Pantoufles
en cuir par
Fiattelli
Ord. 50\$
35\$

Économisez 60\$
Chaussures
habillées par
Fiattelli
Ord. 135\$
75\$



960 Ste-Catherine Ouest • La Place Vertu
Fameux entrepôt 2050-2056, Bleury
Fairview Pte-Claire • Centre Rockland

A. Gold & Sons
Depuis 1899

Carrefour Laval • Galeries d'Anjou
Les Promenades Saint-Bruno
Mail Champlain Brossard

Arts Spectacles Télévision

Nathalie Petrowski



Josée la nuit

La ville, ce soir-là, était tellement palpitante et Josée Yvon si immobile dans son cercueil en satin blanc. C'était avant-hier soir au salon Alfred Dallaire de la rue Rouen.

Je suis entrée sur la pointe des pieds, en retenant le vacarme de mes talons sur le marbre blanc. Le salon était vide sauf pour les tantes et les cousines assises en rond dans leurs imprimés fleuris.

J'ai attendu en vain les amis de la contre-culture, les poètes maudits et ceux qui on érige des statues, toute la faune agitée des lancements de livres et des 5 à 7 de la Maison des écrivains, les frères de sang et les sœurs rock qui avaient peuplé les transes de ses nuits et la dureté de ses réveils, mais ils ne sont jamais venus comme si, avant de mourir, Josée Yvon avait fait le vide autour d'elle.

Silencieuse dans sa robe rouge sang, le visage lisse et les tatoués cachés, Josée a glissé dans la nuit des temps avec pour seule valise cette phrase accrochée dans les fleurs: il faut toujours le vivre et l'écrire comme si on allait mourir exactement.

Je ne la connaissais qu'à travers ses écrits. Ses livres ont longtemps traîné sur ma table de chevet avec leurs jaquettes criardes et leur poésie foudroyante, une écriture d'une telle puissance que la lire trop longtemps donnait le vertige et glaçait le sang.

Je l'ai perdue de vue sans cesser de la lire, fascinée par la légende de la guerrière ivre et junkie, bouleversée par cette sensibilité meurtrie qui hurlait sa colère, ne comprenant pas pourquoi elle avait choisi cette vie de misère, ne sachant pas toujours comment réconcilier la légende avec la réalité.

Je sais maintenant que la Josée qui a passé son enfance sage dans la maison de brique rouge de Cartierville, celle qui portait des nattes pour aller à l'école du Sacré-Coeur, celle qui travaillait dans un Woolworth à 14 ans, celle qui s'est poussée seule en Allemagne pour rédiger sa maîtrise sur Brecht, celle qui étudiait l'organisation sociale des insectes, la fée des étoiles que Raymond Cloutier a aimée follement, l'immense larme qui pleurerait sur l'épaule de Dany Laferrière, cette Josée-là n'avait aucun rapport avec le cliché de la dure à cuire, folle et suicidaire.

Sous le cuir, les chaînes et les tatoués, sous les mots crus et cruels, derrière les danseuses-mamelouk, les maîtresses cherkees, les androgynes noires et les chiennes sans médaille, dormait un ange blond aux yeux grands ouverts.

Cette Josée-là était une première de classe, une lectrice devant l'Éternel, une enfant hyperdouée qui a appris à écrire par elle-même à trois ans et qui vivait pour le moment de la semaine où son père lui donnerait la main pour aller à la bibliothèque. À l'école, elle voulait toujours être la meilleure. Elle l'a été. Elle a marché dans le rang exactement jusqu'à ce que saute la bombe. Celle de sa colère et de son énergie de création.

Elle a écrit et écrit encore, une douzaine de recueils de récits et de poésies, des mots crachés sans le moindre compromis, loin des élégances et des bonnes manières, refusant les routes mornes de la littérature officielle pour mieux se perdre sur les chemins de l'enfer. Rimbaldienne et rockeuse jusqu'au bout de ses ongles vernis.

Il y a un mois, déjà presque complètement aveugle, pâle, paralysé et mourant trop vite du sida, elle écrivait encore. Elle doit encore écrire aujourd'hui.

Des amis sont allés la voir à la maison De Hon la semaine dernière. Elle les a reconnus sans les voir. Ils lui ont offert une fleur. Son parfum délicat s'est répandu sur le lit de la petite fille qui n'a pas eu la force de la tenir. Elle a dit qu'elle trouvait ça plate ici, qu'elle avait hâte de rentrer chez elle.

Je ne suis pas restée longtemps au salon funéraire. L'air était trop lourd et la lumière trop artificielle. Quand je suis sortie, la nuit était chaude et étoilée. J'ai cherché en vain le dernier livre de Josée Yvon dans trois librairies. Je ne l'ai pas trouvé. Ce n'est pas grave. Quelque part dans la ville, une petite fille blonde se promène désormais libre dans la nuit.



Simba, lionceau, et son vilain oncle Scar pour lequel les animateurs de Disney se sont inspirés du visage de Jeremy Irons.

Dans la jungle de la vie

Avec *The Lion King*, Disney prend un (petit) risque



DANIEL LEMAY

Il marchent tous à quatre pattes. Normal, direz-vous, quand il s'agit de lions, de buffles et d'hyènes. Normal, oui, mais c'est quand même la première fois dans l'histoire des longs métrages d'animation de Walt Disney que les animaux marchent à quatre pattes. Et *The Lion King*, qui sortira le 24 juin, est le 32^e du genre produit par Disney, inventeur et leader incontesté du film animé.

Jusqu'à ce jour, les héros animaux se comportaient comme l'homme: sur ses deux pattes (d'en arrière), le cheval entrainé au Broken Wheel Saloon, s'accoudait au bar et, le chapeau relevé, commandait un whiskey. On peut facilement imaginer qu'après quatre doubles, il sortit du saloon à quatre pattes. Comme l'homme. Mais ces scènes-là, les enfants les voient toujours *live*, pas au cinéma.

The Lion King est aussi le premier long métrage animé tiré d'une histoire originale et non pas adapté d'un conte, d'une fable ou de la mythologie. Depuis trois ans, 600 «animateurs» et techniciens de Disney travaillent à ce projet unique dont on peut déjà dire qu'il battra les records d'*Aladdin* (sorti en 1992; 450 millions US\$ de revenus à travers le monde). En mars, aux studios californiens de Disney, *La Presse* a vu des segments de *The Lion King* alors que c'était encore un *work in*

progress, 100 jours avant sa sortie prévue pour la Saint-Jean-Baptiste.

Le «cycle de vie»

Simba, allègre et naïf comme tous les lionceaux, apprend le «cycle de la vie» sous l'oeil de son père, Mufasa, roi de Fier Rocher (Pride Rock) et des contrées environnantes. Mufasa prépare son fils pour «le jour où le soleil se lèvera sur sa royauté» mais Scar, le frère du souverain, a toujours l'oeil (torve) sur le trône. Allié aux malfaisantes hyènes, le sombre mon-oncle attirera Simba sur le chemin d'un troupeau de gnous en cavalcade et Mufasa y mourra en tentant de sauver son fils.

Miné par la culpabilité (patiemment entretenue par Scar), Simba s'exilera. Loin de son Fier Rocher, il se liera d'amitié avec Pumbaa et Timon, de joyeux troubadours qui chantent *Hakuna Matata*: «Pas de problèmes!» Qui ramènera Simba dans le droit chemin? Une femelle. Oh! la belle Nala... Aïdée de Rafiki, le babouin chaman, Nala encouragera Simba à reconquérir son trône des griffes de Scar. L'affaire n'ira pas sans difficulté mais, prévisible, la courbe du «cycle de vie» — et du box-office — mènera au triomphe ultime du Bien.

Mort du père, Responsabilité, Destin: Shakespeare a gagné la plaine africaine même si les gens de Disney aiment dire que *The Lion King* vit «sans influence humaine». Dans la jungle, s'entend...

Des «personnalités»...

Dans un film comme celui-là, chaque «personnage» est longuement étudié, modelé, dessiné et redessiné mais la synthèse finale ne se fait qu'avec l'humain, homme ou femme, qui

lui prête sa voix et son âme. Ses traits même...

Les animateurs de Disney se sont inspirés du visage de Jeremy Irons pour définir le visage — et donc la personnalité — de Scar, à qui l'acteur britannique apporte toute sa perfidie et son cynisme, dans la version originale anglaise. James Earl Jones est l'humain «dans» le félin qu'est Mufasa; Whoopi Goldberg apporte tout son talent comique à Shenzi, la hyène rieuse.

Si Disney met tant d'efforts dans la «characterization», on ne fait pas de quartiers non plus pour la musique, support dramatique et commercial qui a sa vie propre. Souvenons-nous du succès de la chanson-titre de *The Beauty and the Beast*, interprétée par Céline Dion et Peabo Bryson, finaliste aux Oscars de 1993 pour la meilleure chanson tirée de la trame sonore d'un film et gagnant d'un Grammy. Et, plus récemment, *Philadelphia* avec les hits de Bruce Springsteen et Neil Young.

Pour *The Lion King*, Disney a ramené le célèbre parolier Tim Rice, gagnant d'Oscars pour *Aladdin*, *Evita* et *Jesus Christ Superstar* (et auteur de la version anglaise de *Starmania*). Rice a composé cinq chansons, mises en musique par Elton John. Le sens du hit, vous dites? Le célèbre rocker britannique chante quelques mesures dans *Can you feel the Love Tonight?*, une ballade qui fera son chemin dans la jungle radiophonique des adultes.

Pense-t-il aux enfants en écrivant ses tonnes, a demandé *La Presse* à Tim Rice? «Non. Je n'écris pas pour les kids. L'enfant n'a pas à tout comprendre immédiatement.»

Et quand il a compris, il se retrouve adulte. À quatre pattes dans la vie.

Le lion de Disney, le coq de l'été

The Lion King vise le record au box-office d'*Aladdin*: 200 millions

d'après l'agence BPI

Il y a presque six ans, *Qui veut la peau de Roger Rabbit?*, un long métrage comportant des séquences animées, devenait le premier film du genre à grand succès de l'ère moderne.

Il y a quatre ans, *La Petite sirène* démontrait qu'un conte de fées complètement animé pouvait attirer les foules et assurer des centaines de millions de profits en produits dérivés.

En 1992, pour la première fois, un film d'animation long métrage, *La Belle et la Bête*, était sélectionné pour l'Oscar du meilleur film.

Plus tard la même année, *Aladdin* amorçait son voyage en tapis volant vers des recettes au box-office sans précédent de plus de 200 millions.

Tous ces films avaient été mis en circulation par Disney et, pris tous ensemble, ils constituent une des plus remarquables réussites financières et artistiques depuis que Walt Disney a créé son studio en s'appuyant sur la même animation innovatrice.

On murmure à Hollywood que le nouveau venu dans la ménagerie animée de Disney, *The Lion King* (en salles le 24 juin) pourrait bien poursuivre dans cette veine et battre tous les records obtenus à ce jour par un long métrage animé.

En effet, à l'aube de ce qui semble devoir être l'un des étés les plus éternants pour l'industrie du film, marqué par une compétition d'une férocité inhabituelle, *The Lion King* se dessine, dans la plupart des pronostics des spécialistes, comme la seule véritable poule aux oeufs d'or de la saison.

Et le film est mieux de tenir ses promesses. De nos jours, lorsqu'un important long métrage d'animation affiche une étiquette dont le prix varie entre 35 et 45 millions, il représente chaque fois un investissement majeur.

Le prix du billet n'est que la pointe de l'iceberg. Toutes les ventes, des cassettes vidéos, séries télévisées et spectacles sur Broadway aux vêtements, bijoux, jouets et oeuvres d'art reposent sur la plus grande popularité possible atteinte par les personnages de chacun des films. Sans oublier que l'éclatant prestige de l'empire Disney est sur la corde raide chaque fois qu'un nouveau film sort et que des impendables comme les bonnes dispositions de l'Académie des arts et des sciences cinéma-

tographiques et l'enthousiasme d'acteurs qui ont remporté des Oscars — Jeremy Irons et Whoopi Goldberg dans le cas de *Lion King* — et qui sont susceptibles de prêter leurs voix pour d'éventuels nouveaux projets risquent d'être affectés.

Il n'est donc pas étonnant que *Lion King* ait d'abord dû vaincre une certaine résistance. Après tout, cette histoire naturaliste qui met en scène uniquement des animaux et est essentiellement une version de *Hamlet* transposé dans la steppe africaine survient après trois méga-succès, de merveilleuses comédies musicales, toutes inspirées de contes de fées traditionnels.

De plus, *The Lion King* allait avoir quelques créatures amusantes, mais rien d'aussi fou (ou d'aussi intéressant pour les adultes) que le génie de Robin Williams. Il y aurait bien une petite histoire d'amour entre le jeune héros Simba et la lionne Nala, mais la relation la plus importante du film serait celle du lionceau et de son père le roi Mufasa, qui mourra (réminiscence de *Bambi*) dans la débâcle d'un troupeau de centaines de gnous, une scène créée sur ordinateur qui a nécessité deux ans et demi de travail.

Des accents shakespeariens sur une histoire originale

Mais le plus inquiétant pour les dirigeants de Disney fut que *The Lion King*, malgré ses accents shakespeariens, soit une histoire originale. Les enfants, qui forment l'auditoire tellement important des films de Disney, n'en reconnaîtraient pas les éléments de base grâce à leurs histoires de l'heure du coucher. Et leurs parents, tout aussi importants, non plus.

Jugé d'abord trop sinistre et d'une facture trop documentaire par les administrateurs de la compagnie, le film a gagné en humour et en intensité dramatique et ses personnages ont été développés.

Malgré les risques que comportait ce film si différent, la tradition Disney vise toujours l'excellence artistique en animation et c'est sans doute cet élément qui relie *Lion King* à ses récents prédécesseurs.

Et tout ce qui pouvait être utilisé, des yeux

de Jeremy Irons (qui prête sa voix à Scar, l'oncle usurpateur de Simba) à la satire des films de propagande fasciste s'est éventuellement retrouvé dans une séquence de dessins ou une autre.

«Mettre au point le look du film a été un processus intéressant», explique l'auteur et vétérinaire du dessin animé chez Disney Roger Allers. «Au début, on se demandait quoi faire pour styliser ce film, quels éléments de l'Afrique nous pouvions y incorporer. Alors nous avons commencé avec ces arrière-plans très stylisés, des arbres qui ressemblent à des cônes, des dessins remplis de motifs africains.»

«Nous avons néanmoins réalisé, en commençant à travailler avec l'histoire, que le film avait besoin, au niveau des émotions, d'un certain naturalisme. Les arrière-plans très design avaient tendance à s'aplatir et on n'y sentait pas d'émotion. En fait, nous avons gardé ces images pour la scène où Simba imagine ce que c'est qu'être roi avec ses yeux d'enfant. Mais pour les scènes où le spectateur doit se demander si un personnage va mourir, le danger devait avoir l'air réel, alors nous avons un peu poussé vers le naturalisme», remarque Allers.

Ces scènes où des personnages pouvaient mourir et meurent effectivement représentaient la plus grande menace pour le maintien du capital de l'auditoire familial.

«Roy Disney, le neveu de Walt Disney, a toujours aimé les films consacrés à la nature», note Roger Allers. «Nous avons essayé de mettre la nature en évidence autant que possible, sans en faire le sujet du film. Je ne crois pas que l'on perde la personnalité de nos personnages lorsqu'ils manifestent leur nature animale et j'en suis heureux.»

Les dessinateurs ont étudié et digéré des films documentaires montrant des animaux qui se battent. «Une grande part du film trouve ses racines dans la nature, même s'il s'agit d'une histoire très humaine», signale le producteur Don Hahn, qui a déjà travaillé sur *La Belle et la Bête* et *Roger Rabbit*. «Je suis sûr que les scènes de combat seront trop effrayantes pour certains enfants, mais la chose doit être laissée à la discrétion des parents. Nous avons pris grand soin de placer ces scènes au coeur de l'histoire et de montrer les différences entre les personnages concernés comme des représentations du bien et du mal. Mais c'est une tradition des films d'animation de Disney de faire peur aux enfants. Pour moi, ça a été *Bambi*.»

Jack Lemmon hospitalisé à Toronto

Presse Canadienne
TORONTO

Jack Lemmon a été hospitalisé à Toronto, hier après-midi, où son état a été jugé satisfaisant. L'acteur âgé de 69 ans est à Toronto depuis le 30 mai pour y tourner une comédie, *Getting Away with Murder*, mettant aussi en vedette Lily Tomlin et Dan Acroyd.

Le gagnant de deux Oscars — en 1973 pour *Save the Tiger* et en 1955, dans un rôle secondaire, pour *Mister Roberts* — s'est lui-même rendu à l'hôpital général de Toronto peu avant 15h.

Il a subi des examens et a été placé sous observation, selon le porte-parole de l'hôpital, Josey Panetta, qui n'a pas voulu révéler de quoi souffrait la vedette qu'on a pu voir notamment dans les films *Some Like it Hot*, *The Apartment*, *The Odd Couple* et *Glengarry Glen Ross*.

On ignore quand Lemmon pourra quitter l'hôpital.

Les Stones à Toronto: côté boulot, côté bars

Presse Canadienne
TORONTO

Les Rolling Stones ont commencé à travailler au tournage d'un vidéo-clip pour leur chanson *Love Is Strong*, dans un endroit tenu secret, à Toronto.

C'est le premier extrait de leur dernier album *Voodoo Lounge*, dont la sortie est prévue pour le 12 juillet.

Le légendaire groupe rock britannique doit passer plusieurs semaines à Toronto, où il préparera sa première tournée nord-américaine en cinq ans. La tournée débutera le premier août à Washington, et reviendra faire escale à Toronto pour deux spectacles, les 19 et 20 août.

Lundi et mardi soirs, le chanteur Mick Jagger et le guitariste Ron Wood ont fait un saut dans quelques bars, avant de se mettre au travail, mercredi, avec les autres musiciens, Keith Richards, Charlie Watts et Darryl Jones.

C'était la première fois que les cinq musiciens travaillaient dans la même pièce depuis leur arrivée, l'un après l'autre, à la fin de la semaine dernière.

La plupart des répétitions se dérouleront dans un hangar inutilisé de Canadian international, à l'aéroport international Pearson, une fois terminée la mise en place de la scène et de l'équipement nécessaire au tournage — un équipement conçu spécialement pour eux, qui n'oblige pas les cinq membres du groupe à se trouver sur les lieux en même temps, pendant l'enregistrement.

L'image séparée de chacun des musiciens peut être insérée ou retirée des différents plans, à volonté. Les Stones y gagnent une flexibilité absolument essentielle, considérant leurs multiples déplacements.

Ainsi, le guitariste Keith Richards a effectué en quelque sorte une visite préliminaire, la semaine dernière, pour régler les détails des procédures d'immigration consécutives à son arrestation, en 1978, pour possession de drogue, dans la même ville.

Il est revenu en fin de soirée mardi, quelques jours après les quatre autres musiciens, et se préparait à se joindre aux autres pour le tournage, principalement nocturne, du vidéo-clip.

Les clients des bars où Mick Jagger et Ron Wood ont été vus, lundi et mardi soirs, ont déclaré qu'ils avaient l'air «de très bonne humeur». «Ils voulaient simplement sortir, relaxer. Ce sont des gens comme tout le monde», a commenté le propriétaire du 606, Michael Summerfield.

Le Musée de la Civilisation et la place Royale: tout un été!

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le Musée de la Civilisation promet un été fracassant, tant à la place Royale qu'au musée, avec une foule d'activités aussi colorées que diversifiées.

En plus des expositions, les ateliers de toutes sortes et l'animation sont, en quelque sorte, le pain quotidien du Musée de la Civilisation, qui a totalement renouvelé l'approche muséologique. Pour l'été, on a mis l'accent tout particulièrement sur les activités de week-end.

Et elles seront nombreuses: danses multiethniques, musiques du monde, ornithologie, reptiles vivants, expériences scientifiques, cinéma, chansons. Il y a aussi les expositions, *Forêt verte, planète bleue* et *Vive la mariée!*, qui seront inaugurées d'ici la fin du mois. *Trésors des empereurs d'Autriche* et *Masques et mascarades*.

La Fête nationale du 24 juin donnera le coup d'envoi des activités aux deux endroits. D'ailleurs, tant au musée qu'à la place Royale, on offrira, au début de l'après-midi, une dégustation d'un énorme gâteau aux couleurs du fleurdelisé.

Au musée, il y aura un spectacle de monocycles suivi du départ d'une parade avec les trente soldats de la Compagnie franche de la marine, qui aboutira à la place de Paris et sera suivie d'une démonstration de tir.

Au musée, il y aura des concerts-animations au son des musiques du monde, tous les samedis et dimanches à midi, suivis d'une capsule théâtrale concoctée par le théâtre O'Delire, ayant pour thème une surprise que prépare Colombine pour l'anniversaire d'Arlequin.

Pendant tout l'été, les visiteurs pourront adopter un arbre pour la modique somme de 50 cents, qui seront transplantés dans la région au printemps prochain. Toutes les week-ends, Les Dé-

brouillards y iront de leurs expériences captivantes et, dit-on, faciles à reproduire à la maison.

Le Festival folklorique des enfants de Beauport sera de retour au musée tous les après-midi, du 26 juin au 2 juillet. Le 3 juillet, le public sera invité à goûter et à voter pour le plus beau gâteau de noces dans le cadre du concours culinaire *Les Mariés du monde*, avec la participation des meilleurs pâtisseries-confiseurs de la région.

Pour la Fête nationale des Français, le 14 juillet, il y aura bal musette dans le hall du musée. Les 6 et 7 août, on propose des initiations à l'ornithologie avec des spécialistes tandis que les 13 et 14, tous sont invités à venir rencontrer des herpétologues et leurs animaux favoris, les serpents, iguanes et lézards.

On pourra laisser aller son imagination à quelques reprises et créer des masques ingénieux. Le 5 septembre marquera la Journée des jeunes.

Pendant ce temps, à la place Royale, on a préparé sept week-ends thématiques. Outre la Fête nationale des Québécois, les 24, 25 et 26 juin, on s'attardera, les 2 et 3 juillet, aux navires et aux traditions maritimes tandis qu'un vent de Bretagne soufflera sur la place les 14, 16 et 17 juillet.

Les 29, 30, 31 juillet, on pourra voir comment s'est bâtie la place Royale, pour se pencher sur la vie militaire, les

13 et 14 août, et participer à la grande foire les 26, 27 et 28. Le long congé de la fête du Travail, les 3, 4 et 5 septembre, sera consacré au populaire marché public.

Du 6 juin au 5 septembre, le charretier de la place expliquera les coutumes de la vie au XVIII^e siècle tandis que le canonier de la batterie royale fera des démonstrations de maniement d'un canon.

Guitariste-auteur à dix ans

Agence France-Presse
MADRID

Un guitariste de dix ans, Antonio Rayo «Rayito», a été admis hier à la Société espagnole des auteurs (SGAE), devenant le plus jeune membre de cet organisme.

Fils du guitariste Antonio Rayo et de

la danseuse japonaise Maeko Gibo, «Rayito» a touché sa première guitare à l'âge de un an et demi, offert ses premiers concerts à trois ans et a remporté, à neuf ans, un concours pour enfants organisé par une télévision italienne.

Son premier disque, qui est sorti ce jeudi, contient dix morceaux dont plusieurs sont de sa composition.

FAMOUS PLAYERS



Pour les horaires veuillez consulter le GUIDE DES FILMS FAMOUS PLAYERS ou le GUIDE HORAIRES CINEPLEX ODEON

FAMOUS PLAYERS • GUIDE DES FILMS

Ces horaires couvrent la période du 17 au 23 juin

IMPERIAL THX 1430 Bloorville LA REINE MARGOT (13+) THX DOLBY 12-10-3 15-6-20-9-35 PARISIEN 480 Ste-Catherine 0 866-3856	LAVAL 1600 Le Caribou WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY Tous les jours 10-3-40-6-20-9-00 COUCHE-TARD sam 11-35 POUR EN FINIR AVEC PAPA (G) DOLBY Tous les jours 12-10-2-30-4-45-7-05-9-25 COUCHE-TARD sam 11-45 OBSESSION (13+) DOLBY ven-sam-dim-mar-mer-jeu 7-35-9-35 lun 9-35 ven-sam-dim-mar-mer-jeu 12-30-3-30-5-30 lun 1-20-3-30 COUCHE-TARD sam 11-40 LE PETIT BOUDOHA (G) DOLBY 12-40-3-25-6-05 COUCHE-TARD sam 11-40 GETTING EVEN WITH DAD (G) DOLBY Tous les jours 12-15-2-35-4-50-7-10-9-40 COUCHE-TARD sam 11-50 MOTHER'S BOYS (13+) DOLBY 1-15-3-20-5-25-7-30-9-30 COUCHE-TARD sam 11-30 RENAISSANCE MAN (G) DOLBY 12-45-3-30-6-15-9-00 BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY COUCHE-TARD sam 11-50 LE FLIC DE BEVERLY HILLS III (13+) DOLBY Tous les jours 12-15-2-40-5-00-7-20-9-40 COUCHE-TARD sam 11-50 SI LA VIE VOUS INTERESSE (G) DOLBY Tous les jours 12-05-2-35-4-55-7-15-9-35 SI LA VIE VOUS INTERESSE (G) DOLBY Tous les jours 11-05-45-6-30-9-15 THE CROW (18+) DOLBY ven-sam-dim-mar-jeu 7-15-9-25 MAVERICK (G) DOLBY Tous les jours 11-03-50-6-30-9-20 COUCHE-TARD ven-sam 11-40	CINEMA DU PARC 3575 ave. du Parc 844-9470 GETTING EVEN WITH DAD (G) DOLBY Tous les jours 7-05-9-25 LATCHO DRAGO (G) Tous les jours 7-00 BEVERLY HILLS COP III (13+) Tous les jours 9-15 RENAISSANCE MAN (G) Tous les jours 6-50-9-15
LOEWS 954 Ste-Catherine 0 861-7437 RENAISSANCE MAN (G) DOLBY 12-45-3-30-6-15-9-00 COUCHE-TARD ven-sam 11-35 LITTLE BUDDHA (G) DOLBY 1-00-3-45-6-35-9-20 COUCHE-TARD ven-sam 11-50 MAVERICK (G) DOLBY 1-15-4-00-6-45-9-30 COUCHE-TARD ven-sam 11-50 WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY 12-30-3-15-6-25-9-10 COUCHE-TARD ven-sam 11-45 WITH HONORS (G) DOLBY 12-15-2-25-4-50-7-15-9-35 COUCHE-TARD ven-sam 11-40	CINEMA DU PARC 519 boul. Taschereau 671-6129 POUR EN FINIR AVEC PAPA (G) DOLBY Tous les jours 7-05-9-30 ven-sam-dim-mar 12-00-2-04-40 SI LA VIE VOUS INTERESSE (G) Tous les jours 7-00-9-30 sam-dim 1-15-4-15 LE FLIC DE BEVERLY HILLS III (13+) Tous les jours 12-15-2-40-5-00-7-20-9-40	
CENTRE EATON 705 Ste-Catherine 0 985-5730 BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY ven-sam-dim-mar-mer 7-20-9-35 lun-jeu 9-35 ven-sam-dim-mar-mer-jeu 12-30-2-45-5-00 GETTING EVEN WITH DAD (G) DOLBY 12-10-3-4-50-7-10-9-30 COUCHE-TARD ven-sam 11-45 POUR EN FINIR AVEC PAPA (G) DOLBY 12-05-2-04-45-7-05-9-15 COUCHE-TARD ven-sam 11-25 MOTHER'S BOYS (13+) DOLBY 12-20-2-25-4-40-7-05-9-10 COUCHE-TARD ven-sam 11-20 BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY 2-00-4-15-6-45-9-20 COUCHE-TARD ven-sam 11-15 THE CROW (18+) DOLBY ven-sam-dim-mar-jeu 7-15-9-25 lun 9-25 ven-sam-dim-mar-mer-jeu 12-25-2-35-4-55 COUCHE-TARD ven-sam 11-30	FAMOUS PLAYERS 8 185 boul. Hyman (Pointe-Claire) 697-5095 LITTLE BUDDHA (G) DOLBY Tous les jours 6-45-9-15 THUMBELINA (G) DOLBY ven-sam-dim-mar 12-30-2-30-4-30 BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY Tous les jours 7-05-9-30 ven-sam-dim-mar 12-00-2-04-40 WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY Tous les jours 6-45-9-30 ven-sam-dim-mar 12-00-2-04-40 GETTING EVEN WITH DAD (G) DOLBY Tous les jours 7-05-9-25 ven-sam-dim-mar 12-00-2-04-40 MAVERICK (G) DOLBY Tous les jours 6-50-9-30 ven-sam-dim-mar 12-00-2-04-40 THE CROW (18+) DOLBY Tous les jours 7-00-9-15 ven-sam-dim-mar 12-15-2-20-4-25 RENAISSANCE MAN (G) DOLBY Tous les jours 6-45-9-30 ven-sam-dim-mar 1-15-4-00 MOTHER'S BOYS (13+) DOLBY Tous les jours 7-00-9-15 ven-sam-dim-mar 12-15-2-40-4-45	
PALACE 698 Ste-Catherine 0 866-6991 NOTHING TO LOSE A WOMAN SCORNED (18+) DOLBY Tous les jours 1-00-4-30-8-00 OBSESSION (13+) DOLBY Tous les jours 1-00-3-05-5-10-7-15-9-20 HOUSE OF THE SPIRITS (13+) DOLBY Tous les jours 1-00-7-00 JAMBON JAMBON (18+) DOLBY 3-30-5-10-9-30 LA LEON DE PIANO (13+) DOLBY Tous les jours 1-10-7-20 SIRENS (18+) DOLBY Tous les jours 3-30-5-30-9-40 SCHINDLER'S LIST (13+) DOLBY ven-sam-dim-mar-jeu 8-00 ven-sam-dim-mar-jeu 3-00 THUMBELINA (G) DOLBY Tous les jours 1-00 LE CORBEAU (18+) DOLBY 1-05-3-10-5-15-7-20-9-30	VERSAILLES Place Versailles 353-7880 SPEED (G) DOLBY Tous les jours 6-45-9-15 ven-sam-dim-mar-mer 1-00-3-25 COUCHE-TARD sam 11-40 POUR EN FINIR AVEC PAPA (G) DOLBY 1-05-9-30 ven-sam-dim-mar-mer 12-00-2-15-4-40 COUCHE-TARD sam 11-45 LE FLIC DE BEVERLY HILLS III (13+) DOLBY Tous les jours 7-10-9-25 ven-sam-dim-mar 11-03-35 COUCHE-TARD sam 11-35 OBSESSION (13+) DOLBY Tous les jours 7-15-9-40 ven-sam-dim-mar-mer 12-50-2-50-5-00 COUCHE-TARD sam 11-50 WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY Tous les jours 6-40-9-20 ven-sam-dim-mar-mer 11-53-50 COUCHE-TARD sam 11-45 SI LA VIE VOUS INTERESSE (G) DOLBY Tous les jours 6-30-9-15 ven-sam-dim-mar-mer 12-45-3-30 COUCHE-TARD sam 11-40	
DORVAL 260 ave. Dorval 631-8586 WOLF (13+) DOLBY Tous les jours 7-00-9-35 ven-sam-dim-mar-mer 12-45-3-30 THE FLINTSTONES (G) DOLBY Tous les jours 7-15-9-30 ven-sam-dim-mar-mer 1-00-3-05-5-10 SPEED (G) DOLBY Tous les jours 6-55-9-20 ven-sam-dim-mar-mer 1-15-3-45 RENAISSANCE MAN (G) DOLBY Tous les jours 6-45-9-15 ven-sam-dim-mar-mer 1-30-4-05	PROMENADES DE L'OUTAOUAIS 1100 Boul. Maloney (Gatineau) (819) 568-1706 LES PIERRAFEU (G) DOLBY Tous les jours 7-10-9-25 ven-sam-dim-mar 12-30-2-20-4-10 SPEED (G) Tous les jours 6-55-9-15 ven-sam-dim-mar 1-15-4-00 RENAISSANCE MAN (G) Tous les jours 6-45-9-10 ven-sam-dim-mar 1-20-4-10 GETTING EVEN WITH DAD (G) Tous les jours 7-00-9-20 ven-sam-dim-mar 1-10-4-10	

"LE CADEAU DE LA FÊTE DES PÈRES DE MACAULAY CULKIN. LES PARENTS ET LES ENFANTS SERONT RAVIS."

Bob Polunsky, SAN ANTONIO EXPRESS NEWS-KENS TV

"UN FILM MERVEILLEUSEMENT DIVERTISSANT. Mack et ted forment une parfaite équipe."

Paul Wunder, WBAI RADIO

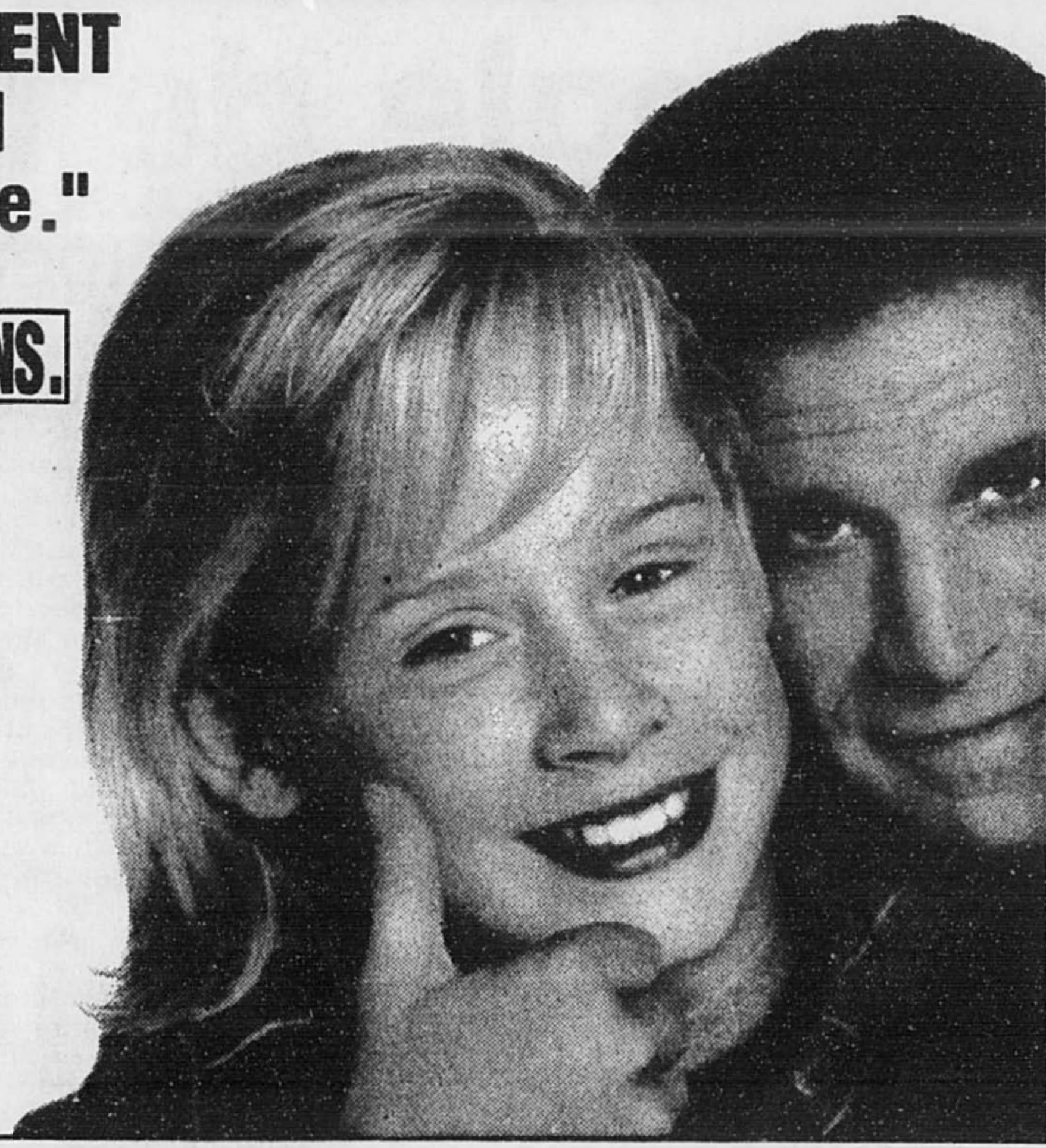
"BEAUCOUP DE RIRES ET D'ÉMOTIONS."

Jeanne Wolf, JEANNE WOLF'S HOLLYWOOD

Macaulay Culkin Ted Danson

Pour en Finir avec PaPa

version française de: GETTING EVEN WITH DAD



METRO-GOLDWYN-MAYER PRESENTS
A JACOBS/GARDNER PRODUCTION A HOWARD DEUTCH FILM
MACAULAY CULKIN TED DANSON
GAILARD SARTAIN AND HECTOR ELIZONDO MUSIC BY MILES GOODMAN EDITED BY RICHARD HALSEY, A.C.E. DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY VIRGINIA L. RANDOLPH
EXECUTIVE PRODUCER RICHARD HASHIMOTO WRITTEN BY TOM S. PARKER & JIM JENNEWAIN PRODUCED BY KATIE JACOBS AND PIERCE GARDNER
READ THE SCHOLASTIC BOOK LISTEN TO THE SCHOLASTIC ENTERTAINMENT AUDIOBOOK DIRECTED BY HOWARD DEUTCH
DOLBY DIGITAL
CINEMA 4D
MPAA METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES INC. ALL RIGHTS RESERVED.

MAINTENANT À L'AFFICHE!

CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine 0	GREENFIELD PARK 671-6129 519 boul. Taschereau	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	CENTRE LAVAL 888-7776 1600 Le Caribou	LE DAUPHIN 649-FILM 5336 Beauport
TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coléau	STE-THERÈSE 919-4444 2100 Ste-Thérèse	CARREFOUR 565-0366 DE LESTRIE	ST-HYACINTHE 773-9492 1818 St-Hyacinthe	ST-JEAN 346-4141 Boulevard St-Jean
ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord	CHATEAUGUAY 691-2463 2410 St-Jean-Baptiste	CINE-PARC CHATEAUGUAY 691-2463 1115 Duquesne	CINE-PARC ST-HILAIRE 427-6203 Boulevard St-Hilaire	CINE-PARC STEUSTACHE 427-6203 Boulevard Steustache

Aussi aux CARREFOUR JOLIE, IMPÉRIAL (L.R.O.), DE PARIS (Valleyfield), ST-BASILE, REPENTIGNY, Cinéparc JOLIE et Cinéparc DRUMMOND

MERYL STREEP JEREMY IRONS GLENN CLOSE
WINONA RYDER ANTONIO BANDERAS

«C'EST GRAND, C'EST BEAU»

Pierre Leroux, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

HOUSE OF THE SPIRITS

VERSION ANGLAISE: PALACE 866-6991
VERSION FRANÇAISE: CENTRE-VILLE 649-FILM

CLAUDE BERRI présente

DANIEL AUTEUIL JEAN-HUGUES ANGLADE VINCENT PEREZ VIRNA LISI

La Reine Margot

un film de PATRICE CHEREAU
d'après le roman de ALEXANDRE DUMAS

CANNES 1994
PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE
PRIX DU JURY

d'après le roman de ALEXANDRE DUMAS scénario - adaptation DANIELE THOMPSON PATRICE CHEREAU dialogue DANIELE THOMPSON
DOMINIQUE BLANC - PASCAL GREGGORY - CLAUDIO AMENDOLA - MIGUEL BOSE - ASIA ARGENTO - JULIEN RASSAM - THOMAS KRETSCHMANN avec la participation de JEAN-CLAUDE BRIALY
musique GORAN BREGOVIC Éditions PolyGram MUSIC FOR FILMS RENN PRODUCTIONS musique originale du film produite par KOMUNA KAMARAD image PHILIPPE ROUSSELOT A.F.C. décors RICHARD PEDUZZI OLIVIER RADOT costumes MOIDELE BICKEL
montage FRANÇOIS GEDIGIER HELENE VIARD directeur de production JEAN-CLAUDE BOURLAT producteur exécutif PIERRE GRUNSTEIN une coproduction RENN PRODUCTIONS FRANCE 2 CINEMA D.A. FILMS (Paris) NEF FILMPRODUKTION GmbH/DEGETO pour ARD/WMG (Munich)
RCS FILMS & TV (Rome) avec la participation du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE et de CANAL+ Ce film a été soutenu par le Fonds EURIMAGES du Conseil de l'Europe

Télévision

Tous pour un nouvelle formule: les appels à tous plus difficiles



LOUISE COUSINEAU

Même si Bell nie que les téléphones du Nouveau-Brunswick soient plus rapides que les nôtres, Radio-Canada a trouvé une façon de régler le problème des appels du public à l'émission *Tous pour un* en septembre: le niveau de difficulté de la question va augmenter radicalement. En fait, on posera à l'auditoire la question que le concurrent aura ratée.

Vous pouvez donc immédiatement vous jeter dans vos livres de référence pour les cinq premiers concours. Les jeux de la 21^e Olympiade, Montréal 1976 (date limite d'inscription le 6 juillet), Charlie Chaplin (27 juillet), Astérix réservé aux 12-17 ans (17 août), Le Débarquement de Normandie (7 septembre) et Félix Leclerc (28 septembre).

Autre grand changement: l'animateur. Jean Besré avait avec lui hier à la conférence de presse plein d'articles sur Raymond Charette, le premier animateur de *Tous pour un* à la belle époque. «Je veux rétablir l'esprit de 1963», dit-il. Il veut créer une intimité avec le concurrent, un climat d'empathie. Sans oublier, précise-t-il, que c'est d'abord un jeu.

M. Besré a exigé une table où il s'assoiera la plupart du temps avec l'invité. Tout proche.

On modernisera les tableaux d'affichage des questions. Adieu le crac du velcro: on aura un système électronique.

Mais hélas, un système pas assez sophistiqué puisqu'on utilisera encore la carte de questions qu'on passe au concurrent en cas de problème technique ou de questions trop longues. Personne ne peut imaginer que dans un endroit aussi honnête que Radio-Canada on pourrait refiler une réponse sur la carte, invisible au téléspectateur.

Ça restera donc un gros défaut. Et le téléspectateur devra carburer à la confiance.

Les conseillers ont une clause de confidentialité dans leur contrat. Ils promettent donc de ne pas révéler les questions aux concurrents.

Le niveau de difficulté des questions restera élevé. A vaincre sans péril... Mais la gloire qui s'abat sur le concurrent est peut-être aussi intéressante que la bourse de 15 000\$. Le chef des Variétés, Paul Dupont-Hébert, rappelait hier que Gerry Rochon, le crack du hockey, arrivait en limousine — fournie par un admirateur de sa ville natale — à Radio-Canada. Et qu'on l'a vu à plusieurs émissions de sport après son passage à l'émission.

La jeune Caroline Chouinard a signé des autographes dans les albums de *Tin-tin* au Salon du Livre.

On ignore encore qui sera l'annonceur en studio. L'émission sera en ondes les jeudis à 21 h, comme la saison dernière.

FAMOUS PLAYERS

PROGRAMME DOUBLE

NOTHING TO LOSE
THE MOST DANGEROUS MAN ALIVE IS A MAN WITH...
ANDREW STEVENS SHANNON TWEED
PLUS
16 ANS+

A WOMAN SCORNE
MAINTENANT À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PALACE 866-6991
698 Ste-Catherine O

JAMBON JAMBON
Un film un peu cochon.
PALACE 866-6991
16 ANS+

La légende du PIANO
Un film de JANE CAMPION
VERSION FRANÇAISE VERSION ANGLAISE
PALACE 866-6991
CENTRE-VILLE 819-FILM

mina
«Un film d'une sensibilité et d'une fraîcheur exquises.»
-Huguette Roberge, La Presse
ROMANE BOHRINGER ELSA ZYLBERSTEIN
PARISIEN 866-3856
MAISON DU CINEMA 566-8782

MATINÉES À 4.99\$ (Epfants et Age 8 Or 4.25\$) OFFREZ LE CADEAU IDEAL! CERTIFICATS CADEAUX info-film: 866-0111 de 11h00 à 22h00

«Une Emmanuelle Béart délicieusement coquette, une agréable réussite» — Studio
«Un vent de folie soufflé par la réalisatrice Christine Citti» — Le Canard Enchaîné
Nada STRANCAR • Marc CITTI • Laurent GRÉVILL
Emmanuelle BÉART **Michel PICCOLI**
Ils sont beaux et fous, ils s'aiment, chantent, rient et font semblant...
RUPTURE (S)
PARISIEN 866-3856
MAINTENANT À L'AFFICHE!

le mythe de l'orgasme masculin
"Rafraichissant... drôle et intelligent."
-Marc-André Lussier CIBL
"Excellent très sympathique."
-Christiane Charette, En Direct Radio Canada
5e sem
PARISIEN 866-3856

"Inscrivez **WHEN A MAN LOVES A WOMAN** au premier rang de votre liste de films à voir."
-Charla Krupp, GLAMOUR MAGAZINE
ANDY GARCIA MEG RYAN
When a Man Loves a Woman
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOEWS 861-7437
FAMOUS PLAYERS 8 897-8095
VERSAILLES 353-7880
CENTRE LAVAL 888-7778

LE NOUVEAU FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI «LE DERNIER EMPEREUR»: UN VOYAGE AU PAYS OÙ LE PASSÉ ET LE PRÉSENT SE CONFONDENT.
Keanu REEVES Bridget FONDA
UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI
PETIT BOUDDHA
VERSION FRANÇAISE VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PARISIEN 866-3856
CENTRE LAVAL 888-7778
LOEWS 861-7437
FAMOUS PLAYERS 8 897-8095

"...hommage délicieux à la sensualité."
-L. Porrouit, LA PRESSE
SIRENS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PALACE 866-6991

BRANDON LEE
Le CORBEAU
PALACE 866-6991
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 866-5720
FAMOUS PLAYERS 8 897-8095
CENTRE LAVAL 888-7778

"UN VÉRITABLE TRIOMPHE."
-Joel Siegel, ABC-TV New York
"MEIRVEILLEUSEMENT DRÔLE."
-Bill Diehl, ABC RADIO NETWORK
"UN PUR RAVISSEMENT."
-David Sheehan, CBS-TV LOS ANGELES
DANNY DEVITO
SI LA VIE VOUS INTERESSE
version française de: RENAISSANCE MAN
CINERGI Touchstone Pictures

EDDIE MURPHY
LE FIC DE BEVERLY HILLS III
Version française de "Beverly Hills Cop III"
Consultez le GUIDE HORAIRE FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODÉON
Également à l'affiche aux CARREFOUR JOLIETTE, PARIS (Valleyfield), REPENTIGNY, ST-BASILE IMPÉRIAL (L.R.O.), CAPITOL (Drummondville), VICTORIAVILLE, GRANBY et CINÉPARC JOLIETTE
- 2e film aux CINEPARCS et à GRANBY: L'AGENT FAIT LA FARCE 33 1/3

"Un thriller diablement efficace."
-Huguette Roberge, La Presse
"Un excellent film, intelligent, bien mené, d'une esthétique ciselée et originale... un des bons hits de l'été."
-Louise Blanchard, Le Journal de Montréal
"Un suspense efficace et bien mené."
-Francine Lavreandeau, Le Devoir
"★★★★"
-John Griffin, The Gazette
Elle revient pour reprendre sa famille... de gré ou de force.
JAMIE LEE CURTIS • PETER GALLAGHER
JOANNE WHALLEY • KILMER • VANESSA REDGRAVE
obsession
un film de YVES SIMONEAU
V.O. MOTHER'S BOYS
PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE **La médiation**
PALACE 866-6991
VERSAILLES 353-7880
CENTRE LAVAL 888-7778
CREMAZIE 849-5944
ST-JEROME 436-5944
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 866-5720
FAMOUS PLAYERS 8 897-8095
CENTRE LAVAL 888-7778

PARISIEN 866-3856
GREENFIELD PARK 871-6129
VERSAILLES 353-7880
CENTRE LAVAL 888-7778
LE DAUPHIN 849-FILM
TERREBONNE 471-8824
STE-THERÈSE 978-4444
CARREFOUR 565-0366
ST-JEROME 436-5944
Aussi aux PLAZA REPENTIGNY, CAPITOL (Drummondville), ST-BASILE et JOLIETTE
LOEWS 861-7437
DORVAL 881-8196
FAMOUS PLAYERS 8 897-8095
CINEMA DU PARC 844-8478
CENTRE LAVAL 888-7778
COTE-DES-HEIGES 849-FILM
ASTRE 327-5001

DU MÊME RÉALISATEUR QUE "CINÉMA PARADISO"
"UN DUEL D'ACTEURS ROYAL" "FORMIDABLE SURPRISE"
-Marc-André Lussier, CIBL
-Francine Lavreandeau, LE DEVOIR
"UNE PARABOLE IMPLACABLE" "UNE MERVEILLE"
-Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL
-Celia Tumbury, LE DEVOIR
GERARD DEPARDEU ROMAN POLANSKI
UN FILM DE GIUSEPPE TORNATORE
UNE PURE FORMALITÉ
PARISIEN 866-3856

Double réussite: Armenian et l'«Orchestre-réseau»

CLAUDE GINGRAS

■ L'Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec, communément appelé «L'Orchestre-réseau» parce qu'il groupe des musiciens des sept institutions du Conservatoire, commençait sa tournée annuelle lundi soir et s'arrêtait à Montréal hier soir pour un concert à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Malgré la chaleur excessive, quelque 2500 personnes étaient venues entendre le contingent 1994 de cet orchestre en partie renouvelé chaque année et qui réunit cette fois 80 garçons et filles. À cause de la chaleur, les garçons avaient eu la permission de jouer en chemise.

Bell Québec, qui commande la tournée, a été moins généreuse cette année: le nombre des concerts est réduit à un peu moins de la moitié de ce qu'il était précédemment et la bourse accordée à chaque participant est coupée en deux. Plus précisément: de neuf concerts en 1991, huit concerts en 1992 et de nouveau neuf concerts en 1993, on passe à quatre, et la bourse de 1 000 \$ est réduite à 500 \$.

L'enregistrement sur compact et cassette du programme présen-

té — partout le même — est cependant maintenu. Mais il faut ici apporter une correction à l'information qui nous avait été transmise par un représentant de l'Orchestre. L'enregistrement qui sera prochainement mis sur le marché ne sera pas celui du concert d'hier soir mais le produit de séances qui se dérouleront sans public aujourd'hui même à Saint-Jean-Baptiste.

Le concert d'hier soir a cependant été enregistré, mais par Radio-Canada, pour diffusion en différé. Ici encore, une correction. Le programme imprimé annonce que la radiodiffusion aura lieu le 30 juin. Hier soir, on a précisé que cette radiodiffusion aura le 29 juin.

Bien des erreurs... la chaleur, sans doute.

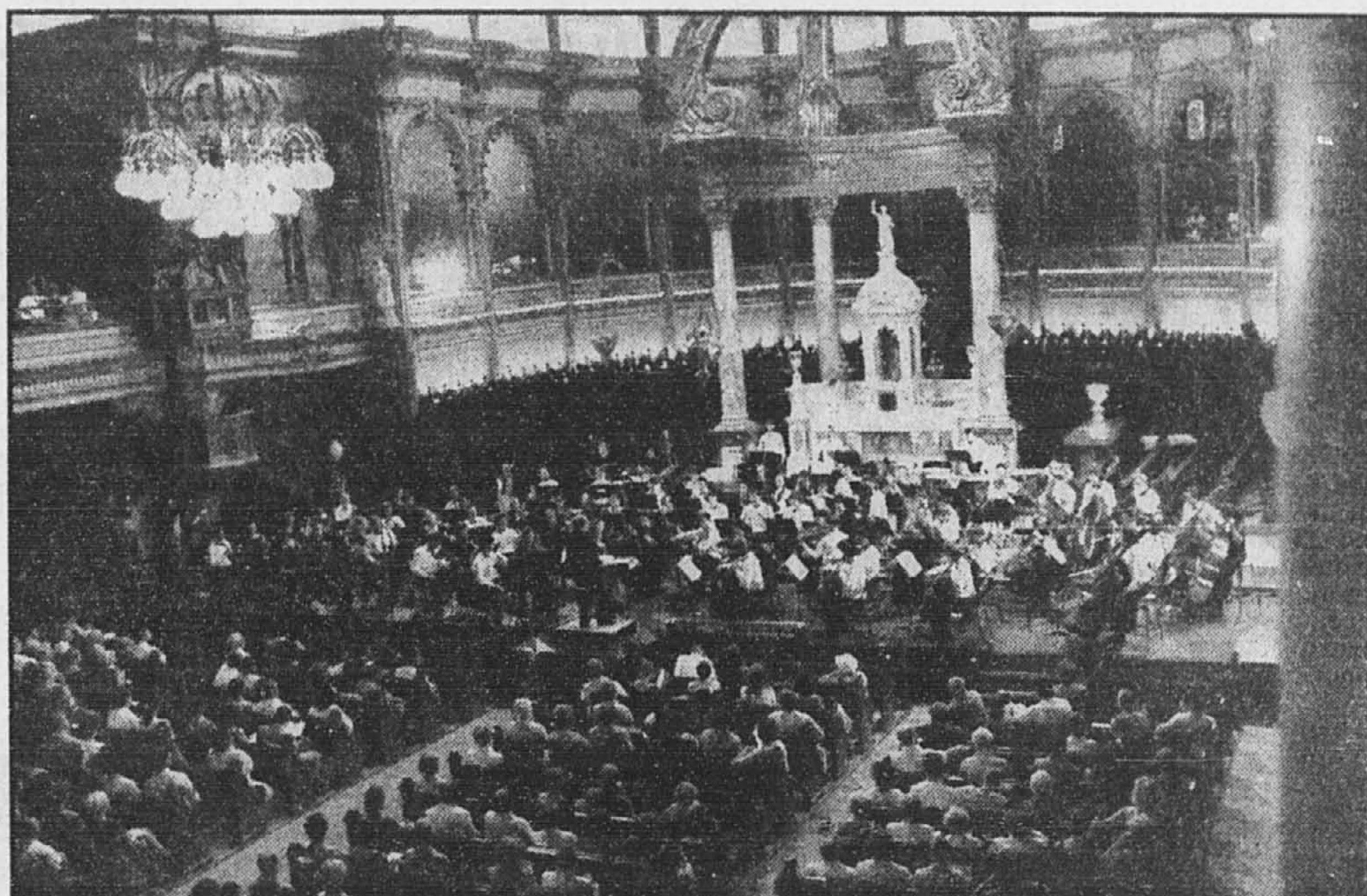
Cette tournée annuelle est la dixième. La première eut lieu en 1983 et la deuxième, trois ans plus tard, en 1986, marqua le début de la commandite de Bell, commandite qui fut maintenue jusqu'à l'an dernier mais qui, cette année, se manifeste sur le mode mineur.

C'est la septième fois que Raffi Armenian dirige la tournée; deux furent confiées à Franz-Paul Decker et celle de l'an dernier, à Jacques Lacombe. Sous une direc-

tion ou l'autre, chaque tournée a toujours bénéficié d'une très bonne préparation, comme l'a révélé chacun des concerts. Mais on ne saurait nier que le retour d'Armenian à l'«Orchestre-réseau» confère à l'événement un cachet de confiance et de continuité très spécial. Cet homme sait obtenir le maximum de ces jeunes musiciens et hier soir encore, malgré les conditions inhumaines de jeu, il les a amenés à se dépasser encore une fois.

De petits accidents de parcours se produisent inévitablement à presque chacun de ces concerts qui sont, finalement, des exercices publics. Hier soir, il n'y eut pas d'erreurs flagrantes de coordination ou de justesse et il n'y eut pas de solos ratés. Les seules petites faiblesses notées étaient manifestement attribuables à la chaleur, qui, à l'occasion, affecta l'intonation des vents ou l'émission régulière du son. Bref, des miettes. Et l'excellence du jeu collectif est d'autant plus à signaler que le programme était très difficile.

Les cordes produisirent une sonorité tout à fait généreuse dans le Liszt, l'organisation physique des redoutables *Métamorphoses symphoniques* de Hindemith fut illustrée par une lecture remar-



La chaleur excessive n'avait pas empêché quelque 2500 personnes de venir entendre l'Orchestre du Conservatoire hier soir à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le chef Raffi Armenian avait gardé le veston, mais les jeunes musiciens avaient eu la permission de jouer en chemise. PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

quablement en place, et la magnifique Symphonie de Franck fut rendue dans un total climat de spiritualité et de paix. Du *Tombeau de Nelligan*, qui complétait, je dirai que cela est du bon Jacques Hétu, rien de plus. En rappel: le Prélude de *Carmen*, de Bizet.

En même temps qu'il soulignait l'étonnante qualité de l'«Orchestre-réseau», qualité qui se main-

tient d'année en année, ce concert nous rendait de nouveau conscients de la dimension d'interprète de Raffi Armenian. À un point que je me demande parfois si ce n'est pas lui qui devrait prendre en mains l'Orchestre Métropolitain.

Il faut aussi donner 10 sur 10 au public: une écoute parfaitement attentive... et personne n'a applaudi où il ne fallait pas!

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC. Chef d'orchestre invité: Raffi Armenian. Hier soir, église Saint-Jean-Baptiste. Reprise dim., 14 h 30. Amphithéâtre de Lanaudière, et lun., 20 h. Grand Théâtre de Québec. (Radiodiffusion du concert d'hier soir: CBF-FM, 29 juin, 20 h.)

Programme:
Rhapsodie hongroise no 2, en do dièse mineur, pour piano, G. 244 no 2 (1847) — Liszt (orchestration: Müller-Berghaus)
Le Tombeau de Nelligan, op. 52 (1993) — Hétu
Symphonie en re mineur (1886-89) — Franck

NE RATEZ PAS L'AUTOBUS POUR LE FILM #1 AU CANADA!

“Deux fois bravo avec enthousiasme! Un thriller ingénieux avec une puissante interprétation de Keanu Reeves.”
- SISKEL & EBERT

“Appelé ‘Speed’ parce que vous aurez envie de le voir le plus rapidement possible.”
- Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

“Un des meilleurs films à voir cet été.”
- David Ansen, NEWSWEEK

“De fortes sensations... une overdose d'adrénaline.”
- Brian D. Johnson, MACLEANS MAGAZINE

KEANU REEVES DENNIS HOPPER SANDRA BULLOCK
CLANÇHES!
version française de **SPEED**

ROBIN WILLIAMS et SALLY FIELD
2e film aux ciné-parcs: **MME DOUBTFIRE** version française de MRS DOUBTFIRE

VERSION FRANÇAISE

BERRI 849-FILM 1280 rue St-Denis	LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier	LONGUEUIL 849-FILM 125 St-Laurent	LAVAL 2000 849-FILM 3185 Boul. St-Martin	TERREBONNE 471-6544 1071 Chemin du Coteau	STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse
BOUCHERVILLE 449-6404 Coin De Montargis et Volta	CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean Baptiste	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Parc	TROIS-RIVIERES 375-3277 Fleur de Lys	ST-JEAN 347-2037 Capitol	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord
SHAWINIGAN 539-6700 Cinema Guermont	CAPITOL 565-0111 59 King & Sherbrooke	CINE-PARC ODEON Trans Canada (sortie 91) 829-8141	CINE-PARC CHATEAUGUAY 11 Km du pont Mercier 849-FILM	CINE-PARC ST-HILAIRE Route 20 (sortie 115) 467-0403	
	CINE-PARC LAVAL Route 15 (sortie 14) 849-FILM	CINE-PARC ORFORD Routes 10 et 55 (sortie 12) 843-8571	CINE-PARC TRACY Route 30 (sortie 178) 742-3545		

aussi en v.o. anglaise aux cinémas ALEXIS-NIHON, ÉGYPTIEN, CENTRE-VILLE, CÔTE DES NEIGES, VERSAILLES, ASTRE, POINTE-CLAIRE, CARREFOUR LAVAL, DORVAL, BROSSARD, et au ciné-parc ST-EUSTACHE

Solde de la Fête des pères

Offrez-lui l'allure qu'il recherche!

Chemises sport tout confort à manches courtes. Sélection imposable de styles de tons unis et avec motifs imprimés, quadrillés ou rayés. Tailles régulières P à TG., fortes 1G à 5G, élançée G à 4GL. Prix courant jusqu'à 50\$

Solde 34,99*

Aussi disponible: une autre superbe sélection de chemises sport. Tailles régulières P à TG., fortes 1G à 5G, élançée G à 4GL. Prix courant jusqu'à 48\$

Solde 24,99*

Pantalons sport pour l'été, taillés dans un beau tissu polyester/coton lavable. Vaste choix de tons unis et de motifs. Tailles 32 à 46. Prix courant jusqu'à 85\$

Solde 39,99 à 59,99

Tailles fortes et élançées

Fête des Pères dimanche le 19 juin

Bovet

* Légers frais supplémentaires pour tailles fortes et élançées.
** Certaines tailles ne sont pas disponibles dans tous les magasins.

4475 boul. Métropolitain Est	374-4555	Galeries d'Anjou	353-6310
Carrefour Laval	687-1670	Promenades St-Bruno	653-5100
Centre Eaton (niveau métro)	849-9281	Carrefour Angrignon	366-0762
Fairview Pointe-Claire	694-9050	Centre Rockland	735-5441

DE QUELLE AMPLEUR EST GRANDE-BALEINE?

À voir à Radio-Québec, le vendredi 17 juin, à 00h30
et à Vidéotron, câble 9, le vendredi 17 juin, à 18h.

Hydro-Québec diffuse un programme spécial de 2 heures présentant son étude intensive sur toutes les questions entourant le projet Grande-Baleine. Soyez à l'écoute.

En reprise
• à Radio-Québec, le dimanche 19 juin, à 12h
• à Vidéotron, câble 9, le lundi 20 juin, à 1h, et le mardi 21, à 12h

Pour recevoir gratuitement de la documentation sur le rapport du projet de Grande-Baleine, appelez-nous au **1-800 ÉNERGIE.**

Hydro-Québec
Le meilleur de nous-mêmes
Sans d'énergie

AVANT-PREMIÈRE DEMAIN • 7:00 PM

PENSEZ BINK!

TAXI

DU CRÉATEUR DE 'HOME ALONE'
BABYS DAY OUT

LE FAUBOURG 849-FILM 1618, St-Catherine O. 849-FILM
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2325, boul. L. Carrefour

Amahoro - Rwanda / Michel Rivard en tête, au Café Campus

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

«On ne va pas là pour faire de la morale, m'explique Michel Rivard, on ne va pas là pour raconter l'histoire du Rwanda, moi en tout cas, je ne la connais pas, l'histoire du Rwanda. Je sais seulement qu'il y a ben du monde qui est en train de mourir là-bas, pis ça m'écoëure. Je suis comme tout le monde, effaré par ce qui se passe dans ce pays. On est peu de choses et on se sent impuissant devant cette réalité.

«On a alors deux options: on se dit qu'on ne peut rien faire et on ne fait rien, ou on essaie de faire quelque chose bien humblement, dans son domaine. C'est une petite goutte d'eau qui peut peut-être faire monter la mer, comme dirait le chanteur Jean-François Lamothe. Si on était des vrais héros, on poserait notre guitare et on irait sauver du monde, mais on n'est pas des héros, on est seulement des chanteurs, des auteurs-compositeurs. Alors, on fait un spectacle, c'est ça qu'on est capable de faire.»

Le spectacle en question, c'est un show bénéfice dimanche, au Café Campus, un show baptisé Amahoro!, qui signifie en rwandais «la paix» et qui est là l'équivalent de notre bonjour. Un show pour soutenir financièrement le bureau québécois de Médecins sans frontières, qui est notamment présent au Rwanda.

Enfin, un spectacle qui mêlera des artistes de tous les horizons musicaux: Michel Rivard, French B., Possession Simple (rock-sax), Bois Z'ont Rouges (chanson française rigolote), la troupe Umucu composé de chanteurs et danseurs rwandais, Général O et Dr Kobé (raggamuffin français) et Percussions sans frontières, qui rassemble des percussionnistes du fameux Tam-tam de la montagne. Bref, de tout pour tous. S'il faut encore vous convaincre, sachez qu'un des Médecins sans frontières accompagnera Michel Rivard au violon le temps d'une chanson.

Tous les fonds à Médecins sans frontières
Tous les fonds recueillis à cette



Rencontrez aujourd'hui Gilles Proulx au Complexe Desjardins entre 11 h 30 et 14 h 30 lors de l'émission en direct du 10^e anniversaire du Journal du midi

CLAUDE JASMIN
PIERRE-PHILIPPE GINGRAS

GILLES PROULX
PORTRAIT D'UN TIRAILLEUR TIRAILLÉ

240 pages • 18 \$ • Photos



occasion seront versés intégralement à Médecins sans frontières, section Montréal. Et quand on dit tous les fonds, ça veut dire tous les fonds, fiez-vous pour cela au principal organisateur de la soirée, Jean-Robert Bisailon, du groupe French B..

«C'est simple, dit-il, on applique ce que j'appelle le principe Bob Geldof (le créateur du mega-show bénéfice Band Aid en 1985): si le sonorisateur habituel ne veut pas travailler gratuitement, on en prend un autre; si l'imprimeur ne nous offre pas du papier gratuit, on en trouve un autre.

«Pour le moment, nos dépenses sont à zéro, les musiciens achètent leur billet eux aussi, et, en principe, en comptant le nombre de personnes au Café Campus multiplié par quinze (le coût d'un billet), tu seras en mesure de connaître le montant qui sera versé à Médecins sans frontières.»

La section québécoise de Médecins sans frontières a vu le jour en mai 1993, mais c'est depuis 1971 que l'organisme humanitaire international et privé oeuvre partout où le sang coule, sans distinction de race, de langue, de couleur, de parti.

Depuis les débuts de Médecins sans frontières, plus de 10000

membres de la profession médicale, toujours sur une base volontaire, ont été envoyés dans plus de 80 pays en guerre. En 1992 seulement, 2000 personnes ont effectué 220 missions dans 57 pays, sur les cinq continents. Un représentant de MSF sera d'ailleurs de la soirée, dimanche, pour expliquer le fonctionnement de l'organisme et son engagement au Rwanda. Rappels par ailleurs que la communauté rwandaise à Montréal compte 250 membres.

«Monocle va sortir sa guitare électrique»
Michel Rivard a tout de suite

accepté de participer quand Bisailon l'a appelé: «Jean-Robert est un gars que je respecte beaucoup même si French B. et moi, on est diamétralement opposés dans l'échelle musicale (rires). On est très loin au point de vue son, mais on est très proche sur d'autres plans.

«L'idée de Jean-Robert est sans prétention, toute simple, on n'essaie pas de créer quelque chose de faramineux. On essaie juste de remplir une salle de 600 places avec des gens de courants musicaux différents, tout ça afin de ramasser des fonds pour un organisme qui ne se mêle pas de politique, mais de survie.

«Et, en plus, même si ce genre de spectacles est conçu pour parler de problèmes, c'est toujours le fun d'assister à ces shows-là comme c'est toujours le fun d'y participer: c'est l'occasion de rencontrer musicalement des gens avec qui on n'aurait jamais soupçonné faire un show un jour. Je trouve cela excitant de me retrouver avec des gens d'une autre branche musicale, devant un autre public. Monocle va sortir sa guitare électrique pour l'occasion», conclut-il en riant!

AMAHORO-RWANDA SHOW, au Café Campus, dimanche, 20h, billets (15\$) en vente à la porte et par le réseau Admission (790-1245).

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

MATINÉES À \$4.99*
Pour informations, appelez 849-7454 de 11h00 à 22h00

DU 17 au 23 JUIN 1994

ASTRE 327-5001
9480, boul. Lacordaire
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
Laissez-passer et coupons IGA refusés
GETTING EVEN WITH DAD (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:30
FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:30
RENAISSANCE MAN (v.o. anglaise) (G) *
1:15 - 3:45 - 6:45 - 9:20
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:40

BERRI 849-FILM
1230, rue St-Denis
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) *
1:20 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15
Coucher tard: Sam.: 11:15
CLANCHES 19 (v. française) (G) *
1:20 - 2:40 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Coucher tard: Sam.: 11:30
CLANCHES (v. française) (G) *
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Coucher tard: Sam.: 11:45
Laissez-passer et coupons IGA refusés
MAVERICK (v. française) (G) *
1:00 - 3:00 - 7:00 - 9:40
MÉNAGE À TROIS (v. française) (13 ans) *
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Coucher tard: Sam.: 11:30

BOUCHERVILLE 449-6404
Autobus 20, sortie Boul. Montmorency
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:20
CLANCHES 19 (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:20
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:20
MAVERICK (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:15 - 4:20 - 7:00 - 9:30
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:20
LOUIS 19 (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Ven. lun. et jeu.: 7:15 - 9:15
MÉNAGE À TROIS (v. française) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:30
Ven. lun. et jeu.: 7:30 - 9:30
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:20
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:20
Laissez-passer refusés

BROSSARD 849-FILM
1001, rue St-Denis
MAVERICK (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00
LOUIS 19 (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:15 - 7:10 - 9:10
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:10
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:20
Ven. lun. et jeu.: 7:15 - 9:20
Exc. le 19 juin: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
SNEAK PREVIEW LE 18 JUIN À 7:00 ET LE 19 JUIN À 1:30
LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00
FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
7:10 - 9:15 - 11:20 - 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
Ven. lun. et jeu.: 7:20 - 9:20
Laissez-passer refusés

CARREFOUR LAVAL 849-FILM
2330, boul. Le Carrefour
MAVERICK (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00
LOUIS 19 (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:15 - 7:10 - 9:10
Ven. lun. et jeu.: 7:10
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:20
Ven. lun. et jeu.: 7:15 - 9:20
Exc. le 19 juin: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
SNEAK PREVIEW LE 18 JUIN À 7:00 ET LE 19 JUIN À 1:30
LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00
FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
7:10 - 9:15 - 11:20 - 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
Ven. lun. et jeu.: 7:20 - 9:20
Laissez-passer refusés

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Metro McGill
FLINTSTONE (THE) (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00
WIDOW'S PEAK (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:15
MYTH OF THE MALE ORGASM (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:10
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:10
TROIS COULEURS: BLANC (v. française) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:15
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:15
PIANO (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00
MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:15
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:15
LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:15
Ven. lun. et jeu.: 9:15
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00
Laissez-passer et coupons IGA refusés
LUNE DE FIEL (v. française) (16 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:10 - 3:50 - 6:30 - 9:10
Ven. lun. et jeu.: 9:10

COMPLEXE DESJARDINS 849-FILM
Basilairie 1
CITRUS MARRIAGES ET UN ENTERREMENT (v. française) (G) *
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:25
KIKI (v. française) (16 ans) *
1:30 - 4:00 - 6:45 - 9:15
AUX PETITS BONHEURS (v.o. française) (G) *
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
CERF-VOLANT BLEU (LE) (v.o. française) (G) *
1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:20
CREMAZIE (v. française) (G) *
8610, rue St-Denis
OBSESSION (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 7:00 - 9:30 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:25
LE DAUPHIN 849-FILM
7230, rue De LaSalle
POUR EN FINIR AVEC PAPA (v. française) (G) *
7 / Sam. dim. mar. et mer.: 1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:15 - 9:30
SI LA VIE VOUS INTÉRESSE (v. française) (G) *
7 / Sam. dim. mar. et mer.: 1:50 - 4:30 - 7:00 - 9:25
Sem.: 7:00 - 9:25
DECARIE 849-FILM
Decarie, coin Veinza (au sud de Jean-Talton)
FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:20 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30
FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:20
Sem.: 7:00 - 9:20
EGYPTIEN 849-FILM
1455, rue Peel
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Laissez-passer et coupons IGA refusés
KIKI (v.o. française) (16 ans) *
2:00 - 4:45 - 7:25 - 9:40
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:20

LA FAUBOURG 849-FILM
1616, ouest, rue St-Catherine
FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:15 - 9:25
SNEAK PREVIEW LE 18 JUIN À 7:00 ET LE 19 JUIN À 1:30
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) *
1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:15
Laissez-passer refusés
THX 1138 (v.o. anglaise) (13 ans) *
1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:15
Laissez-passer refusés
FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL (v.o. anglaise) (G) *
Exc. le 20 et 22 juin: 1:45 - 4:20 - 9:00
Exc. le 18 juin: 1:45 - 4:20 - 9:00
Exc. le 19 juin: 2:00 - 9:20 - 9:20
BABY'S DAY OUT (v.o. anglaise) (G) *
SNEAK PREVIEW LE 18 JUIN À 7:00 ET LE 19 JUIN À 1:30
LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00
FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
1:05 - 3:30 - 7:00 - 9:20
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:40
MAVERICK (v. française) (G) *
1:10 - 3:40 - 7:00 - 9:30
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:50
FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:00 - 9:00
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
1:00 - 3:20 - 6:50 - 9:15
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:35
Laissez-passer refusés
CLANCHES 19 (v. française) (G) *
1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:20
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
Laissez-passer et coupons IGA refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:10

LAVAL 2000 849-FILM
Centre 2000 - 3150, ouest, boul. St-Martin
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:20 - 3:30 - 5:25 - 7:25 - 9:25
Sem.: 7:25 - 9:25
CLANCHES 19 (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:20 - 4:10 - 7:10 - 9:25
Sem.: 7:10 - 9:25
LONGUEUIL 849-FILM
Place Longueuil - 825, 0, rue St-Laurent
CLANCHES 19 (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:20 - 4:10 - 7:10 - 9:25
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:25
Laissez-passer et coupons IGA refusés
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 3:30 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:15 - 9:20

COTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700, Côte-des-Neiges
GETTING EVEN WITH DAD (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
7:10 - 9:20 / Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:20
FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 3:30 - 5:25 - 7:25 - 9:25 / Ven. lun. et jeu.: 7:25 - 9:25
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:25
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:25
Exc. le 19 juin: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
SNEAK PREVIEW LE 18 JUIN À 7:00 ET LE 19 JUIN À 1:30
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35 / Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:35
Laissez-passer refusés
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:35 - 4:25 - 7:00 - 9:35
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:35
Laissez-passer refusés
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:35
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:35
Laissez-passer et coupons IGA refusés
RENAISSANCE MAN (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:40
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:40

NOUVEL ELYSEE 788-1857
100, rue Jean Jacques, Coin rue Nord de Sherbrooke
KIKI (v.o. sous-titrés français) (16 ans) *
Lun. au Jeu.: 5:30 - 7:00 - 9:30
MONT-PARNASSE PONDICHERY (v.o. française) (G) *
Lun. au Jeu.: 4:30 - 7:10 - 9:20

PLACE ALEXIS NIHON 849-FILM
Micro Atwater
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Laissez-passer et coupons IGA refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Exc. le 19 juin: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
LITTLE BIG LEAGUE (v.o. anglaise) *
SNEAK PREVIEW LE 19 JUIN À 3:30
BACKBET (v.o. anglaise) (13 ans) *
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canada
WOLF (v.o. anglaise) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15 / Ven. lun. et jeu.: 6:45 - 9:15
Laissez-passer refusés
SNEAK (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:35 / Ven. lun. et jeu.: 7:05 - 9:35
Laissez-passer refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 2:10 - 4:45 - 7:10 - 9:30
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:30
Exc. le 19 juin: 1:30 - 7:10 - 9:30
LITTLE BIG LEAGUE (v.o. anglaise) *
SNEAK PREVIEW LE 19 JUIN À 3:30
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:00
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:00 - 6:30 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00 - 9:30
Laissez-passer et coupons IGA refusés

ANÉMONE
XAVIER BEAUVOIS
ANDRÉ DUSSOLIER
MICHELE LAROCHE
HANNA SCHYGULLA
PATRICK CHESNAIS
aux petits BONHEURS
UN FILM DE MICHEL DEVILLE
DESJARDINS 849-FILM
BASILAIRIE 1
MAISON DU CINÉMA 849-8742
1535, G. St-Jérôme

NOUVEL ELYSEE 788-1857
100, rue Jean Jacques, Coin rue Nord de Sherbrooke
KIKI (v.o. sous-titrés français) (16 ans) *
Lun. au Jeu.: 5:30 - 7:00 - 9:30
MONT-PARNASSE PONDICHERY (v.o. française) (G) *
Lun. au Jeu.: 4:30 - 7:10 - 9:20

PLACE ALEXIS NIHON 849-FILM
Micro Atwater
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Laissez-passer et coupons IGA refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Exc. le 19 juin: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
LITTLE BIG LEAGUE (v.o. anglaise) *
SNEAK PREVIEW LE 19 JUIN À 3:30
BACKBET (v.o. anglaise) (13 ans) *
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canada
WOLF (v.o. anglaise) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15 / Ven. lun. et jeu.: 6:45 - 9:15
Laissez-passer refusés
SNEAK (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:35 / Ven. lun. et jeu.: 7:05 - 9:35
Laissez-passer refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 2:10 - 4:45 - 7:10 - 9:30
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:30
Exc. le 19 juin: 1:30 - 7:10 - 9:30
LITTLE BIG LEAGUE (v.o. anglaise) *
SNEAK PREVIEW LE 19 JUIN À 3:30
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:00
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:00 - 6:30 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00 - 9:30
Laissez-passer et coupons IGA refusés

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canada
WOLF (v.o. anglaise) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15 / Ven. lun. et jeu.: 6:45 - 9:15
Laissez-passer refusés
SNEAK (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:35 / Ven. lun. et jeu.: 7:05 - 9:35
Laissez-passer refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 2:10 - 4:45 - 7:10 - 9:30
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:30
Exc. le 19 juin: 1:30 - 7:10 - 9:30
LITTLE BIG LEAGUE (v.o. anglaise) *
SNEAK PREVIEW LE 19 JUIN À 3:30
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:00
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:00 - 6:30 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00 - 9:30
Laissez-passer et coupons IGA refusés

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canada
WOLF (v.o. anglaise) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15 / Ven. lun. et jeu.: 6:45 - 9:15
Laissez-passer refusés
SNEAK (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:35 / Ven. lun. et jeu.: 7:05 - 9:35
Laissez-passer refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 2:10 - 4:45 - 7:10 - 9:30
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:30
Exc. le 19 juin: 1:30 - 7:10 - 9:30
LITTLE BIG LEAGUE (v.o. anglaise) *
SNEAK PREVIEW LE 19 JUIN À 3:30
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:00
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:00 - 6:30 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00 - 9:30
Laissez-passer et coupons IGA refusés

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canada
WOLF (v.o. anglaise) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15 / Ven. lun. et jeu.: 6:45 - 9:15
Laissez-passer refusés
SNEAK (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:35 / Ven. lun. et jeu.: 7:05 - 9:35
Laissez-passer refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 2:10 - 4:45 - 7:10 - 9:30
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:30
Exc. le 19 juin: 1:30 - 7:10 - 9:30
LITTLE BIG LEAGUE (v.o. anglaise) *
SNEAK PREVIEW LE 19 JUIN À 3:30
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:00
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:00 - 6:30 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00 - 9:30
Laissez-passer et coupons IGA refusés

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canada
WOLF (v.o. anglaise) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15 / Ven. lun. et jeu.: 6:45 - 9:15
Laissez-passer refusés
SNEAK (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:35 / Ven. lun. et jeu.: 7:05 - 9:35
Laissez-passer refusés
CITY SLICKERS 2 (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 2:10 - 4:45 - 7:10 - 9:30
Ven. lun. et jeu.: 7:10 - 9:30
Exc. le 19 juin: 1:30 - 7:10 - 9:30
LITTLE BIG LEAGUE (v.o. anglaise) *
SNEAK PREVIEW LE 19 JUIN À 3:30
WOLF (v.o. anglaise) (13 ans) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 7:00 - 9:00
SPEED (v.o. anglaise) (G) *
sam. dim. mar. et mer.: 1:30 - 4:00 - 6:30 - 9:00
Ven. lun. et jeu.: 9:00 - 9:30
Laissez-passer et coupons IGA refusés

Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 16

mar., merc.: 13 h 15, 15 h 45. Egyptien (1): 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Plaza Alexis Nihon (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (6): Sam., dim., merc.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (5): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30. Versailles (1): 18 h 45, 21 h 15; ven., sam., dim., mar., merc.: 13 h 15, 15 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

THUMBELINA
Famous 8 (1): Ven., sam., dim., mar.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30. Palace (5): 13 h.

TROIS COULEURS: BLANC
Cinéma Centre-Ville (4): 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

TROIS MOUSQUETAIRES
Cinéma Parc St-Eustache (5): des 19 h.

TROU DE MÉMOIRE
Cinéma Parc Châteauguay (2): des 19 h.
Cinéma Parc Joliette (2): des 19 h.
Cinéma Parc St-Eustache (1): des 19 h.
Cinéma Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

VALEURS (LES) DE LA FAMILLE ADDAMS
Cinéma Parc Laval (3): des 19 h.

WHEN A MAN LOVES A WOMAN
Famous 8 (3): 18 h 45, 21 h 30; ven., sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 55. Laval (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

LOEWIS (4): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 25, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

WIDOWS PEAK
Cinéma Centre-Ville (2): 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 05.

WITH HONORS
Loews (5): 12 h 15, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

WOLF
Carrefour Laval (6): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 20. Cinéma 6 Boucherville (6): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 20. Cinéma Châteauguay (5): Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinéma Laval (2): des 19 h.

DORVAL (1): 19 h, 21 h 35; ven., sam., dim., mar., merc.: 12 h 45, 15 h 30. Faubourg (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45. Faubourg (3): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Langelier (4): 13 h, 15 h 20, 18 h 50, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

Côte-des-Neiges (5): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 35, 16 h 25, 19 h, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (1): Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 18 h 45, 21 h 15. Pointe-Claire (2): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 35.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ANNIE HALL
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

ARCHE DE VERRE (L') - LE FLEUVE AUX GRANDES EAUX
Cinéma ONF: 20 h 30.

AU NOM DU PÈRE
Paradis: 22 h 35.

CROC BLANC 2
Paradis: 20 h.

EVA ET DODGER
Paradis: 18 h 10.

FRENZY
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

HAWK (THE)
Cinéma de Paris: 14 h 30, 19 h 15.

INTERSECTION (V.F.)
Paradis: 22 h.

IT'S ME AGAIN - KANADA
Cinéma ONF: 18 h 30.

KALIFORNIA
Cinéma de Paris: 21 h 30.

LADY AND THE BEARD (THE)
Cinéma québécoise: 18 h 35.

MAMAN NE SE LAISSE PAS MARCHER SUR LES PIEDS
Paradis: 18 h 15.

MOUVEMENTS DU DÉSIR
Paradis: 20 h 25.

PARC JURASSIQUE (LE)
Paradis: 18 h.

PHILADELPHIE
Paradis: 20 h 10.

REMAINS OF THE DAY (THE)
Cinéma de Paris: 16 h 30.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (THE)
Cinéma de Paris: minuit.

TERRE INTERDITE
Paradis: 22 h 15.

TOKYO CHORUS
Cinéma québécoise: 20 h 35.

MUSIQUE

UOAM (Salle Pierre-Mercure) - Les Mousquetaires au couvent (Warney). Production: Les Voisins de Saint-Martin. Avec chœur et orchestre, dir. Alain Charlebois: 20 h.

THÉÂTRE

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - «La Locandiera», de Carlo Goldoni. Trad. de Marco Micone. Mise en scène de Martine Baugline. Du mar. au sam., 20 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «Tête à tête», de Robert Gravel et Jean-Pierre Ronfard. Du merc. au sam., 20 h.

UOAM (Salle Alfred-Laliberté, Salle J-M400, pavillon Judith-Jasmin, 405, Ste-Catherine e.) - «Allieurs», de Monique Hamel: 20 h.

SOUPER-THÉÂTRE STE-ROSE (216, Marc-Aurèle Fortin, Ste-Rose, Tel: (514) 622-8899. Prix: 22\$ (merc., jeu., ven.); 24\$ (sam.)). «Les Nonnes», de Dan Goggin. Du 16 juin au 10 septembre.

Nadia Gray, une des vedettes de La dolce vita meurt à 70 ans

Agence France-Presse

L'actrice de cinéma et de théâtre d'origine roumaine Nadia Gray, qui s'était livrée à un strip-tease resté célèbre dans *La dolce vita* de Federico Fellini, vient de mourir à New York à l'âge de 70 ans.

Nadia Gray, de son vrai nom Nadja Kujnir, a été victime il y a quelques jours d'un malaise et transportée dans le coma dans un hôpital new-yorkais. Elle n'est plus sortie du coma, indiquent ses familiers.

Nadia Gray qui était née le 23 novembre 1923 à Bucarest, parlait la perfection sept langues dont le français. Elle a joué à Paris *Le petit café* de Marcel Achard et dans son pays natal en 1942 et 1943 un répertoire dramatique français, notamment de Jean Cocteau. Elle a vécu à Paris jusqu'à son mariage avec un banquier américain Herbert Silverman.

D'une beauté et d'une élégance discrète, elle a abondamment tourné pour le cinéma, de 1948 au début des années 60, en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, aux États-Unis et surtout



Nadia Gray PHOTOTHÈQUE LA PRESSE

en Italie. Elle a joué à la fois dans des films commerciaux et des rôles de deuxième plan, avec parfois des cinéastes connus comme Terence Young, Comencini et Fellini.

Ce dernier réalisateur italien lui donna en 1960 face à Marcello Mastroianni et Anita Ekberg l'occasion d'une scène mémorable: elle y interprète une maîtresse de maison qui, à l'aube, au sortir d'une nuit d'orgie se livre à un strip-tease.

Rome prépare une grande exposition sur Fellini

Agence France-Presse

ROME

Une grande exposition Federico Fellini aura lieu à partir du 20 janvier prochain à Rome pour retracer la vie et l'oeuvre du grand cinéaste italien disparu en octobre dernier, a annoncé hier le comité d'organisation présidé par le maire de Rome Francesco Rutelli.

L'exposition présentera des photographies des événements marquants de la vie de Fellini et de son épouse l'actrice Giulietta Masina, des dessins du cinéaste, ses manuscrits et costumes de scène. Son studio de cinéma de Corso Italia à Rome sera reconstitué.

Une section de l'exposition sera consacrée aux «femmes de Fellini» au cinéma, ont indiqué les organisateurs (Gruppo Prospettiva), des spécialistes du cinéma italien, soutenus par la municipalité et la région de Rome, le Latium. Un colloque international sur Fellini aura lieu avant l'ouverture de l'exposition, les 18 et 19 janvier.

Les organisateurs ont indiqué que l'exposition irait ensuite au Musée d'Art Moderne (MOMA) de New York, à Los Angeles et à Tokyo.

Lundi prochain, le conseil municipal de Rome délibérera pour attribuer le nom de Fellini à une rue de la capitale.



Du 16 au 19 juin 1994
Jeudi et dimanche de 11 h à 21 h • vendredi et samedi de 11 h à 23 h
ESPLANADE DE LA PLACE DES ARTS

Admission : 6\$

Passport-midi : 7\$

(1 coupon rabais de 2\$ aux concessions alimentaire sur le site et 2 coupons de dégustation à .50c chacun)

Passport-événement : 10\$

(valable pour les 4 jours)

Coupon de dégustation à .50c (18 ans et plus)

Informations et billets : 722-9640

PROGRAMMATION

12h30-13h15	Atelier NICK HAMILTON
14h00-15h30	Spectacle Francine Larose jeudi et dimanche Spectacle Diane Guérin vendredi et samedi
15h30-16h30	Atelier MARIO D'EEER
16h30-17h30	Spectacle BAVAROIS
17h30-18h15	Atelier NICK HAMILTON
18h30-19h30	Atelier MARIO D'EEER
20h00 :	Tirage et remise des prix du «Houblon d'Or»
19h30-21h00	Spectacle Francine Larose vendredi et samedi Spectacle Diane Guérin jeudi et dimanche
21h00 :	Fermeture jeudi et dimanche
23h00 :	Fermeture vendredi et samedi

ENEZ EN BOIRE DE TOUTES LES COULEURS
Beau temps, mauvais temps,
venez sous les tentes, déguster, grignoter, rencontrer...



Regardez-moi
à la page 19 du Photo Point
Je vous parle...
1-976
3 MIN
Lisa
25\$ d'extra par appel avec ce poste 899
Voir la rubrique 450 de la presse
49c 12 min, 10 min, min, 18 ans +

Méliez-vous des tapis volants, des encans et des liquidations à 33%, 66%, 85% de rabais...
ÉCONOMISEZ
ENTREPÔT
DE TAPIS D'ORIENT
SOLDE DE LIQUIDATION
Tapis de 8 1/2' x 11 1/2' et 9' x 12'
ROYALE INDIEN À compter de seulement **399\$** ch.
ROYALE CHINOIS Super 80 5/8 Seulement **949\$** ch.
NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ
OFFRE SPÉCIALE DE NETTOYAGE DE TAPIS
Seulement 55¢ le pi car. (frais minimaux de 25 \$ par tapis) si vous apportez et venez chercher vous-même votre tapis. Procédé exclusif en six étapes.
NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ
Raymond & Heller fondée en 1929
HEURES D'OUVERTURE: Lundi au jeudi: 9 h 30 - 17 h, Vendredi: 9 h 30 - 21 h, Samedi: 10 h - 17 h, Dimanche: 11 h 30 - 18 h 30
Le magasin-entrepôt de tapis d'Orient de Montréal
6681, avenue du Parc, Montréal
271-7750 (coin St-Zotique) entre Beaubien et Beaumont

LE BISTRO D'OUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Lily: 21 h. Pierrrot Fourrier: des 22 h.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Groupe Red et Gilbert Lauzon: des 20 h.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Alex Sohler et Jules Lavioie: des 20 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Al Ward: des 22 h 30.

LA BOITE A MARIUS (5885, Papineau) - Serge Lachapelle et Mark Vinet: des 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aymeri) - Charlie Biddle: de 22 h à la fermeture.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Shuffie Courous: des 21 h.

ST-LOUIS BLUES (3580, St-Dominique) - Solidart Blues: des 20 h 30.

GODINEZ (1575, St-Denis) - Cha Cha Da Vinci: des 21 h.

LA BOITE A FEMS (9756, Notre-Dame e.) - Michel Lafleur: des 21 h.

OJAI DES BRUMES - Guy Thouin et Ensemble Heart: des 21 h.

LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel) - L'Aube de Brunante: des 22 h.

LE PUB RESTO BAR (75, de Normandie, Repentigny) - Dizzy Miss Lizzy: des 21 h.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Gina Seram et le Velvetten: des 21 h.

FOUFUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Les Jaguars: des 20 h.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Les Grenouilles: 20 h 30.

COLLEGE VANIER (821, Ste-Croix, St-Laurent) - Musique folklorique hongroise. Dir. Csaba Okros: des 20 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Trio Mike Stern: des 21 h.

Santhe Record Man
LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA
LE SAMEDI 18 JUIN À 9 H SEULEMENT
STEVE WINWOOD «CHRONICLES»
INCLUANT: «WAKE ME UP ON JUDGEMENT DAY»; «HIGHER LOVES» ET D'AUTRES.
Disque compact seulement
Quantité limitée - Un par client
CASS. 8.99 C.D. 14.99

LE LUNDI 20 JUIN À 9 H SEULEMENT
SUMMER HITS OF THE 50'S & 60'S
ARTISTES VARIÉS
INCLUANT: «SEALED WITH A KISS»; «WIPE OUT»; ET D'AUTRES.
Disque compact seulement
Quantité limitée - Un par client
CASS. 3.99 C.D. 14.99

VINCE GILL «WHEN LOVE FINDS YOU»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

CAETANO VELOSO / GILBERTO GIL «TROPICALIA 2»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

CRACKER «KEROSENE HAT»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

TRAFFIC (METTANT EN VEDETTE STEVE WINWOOD ET JIM CAPALDI) «FAR FROM HOME»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

ARRESTED DEVELOPMENT «ZINGALAMADUNI»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

FRENTE! «MARVIN THE ALBUM»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

ALL STAR TENORS SALUTE THE WORLD (CARRERAS / DOMINGO / PAVAROTTI)
CASS. 5.99 C.D. 10.99

NAS «ILLMATIC»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

VAGUE DES VALEURS CHEZ SAM!

CHRIS DE BURGH «THIS WAY UP»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

SOUNDGARDEN «SUPERUNKNOWN»
CASS. 8.99 C.D. 15.99

CHAKA DEMUS AND PLIERS INCLUANT: «ALL SHE WROTE»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

DIANA ROSS «EXTENDED REMIXES»
CASS. 5.99 C.D. 10.99

SHERYL CROW «TUESDAY NIGHT MUSIC CLUB»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

ANNE MURRAY À LA PLACE DES ARTS LE 20 JUIN

«GROONIN'»
CASS. 8.99 C.D. 14.99

«GREATEST HITS VOL. I»
C.D. 11.99

«GREATEST HITS VOL. II»
C.D. 14.99

Les 15 articles sont en vente au prix marqué OU MOINS chez tous les Sam The Record Man de Montréal les vendredis 17, samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 juin. UN DE CHAQUE PAR CLIENT.
Heures d'ouverture: Lundi et mardi de 9 h à 19 h, Mercredi à vendredi de 9 h à 21 h, Samedi de 9 h à 17 h, Dimanche de 12 h à 17 h.
* Vérifier les heures d'ouverture de chaque magasin.

CERTAINS MAGASINS SAM THE RECORD MAN POURRAIENT AFFICHER DES PRIX PLUS BAS EN RAISON DES PRIX COURANTS DÉJÀ RÉDUITS.
399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST Métro P.-D.-A.
PLACE VERSAILLES / GARREFOUR ANGRIGNON (LASALLE)
6982, rue SAINT-HUBERT / CENTRE COMMERCIAL BEACONSFIELD / CENTRE ROCKLAND

PRENEZ LE LARGE AVEC FLEUVE MUSIQUE
ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER:
UNE DESCENTE EN RAFTING SUR LES RAPIDES DE LACHINE, ACCOMPAGNÉ DE 9 PERSONNES DE VOTRE CHOIX,
en répondant à la question du jour posée par Eric Arson, sur les ondes de CKOI, entre 9h15 et 11h
Réponse d'aujourd'hui: 50 000 passagers

REMPLISSEZ LE COUPON ET COUREZ AUSSI LA CHANCE DE GAGNER:
UNE CROISIÈRE DE 7 JOURS, MONTRÉAL / NEW YORK pour deux personnes sur le Regent Sun grâce à Vacances Air Transat
UN VOL DIRECT DANS LE MOYEN-NORD QUÉBÉCOIS pour visiter le barrage LG2 grâce à Hydro-Québec

Le tirage des grands prix s'effectuera avant le spectacle de clôture de Fleuve et Musique, le 1er juillet à 20 h 30

VALEUR TOTALE DES PRIX: 6 020\$

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ code postal: _____
Téléphone: _____

Retourner ce coupon à: Concours Fleuve et Musique
55, avenue Dupras • LaSalle (Québec) • H8R 4A8

Fac-similés à la main sont acceptés, reproductions mécaniques ne sont pas acceptées. Les règlements sont disponibles aux bureaux de Fleuve et Musique et à CKOI. Le concours débute le 13 juin et se termine le 22 juin.

Hydro-Québec La Presse CKOI 95.9 FM vacances air transat

AUJOURD'HUI
PARALLÈLE

13:00 — *Charles Bukowsky*
Barbet Schroeder, France, 1984,
200 min., ang./s.t.f.

16:00 — *Silence, mer et Marcel*
Duchamp
Julius Ziz, États-Unis, 1994, 5
min., s.d.
Les enfants jouent à la Russie
Jean-Luc Godard, Suisse, 1994,
61 min., fr.

ÉLYSÉE 2

17:45 — *E-The-Real R-oo-f*
Shinichi Yamamoto, Japon,
1993, 11 min., s.t.a.
Remembrance of Things Past
John Maybury, Royaume-Uni,
1993, 60 min., ang.

PARALLÈLE

18:00 — *Lettre à Peter (Sellars)*
Jean-Pierre Gorin, France, 1992,
77 min., s.t.f.

ÉLYSÉE 1

19:30 — *Le bôtarde de Pékin*
Zhang Yuan, Chine, 1993, 95
min., s.t.f.

ÉLYSÉE 2

19:45 — *Le Prince*
Le mystère de Le Prince the
missing reel
Christopher Rawlence, Grande-
Bretagne, 1990, 75 min., s.t.f.

PARALLÈLE

20:00 — *All in the Family*
Thomas Allen Harris, États-Unis,
1993, 10 min., ang.
Palaxo Nacional
Karim Aïnouz, Brésil/Canada,
1994, 10 min., ang.
Fast Trip, Long Drop
Gregg Bordowitz, États-Unis,
1993, 54 min., ang.

ÉCRAN LE PRINCE gratuit

21:30 — *Les amis de Boris*
Le désordre à vingt ans
Jacques Baratier, France, 1967,
67 min., fr.

ÉCRAN FELLINI gratuit

21:30 — *Nos amis la TV*
Soirée de «Scratch Vidéo» avec
Jean-François Boucher, François
Chicoine, Patrick Masbourian,
Andy Molition et Vox

ÉCRAN CASSAVETES gratuit

21:30 — *Xenographia*
50 films et extraits de vidéos qui
forment le programme de l'ins-
tallation *Xenographia - Murs no-*
mades, montée par ART AFFAIR
lors de la Biennale de Venise en
1993

ÉLYSÉE 1

21:30 — *Lou n'a pas dit non*
Anne-Marie Miéville, France-
Suisse, 1994, 78 min., fr.

ÉLYSÉE 2

21:45 — *Pina Bausch en Inde*
Anne Linsel, France, 1994, 65
min., s.t.f.
Melina Mercouri
Pierre Castonguay, Québec, 60
min., fr.

PARALLÈLE

22:00 — *Head*
Cheryl Donegan, États-Unis,
1993, 3 min., ang.
Trendsexxers
Steve Galluccio/Lynne Kamm,
Québec, 1993, 20 min., ang.
Premonition of Absurd Perver-
sion in Sexual Personae Part I
John Maybury, Royaume-Uni,
1992, 60 min., ang.

AMOUR

22:00 — *Andy Warhol*
Fashion: The Betsey Johnson
Story
Andy Warhol, États-Unis, 1980,
27 min., ang.
Andy Warhol's TV on Saturday
Night Live
Andy Warhol, États-Unis, 1981, 3
x 1 min., ang.
Andy Warhol's TV
Andy Warhol, États-Unis, 1983,
30 min., ang.
Hello Again
Andy Warhol, États-Unis, 1984, 5
min., ang.
Andy Warhol's Fifteen Minutes
Don Munroe, États-Unis, 1985,
30 min., ang.

PARALLÈLE

24:00 — *Head*
Cheryl Donegan, États-Unis,
1993, 3 min., ang.
Trendsexxers
Steve Galluccio/Lynne Kamm,
Québec, 1993, 20 min., ang.
Premonition of Absurd Perver-
sion in Sexual Personae Part I
John Maybury, Royaume-Uni,
1992, 60 min., ang.

AMOUR

24:00 — *Andy Warhol*
Fashion: The Betsey Johnson
Story
Andy Warhol, États-Unis, 1980,
27 min., ang.
Andy Warhol's TV on Saturday
Night Live
Andy Warhol, États-Unis, 1981, 3
x 1 min., ang.
Andy Warhol's TV
Andy Warhol, États-Unis, 1983,
30 min., ang.
Hello Again
Andy Warhol, États-Unis, 1984, 5
min., ang.
Andy Warhol's Fifteen Minutes
Don Munroe, États-Unis, 1985,
30 min., ang.

CAFÉ MÉLIÈS gratuit

24:30 — *Les amis de Boris Vian*
Zazie dans le métro
Louis Malle, France, 1959, 92
min., fr.


**LUC
PERREULT**

cinématographique publique et payante.

Pour nous en donner un avant-goût, Claude Chamberlain avait eu l'idée hier soir de rendre hommage aux pionniers du cinéma, histoire d'ajouter un bouquet de nostalgie à son 23^e Festival du nouveau cinéma et de la vidéo qui se termine diman-

che. L'événement, car c'en était un, se tenait dans un lieu pour le moins inusité: au quatrième et dernier étage d'un édifice tout à fait anonyme du boulevard Saint-Laurent, au 974 pour être plus précis, baptisé pour l'occasion Place Lumière. C'est là, à l'angle de la rue Viger, qu'eut lieu le samedi 27 juin 1896 la première projection cinématographique au Canada.

L'édifice Robillard dont il est question portait à la fin du siècle dernier le numéro civique 78. Malgré l'état général d'abandon dans lequel se trouve ce quartier, l'édifice construit au tournant des années 1890 paraît toujours aussi remarquable, notamment à cause de sa façade de style roman-byzantin.

Recouverte de pierre de taille grise si typique de l'époque, cette façade se distingue par ses deux immenses arches à plein cintre où s'insèrent le rez-de-chaussée et les deux étages suivants. Il a déjà abrité un

vieux cinéma, le Palace. Il ne subsiste de nos jours, au rez-de-chaussée, qu'un magasin d'appareils électroniques et un commerce d'articles en gros.

Le surlendemain de cette projection historique, la une de *La Presse* s'en faisait l'écho. Les organisateurs de la projection avaient pour nom MM. Minier et Pupier, deux des techniciens des frères Lumière chargés de publiciser leur invention à travers le monde.

Le programme se composait évidemment de films Lumière: l'arrivée du train en gare de Lyon-Perrache, une charge de cuirassiers et de cavalerie, des scènes familiales prises chez les Lumière et la vue d'une mer agitée par la houle.

«Ça rafraichit», s'était écrit un «doux loustic» (sic) à la vue de ces vagues, comme le rapportait le journaliste anonyme de l'époque, l'ancêtre des critiques de cinéma.

Pendant longtemps, on a cru que l'honneur de la première projection canadienne appartenait à la ville d'Ottawa. Jusqu'à ce qu'un historien d'ici, Germain Lacasse, ne retrouve il y a quelques années, grâce à l'article pré-cité, la preuve incontestable de l'antériorité de la projection montréalaise.

L'ignore si on avait servi du champagne lors de cette séance historique. Mais le vin d'honneur servi hier soir dans un coin étouffant de chaleur de ce qui tient lieu aujourd'hui d'entrepôt n'avait pas seulement pour but de commémorer la projection de 1896. Il visait aussi à évoquer la mémoire d'un autre grand pionnier du cinéma, Louis Aimé Augustin Le Prince, un Français devenu Américain après avoir épousé une Anglaise.

L'histoire de ce personnage tient du roman policier. Elle a d'ailleurs fait l'objet d'un film (tourné en vidéo), *Le Mystère Le*

Prince qui est présenté au cours du week-end, et d'un livre, *The Missing Reel*. L'auteur de l'un et de l'autre est un Anglais qui a pour nom Christopher Rawlence. Il était de passage à Montréal en compagnie de l'arrière-petit-fils d'Augustin Le Prince, William Le Prince Huettel, un industriel de Memphis.

En conférence de presse, M. Rawlence devait avouer qu'il avait passé onze ans à chercher à élucider ce mystère, sans y parvenir tout à fait.

«Mon but, de préciser le cinéaste, n'était pas tant de prouver que Le Prince fut l'inventeur du cinéma que d'établir par le détail les circonstances et les faits qui l'ont amené à mettre au point ses découvertes.»

Parmi ces dernières, il mentionne trois caméras, l'une stéréoscopique à 16 lentilles, une autre à trois lentilles et le prototype d'une troisième à une seule lentille construite à Leeds, en Angleterre, en mars-avril 1888. On peut encore aujourd'hui les admirer au Science Museum de Londres.

L'autre titre de gloire de Le Prince est d'avoir tourné, d'octobre 1888 au printemps de l'année suivante, ce qu'on tient aujourd'hui pour les plus vieilles bandes cinématographiques de toute l'histoire du cinéma. Hier soir, entre *L'arroseur arrosé* des frères Lumière et *La conquête du Pôle* de Méliès, on a vu quelques séries de ces photographies projetées sur un écran.

Le cinéaste-historien note que la pellicule telle qu'on la connaît aujourd'hui n'existait pas encore. George Eastman ne devait mettre au point le rouleau de pellicule sensible à la lumière qui révolutionna la photographie (et dont le cinéma naissant s'empara aussitôt) qu'en 1894-95.

Le Prince devait donc se contenter de papier film ou de plaques, soit en gélatine ou à base de cellulose ou carrément de ver-

re. Pour projeter les plaques de ce dernier type, il avait imaginé une ceinture de cuir pour le moins primitive que Rawlence, pour les besoins de son film, a reconstituée. Il faut imaginer la difficulté de faire passer ces plaques devant l'objectif de la caméra ou du projecteur à un rythme suffisant pour garantir la persistance rétinienne (ce phénomène grâce auquel l'œil enregistre, plutôt que l'impression d'images séparées, l'illusion d'un vrai mouvement).

Si les découvertes de Le Prince, longtemps occultées, suscitent encore de nos jours la curiosité, que dire alors de sa disparition? Le 16 septembre 1890, l'inventeur monta sur un train à Dijon. Il se dirigeait vers Paris pour rejoindre son beau-père et prendre ensuite le bateau pour New York où l'attendaient sa femme et ses enfants qu'il n'avait pas vus depuis plusieurs années. On ne devait plus jamais retrouver sa trace. Pas même des appareils qu'il transportait avec lui.

Encore aujourd'hui, comme le souligne Rawlence, cette disparition soulève bien des points d'interrogation. A Dijon, où il avait retrouvé son frère, il avait été question d'une succession. Le Prince devait hériter de 100 livres sterling, l'équivalent aujourd'hui de 50 000\$. Aurait-il été victime d'un traquenard monté par son frère? Aurait-il plutôt été éliminé par l'un de ses compétiteurs — Eastman, Edison ou les Lumière? — dans une sorte de prélude à la terrible guerre des brevets qui serait bientôt déclenchée? Ou encore, comme ses recherches l'avaient acculé à la faillite, aurait-il préféré se soustraire à sa famille parce qu'il portait en lui un échec?

«On ne le saura jamais», conclut unanimement son arrière-petit-fils de même que le cinéaste qui s'est donné pour mission de réhabiliter sa mémoire.

SEARS

Attendez-vous à plus

3 jours seulement

Vendredi, samedi et dimanche
Les 17, 18 et 19 juin 1994

Déjouez la TPS

* Sears déduira du montant de votre achat un montant équivalent à la TPS

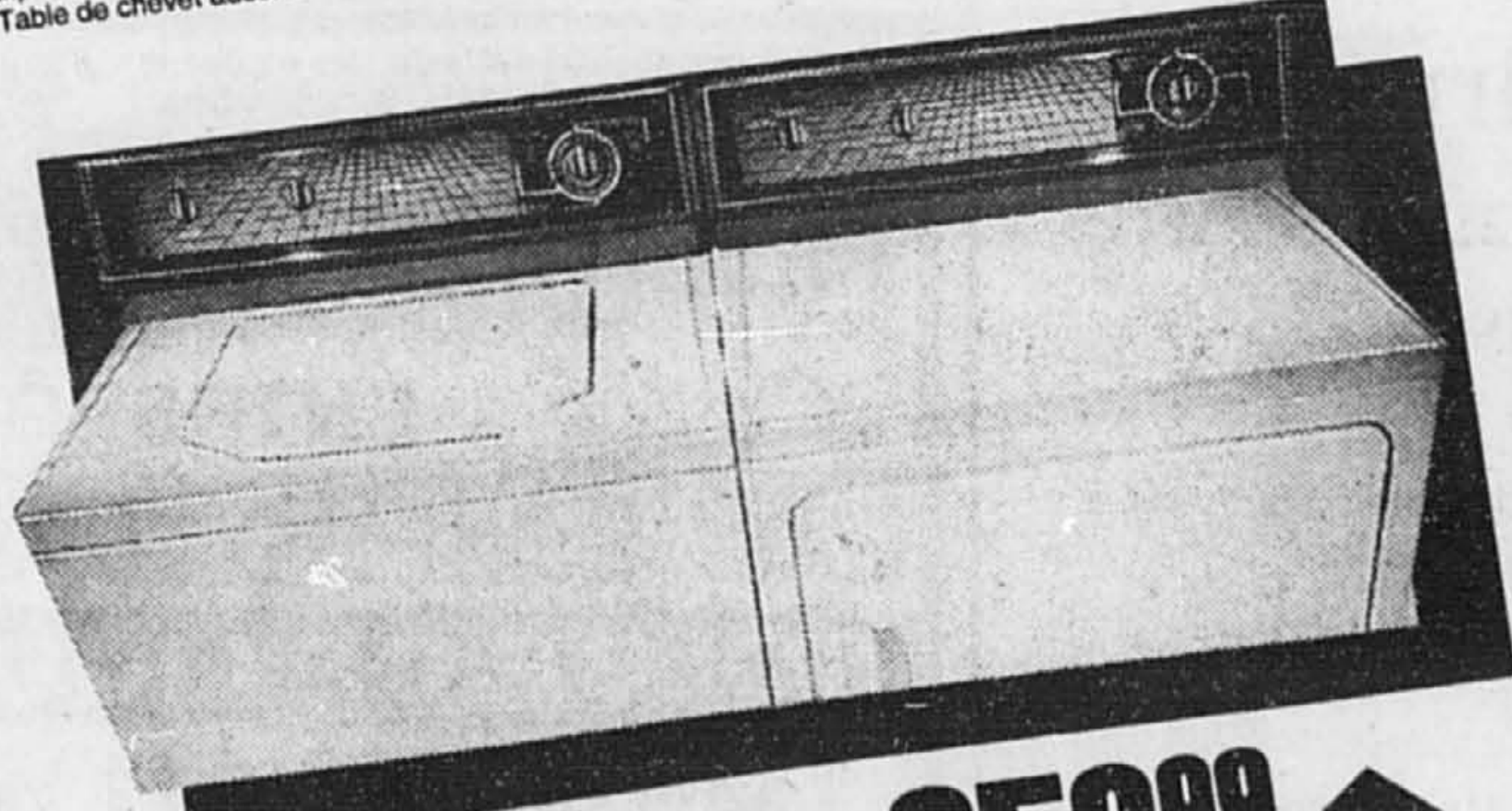
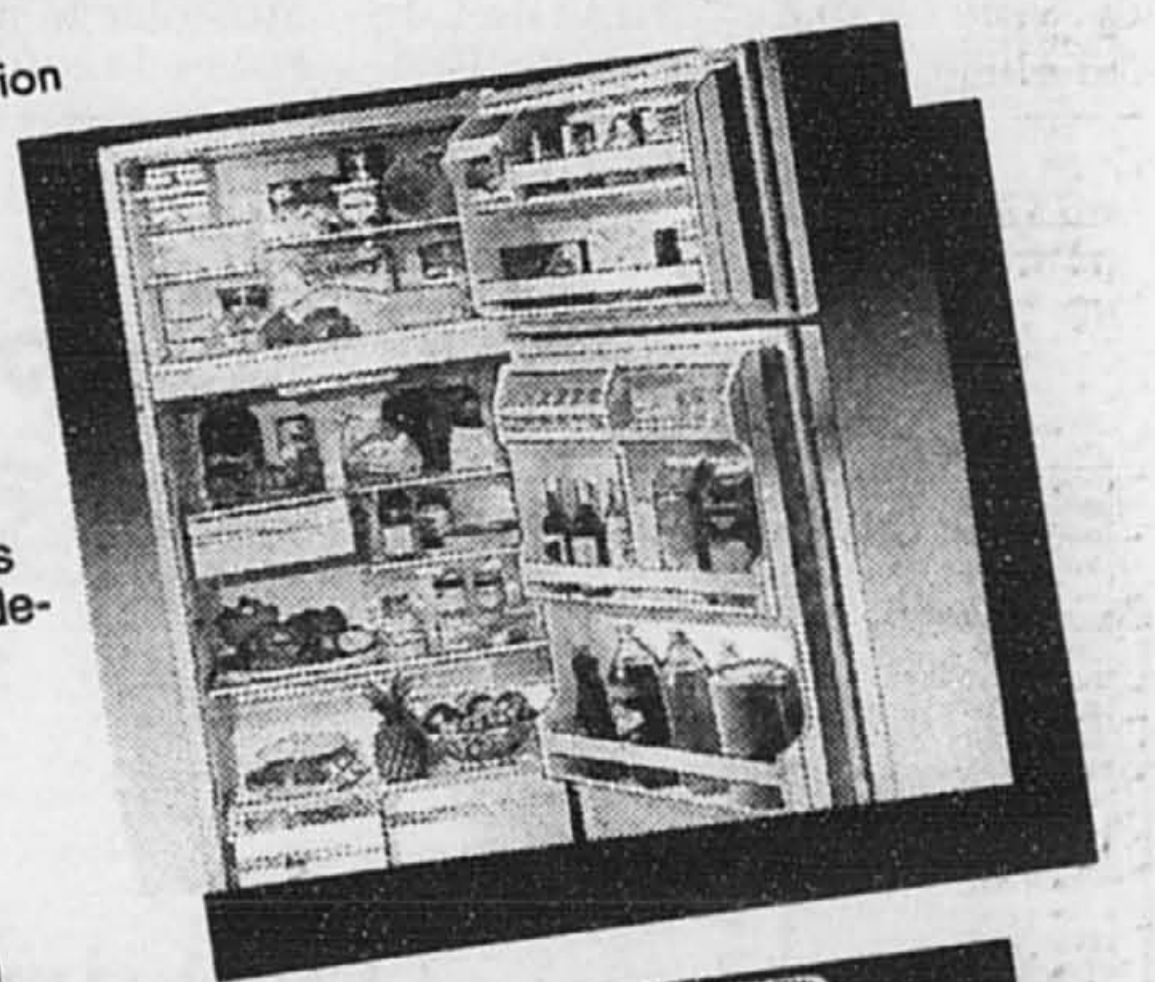
sur tous les meubles**, gros électroménagers, machines à coudre et aspirateurs

RABAIS 150\$ **888\$**

Mobilier de chambre 4 pièces au fini à motif gravé aspect cuir. Noir ou blanc. Série N° 60720. Sears ord. 749,99. Ch.....599,99

Mobilier comprenant armoire à porte, commode triple, panneau de chevet et miroir. Table de chevet aussi en réclame.

Rabais 160\$! Le plus bas prix de la saison. Réfrigérateur Kenmore 18.6 pi. cu. Section congélateur à clayette. Tablettes séparées en porte-à-faux. Gardeviande suspendu. N° 53892.



49999 **35999**

Rabais 30\$! Laveuse KenmoreMD 6 programmes d'une capacité de 2.6 pi. cu. Pompe turbo et agitateur spiralé. N° 44180.

Rabais 30\$! Sécheuse Kenmore 6 programmes d'une capacité de 6.2 pi. cu. Porte à grande ouverture. Fabric MasterMD. N° 84180.



RABAIS 50%
Aux plus bas prix de la saison! Ens. de matelas ViscountMC à ressorts ensachés. Recouvrement damassé, matelassé sur couche de mousse. Garantie limitée de 10 ans. Série N° 73310.
1 pl. Ord. 699,98. Ens.....338\$
2 pl. Ord. 899,98. Ens.....438\$
TG 2 pl. Ord. 999,98. Ens.....488\$
*Détails de la garantie chez Sears

RABAIS 30\$
Fauteuil pivotant 'Penny' avec tabouret. En noir, marine et vert foncé. N° 43445. Sears ord. 229,99. Ch.....199,99



Utilisez votre carte Sears et ne payez pas avant novembre 1994

L'offre s'applique à tous les meubles**, gros électroménagers, machines à coudre et aspirateurs, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25\$ de frais d'administration. L'offre prend fin mercredi le 22 juin 1994. Cette offre ne s'applique pas aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU 22 JUIN 1994, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.